

L'EX-SIÈGE DES DOUANES DE TÉBESSA ATTAQUÉ P.3

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Les travaux lancés il y a 30 ans

LE MÉTRO, ENFIN ! P.2



SUPPLÉMENT ÉCONOMIE

Avec la collaboration de



P. 11 à 14



Yousfi veut
mettre fin
au boycott
des compagnies
pétrolières
étrangères



L'investissement
public
impuissant
dans l'archipel
mouvant
de Boumerdès



Le professeur
Aktouf démonte
«l'américanisme»
du think tank
algérien «pour
l'entreprise»



Algérie - Dettes
des PME:
le mode d'emploi
du généreux
apport
du Trésor



«Il faut un bloc
maghrébin
pour négocier
en position
de force
avec l'Europe»



Tunisie :
les entrepreneurs
veulent croire
à une amélioration
du climat
des affaires

Adhésion à l'Unesco

UNE VICTOIRE DIPLOMATIQUE POUR LES PALESTINIENS P.4

MANDAT D'ARRÊT
INTERNATIONAL CONTRE
LA VEUVE DE YASSER ARAFAT P.24



Les travaux lancés il y a 30 ans

Le métro, enfin !

Le métro d'Alger, un projet qui date de 30 ans, a été inauguré hier par le chef de l'Etat.

M. Aziza

Le président de la République avait auparavant mis en service le poste de commande centralisé (PCC) du métro. Il était 13 heures passée quand M.Abdelaziz Bouteflika est arrivé au PCC au niveau d'El Anasser. Le ministre des Transports Amar Tou, l'ambassadeur de France en Algérie et les membres de la RATP El Djazaïr étaient déjà sur place pour l'accueillir. Paraissant en pleine forme et avec un visage souriant, le président a été conduit à la salle des opérations où une responsable de la RATP a brièvement exposé les missions du PCC. Elle a précisé également que l'exploitation et la maintenance du métro d'Alger seront assurées par la RATP pendant 8 ans. Le ministre des Transports Amar Tou a signé hier l'autorisation de mise en service commercial du métro, et ce, après six ans de la signature du contrat pour l'achèvement des travaux du métro, c'est-à-dire du 26 mars 2006. Le métro d'Alger sera donc mis en service à compter d'aujourd'hui mardi.

Amar Tou a tenu à préciser que le projet connaîtra plusieurs extensions pour s'étendre sur un réseau de 40 km d'ici 2020. En ajoutant qu'Alger sera bouclée par les 30 km du tramway d'ici 2020. En ce qui concerne le coût global du projet arrêté jusqu'au jour d'aujourd'hui, soit pour les 9,5 km réalisés, «il est autour de 100 milliards de DA», précise-t-il. Le ministre a affirmé que le nombre des entreprises algériennes sous-traitantes ayant participé à la réalisation du projet sur chantier est de 277. «Ces sous-traitants ont employé pas moins de 1200 personnes», a-t-il ajouté. Et de signaler

que pas moins de 500 personnes dont 10 étrangers sont employés par RATP El Djazaïr. Sur le volet sécuritaire, le ministre rassure que les normes et les mesures sécuritaires arrêtées pour le métro d'Alger sont pratiquement les mêmes que celles sur la ligne 1 du métro de Paris.

En ce qui concerne les tarifs pratiqués, le ministre dira que le prix du ticket pour les voyageurs occasionnels, dit «ticket de touriste», est fixé à 50 DA (aller seulement). Mais, précise le ministre, les habitués du métro peuvent prendre un abonnement d'un mois et le ticket leur reviendra à 35 DA, ou bien un abonnement hebdomadaire avec un ticket à 40 DA.

Le chef de l'Etat a ensuite procédé à l'inauguration du métro d'Alger. A l'issue de la cérémonie d'inauguration, le chef de l'Etat, accompagné d'une délégation et de journalistes, a pris le métro en direction de la station de la Grande Poste. Le réseau du métro d'Alger, qui s'étend sur une distance initiale de 9,5 km et qui relie 10 stations dans les communes de Bachdjarah, El Magharia, Hussein Dey, Sidi M'hamed et Alger-centre, connaîtra des extensions et atteindra 40 km de Dar El Beida à Draria à l'horizon 2020. Selon les explications fournies, le métro peut transporter jusqu'à 60 millions de voyageurs par an. Avec une ligne, il dispose de 10 stations (9 souterraines, 1 aérienne). Celles-ci sont situées à la Grande Poste, Khelifa Boukhalfa, 1er Mai, Aïssat Idir, Hamma, Jardin d'Essai, Les Fusillés, Cité Amirouche, Cité Mer et Soleil et Haï El Badr. Il fonctionnera 7/7 jours de 5h00 à 23h00, avec une rame toutes les 3 mn. 400 agents de police sont mobilisés pour assurer la sécurité et 244 caméras installées.

Lancement des travaux de la Grande Mosquée d'Alger

Z. Mehdaoui

La première pierre pour la construction du méga projet de la Grande mosquée d'Alger a été posée hier par le président de la République Abdelaziz Bouteflika. Arrivé à midi au niveau de l'assiette foncière où doit être édifiée la mosquée et les autres infrastructures annexes, le chef de l'Etat a eu des explications de la part des responsables du projet, attribué pour rappel à une entreprise chinoise, la China State Construction (CSC), il y a un peu plus d'une semaine. Le projet, qui s'étend sur une vingtaine d'hectares dans la commune de Mohammadia à l'Est d'Alger, une fois finalisé, sera un lieu de culte mais aussi un véritable pôle touristique, prévoit l'Agence nationale de réalisation et de gestion de Djamaa Al Djazaïr (ANARGEMA), selon les explications fournies hier au chef de l'Etat qui était accompagné lors de sa visite du site par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités, Daho Ould Kabilia, ainsi que le ministre des Affaires religieuses et des Waqfs, Abouabdellah Ghoulamallah.

Medelci

Les responsables du CNT sont les «bienvenus» en Algérie

Le ministre des Affaires étrangères, M. Mourad Medelci, a indiqué hier à Alger que les nouveaux responsables de la Libye sont les «bienvenus» en Algérie. Interrogé par la presse sur la visite attendue en Algérie de responsables du Conseil national de transition (CNT) libyen, M. Medelci a déclaré : «Les frères libyens sont en train de préparer un nouveau gouvernement, nous devons leur laisser le temps de le faire et ils seront (par la suite) les bienvenus».

M. Medelci a fait cette déclaration en marge de l'inauguration du nouveau si-

ge du ministère des Affaires étrangères par le président de la République. Le ministre des Affaires étrangères avait annoncé dernièrement qu'une délégation du CNT effectuera «bientôt» une visite en Algérie. Le ministère des Affaires étrangères avait exprimé dans une déclaration l'espoir de l'Algérie que «la nouvelle ère qui s'ouvre pour la Libye consacrera la réconciliation, la concorde et l'unité entre les frères libyens et qu'elle permettra la pleine réalisation de leurs aspirations légitimes à la démocratie, l'Etat de droit et la prospérité».



Ph.: Rachid K.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Désastre diplomatique américano-israélien à l'Unesco

Malgré les vives pressions exercées par les Etats-Unis, Israël et certains pays européens, la Palestine a été admise hier en tant qu'Etat membre à part entière de l'Unesco. L'Autorité palestinienne a arraché cette victoire de la manière la plus franche possible. La candidature palestinienne a en effet obtenu facilement et rapidement le quorum exigible dans les statuts de l'Unesco.

C'est une victoire diplomatique incontestable pour Mahmoud Abbas et l'Autorité palestinienne, pour qui l'enjeu primordial reste toutefois le sort qui va être réservé à leur demande d'adhésion en tant qu'Etat membre de plein droit à l'organisation mère, l'ONU en l'occurrence. Le vote de Paris (où se situe le siège de l'Unesco) constitue néanmoins pour les Palestiniens un signe encourageant. Il prouve en effet irréfutablement que la communauté internationale dans son écrasante majorité est favorable à la démarche palestinienne d'adhésion à l'ONU. Elle démontre dans le même temps l'isolement international dans lequel se trouve l'Etat d'Israël et le sentiment de rejet général provoqué dans la communauté internationale par son blocage de toutes les initiatives visant à rendre possible la solution des deux Etats comme issue au conflit palestino-israélien.

La candidature de la Palestine à l'adhésion onusienne ne connaîtra probablement pas le même heureux dénouement que celui qui a résulté dans l'enceinte de l'Unesco. Non pas parce qu'elle ne disposera pas à New York du nombre de voix indispensable, mais parce que cette fois les Etats-Unis, qui font cause commune avec Israël, ont la latitude d'opposer leur veto.

Pour autant, les Palestiniens refusent l'abandon de leur candidature à l'ONU, comme les pressent de faire Washington et d'autres capitales

européennes, sous prétexte qu'il serait possible de relancer le processus de négociations de paix entre Palestiniens et Israéliens par d'autres voies auxquelles Israël serait favorable. Mais ceux qui font pression dans ce sens sur Mahmoud Abbas et l'Autorité palestinienne éludent sciemment, ce faisant, que les dirigeants palestiniens ont opté pour en appeler aux Nations unies après avoir vu Israël fermer la porte à toutes leurs propositions pour la reprise de négociations de paix directes.

Le quartette pour le Proche-Orient ne s'est réveillé de sa léthargie que quand les Palestiniens, lassés d'être abreuvés de fausses promesses, ont décidé d'engager leur offensive diplomatique en direction des Nations unies. Il s'est réactivé non pas pour signifier à Israël qu'il est le responsable de l'impasse dans laquelle se trouve le processus de paix dans la région, mais pour tenter de dissuader l'Autorité palestinienne de maintenir sa candidature pour l'adhésion de l'Etat Palestinien à l'ONU.

Les enjeux des candidatures palestiniennes à l'Unesco et à l'ONU sont des plus symboliques, car il ne faut pas en attendre un règlement immédiat du conflit israélo-palestinien. Mais un Etat palestinien officiellement reconnu et admis en tant que tel à l'ONU et dans une organisation internationale qui en dépend, cela permettra de mettre fin aux fausses arguties sur lesquelles Israël et son allié américain s'appuient pour retarder sa création. Dès lors que pour sauver Israël du désastre diplomatique à l'ONU qui se profile pour lui, les Etats-Unis feront jouer leur veto au Conseil de sécurité.

Washington ne pourra plus se prévaloir de parler et d'agir dans l'affaire palestinienne au nom de la communauté internationale et du droit dont celle-ci est la source.

Ould Kablia

Premier passeport biométrique en décembre

Le premier passeport biométrique verra le jour en décembre prochain, a annoncé lundi à Alger le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Daho Ould Kablia. «Le premier passeport biométrique verra le jour en décembre», a déclaré M. Ould Kablia à la presse en marge de la pose de la première pierre du Centre international des conférences par le président de la République. Le ministre de l'Intérieur avait déclaré, lors de la réunion des walis, que le dispositif mis en place pour la personnalisation des passeports biométriques permettra le traitement d'environ 5.000 dossiers jour, ce qui représente une capacité de production de 1 million de passeports/an. Il avait indiqué que l'ensemble des équipements acquis, à cet effet, étaient opérationnels et les tests effectués avaient été concluants, relevant, cependant, qu'il restait à traiter l'aspect lié à la réalisation de l'imprimé devant sécuriser le passeport

biométrique, opération confiée à la Banque d'Algérie. Il s'agit du film en plastique recouvrant le passeport afin de sécuriser les deux premières pages comportant l'identification et la signalisation de l'intéressé. Il avait précisé, dans ce cadre, que quatre fournisseurs étrangers avaient soumissionné pour cette opération. Le ministre de l'Intérieur a en outre déclaré que le mouvement de «redressement» (dissidence) du parti du Front de libération nationale (FLN) n'aura pas d'autorisation pour la tenue d'un congrès extraordinaire qu'il compte organiser. «Il n'y a pas de congrès pour un mouvement de +redressement+ qui n'existe pas légalement et qui n'existe même pas formellement. Je ne pense pas qu'ils (ses animateurs) puissent tenir un congrès», a déclaré M. Ould Kablia. «Il faudra remplir certaines conditions pour tenir un congrès, à l'instar de la représentation - nombre de délégués et de wilayas - et des objectifs», a-t-il ajouté. Le

coordonnateur général du «Mouvement national pour le redressement et l'authenticité» du parti du FLN, M. Salah Goudjil, avait appelé dernièrement les militants à se préparer pour la tenue d'un congrès extraordinaire du parti afin de «dégager une direction démocratiquement élue». Le ministre de l'Intérieur a, cependant, noté qu'il ne voyait «pas d'inconvénient» à ce que le mouvement de «redressement» tienne un congrès pour créer un nouveau parti, mais il n'est pas question pour ce mouvement, a-t-il averti, de «faire un congrès extraordinaire d'un parti qui existe déjà». Interrogé sur la raison pour laquelle le ministère de l'Intérieur avait délivré une autorisation aux animateurs de ce mouvement pour se réunir le 13 octobre dernier à Draria (Alger), M. Ould Kablia a précisé que ces derniers avaient mentionné sur leur demande une autorisation portant étude des réformes politiques et non le conflit interne au parti.

Tirage du N°5144
134.424 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion : **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Des Algériens établis aux USA lancent un fonds d'investissement en Algérie

Salim L.

Un fonds d'investissement privé vient d'être lancé par l'Algerian Startup Initiative (ASI), une organisation fondée par une dizaine de dirigeants de fonds d'investissements et d'importantes entreprises des NTIC, d'origine algérienne et établis aux États-Unis. "Ce fonds est dédié aux entreprises algériennes. Nous allons travailler avec les ministères en charge de l'investissement et des TIC. Nous allons aussi associer l'Ansej, un dispositif original qui n'existe pas ailleurs", a indiqué, hier, Smaïl Chikhoun, président du Conseil d'affaires algéro/américain, invité de la radio Chaîne 3. "Ces startup seront coachés par des mentors qui vont les accompagner jusqu'à ce qu'elles soient bien lancées", explique-t-il. The Algerian Startup Initiative (ASI) est un nouveau projet de coopération technologique entre l'Algérie et les États-Unis. L'objectif de cette coopération consiste à promouvoir l'innovation et l'esprit d'entrepreneuriat des futurs entrepreneurs. Mais aussi de favoriser les échanges entre les entrepreneurs établis à l'étranger et leurs homologues algériens, dans le domaine des nouvelles technologies.

Le lancement de ce fonds d'investissement couronne la visite d'une délégation de douze entrepreneurs capital risqués (venture capital) et investisseurs (business angels) américains. La délégation est conduite par Lorraine Hariton, la représentante spéciale des Affaires commerciales au Département d'État américain.

Une visite qui entre dans le cadre du Partenariat nord africain pour les opportunités économiques (Napeo). Les "business angels" investissent dans une entreprise innovante comme les startup (technologie de la communication). Leur apport consiste en un investissement financier et un transfert de savoir-faire. Ils intègrent également les porteurs de projets dans leurs réseaux (networking). Ce fonds d'investissement est appelé "Casbah Business angels". "Le processus passe par plusieurs stades. Aux USA, on finance une startup à partir de 5.000 dollars, un capital assuré par un business angel. Puis, le venture capital prendra le relais en injectant d'autres financements", précise M. Benchikhoun. "Tout dépend de la portée qu'on veut conférer à cette

compagnie. Pour les startup algériennes, le financement va se situer entre 10 millions à un milliard de dinars", poursuit l'invité de la radio. "En contrepartie, ajoute-t-il, les investisseurs américains détiendront des actions dans ces futures PME avant de participer au management". "La startup ne sera pas transférée à l'étranger mais elle restera en Algérie avec, à terme, une perspective d'entrée en bourse", souligne M. Benchikhoun. Ce dernier fait savoir qu'une quinzaine de startup algériennes, ont été sélectionnées pour bénéficier du programme d'accompagnement. Le projet ASI compte sur un très large réseau de partenaires dans la Silicon Valley, en Californie, comprenant notamment des fonds d'investissements et des entreprises leader dans le monde des nouvelles technologies. Ce projet ASI a aussi pour objet d'organiser annuellement une compétition de business plan à l'issue de laquelle seront récompensées les meilleures idées. Le principe est simple : à partir d'un solide Business Plan, une simple idée ou un projet de fin d'étude sera transformé en une startup qui obtiendra le soutien d'une banque ou d'un fonds d'investissement. Les chercheurs algériens établis dans la Silicon Valley organisent, en collaboration avec les organismes publics algériens, une compétition de Business Plan, à l'issue de laquelle les meilleures idées sont récompensées.

Le concours est destiné particulièrement aux jeunes innovateurs dans le domaine des nouvelles technologies de l'information et de la communication (IT services, énergie, technologies vertes, web, logiciel, télécoms, sécurité et équipements informatiques).

M. Benchikhoun indique que M. Yacine Rahmoun a lancé l'initiative en Algérie et travaille actuellement avec la diaspora algérienne de la Silicon Valley, pour lancer des programmes d'accompagnement des startup. "Nous comptons mettre à profit des entreprises algériennes de l'expertise des Algéro-Américains. Il y a eu un concours et le vainqueur a bénéficié d'un voyage aux États-Unis. Il a visité un incubateur d'entreprises au Michigan. Il a aussi suivi une formation de quatre mois dans une université", dit-il. M. Benchikhoun n'a pas manqué de plaider en faveur de la promotion des projets visant à aider la création des PME en Algérie.

Des voitures incendiées L'ex-siège des douanes de Tébessa attaqué

A. Chabana

Un groupe d'individus, dont le nombre n'a pas été déterminé, s'est attaqué dans la nuit de dimanche à lundi, à l'ex-siège de la direction de la douane de la wilaya de Tébessa, transformé depuis plusieurs mois en «célibatorium» pour femmes douanières. Quatre véhicules ont été incendiés ainsi qu'une partie du «célibatorium», a-t-on appris de sources concordantes. Celles-ci indiquent que cela est survenu après qu'une course-poursuite se soit engagée entre des douaniers et un véhicule utilisé par des trafiquants dans la région de Dhalaâ, à une quarantaine de kilomètres, à l'ouest de Tébessa. Au cours de cette opération, le véhicule poursuivi s'est renversé tuant sur le coup un jeune homme

âgé de 28 ans, originaire de Tébessa. Par la suite, les services de sécurité sont parvenus à identifier les mis en cause et 4 personnes ont été arrêtées et 4 véhicules saisis.

Les auteurs présumés de l'incendie de l'ancien siège des douanes se sont ensuite dirigés vers le centre-ville où ils ont saccagé un rond-point nouvellement réalisé au quartier El-Djorf. Une enquête a été ouverte par les services de police pour identifier ce groupe, a indiqué la sûreté de wilaya.

Pour rappel, des actes de violence contre des services des Douanes se sont déjà produits, il y a quelques mois de cela, que ce soit à Bekkaria ou Bir El Ater, plaque tournante de la contrebande sur la bande frontalière avec les mêmes résultats, des voitures de la douane ont été incendiées.

Grippe saisonnière Les 5-15 ans les plus touchés

Mokhtaria Bensaâd

Le bilan de l'activité grippale de la saison 2010/2011 a révélé que la tranche d'âge la plus touchée par l'infection grippale est celle des 5 à 15 ans représentant 63% des cas enregistrés durant cette période. Une situation qui a incité le comité des experts à commander pour cette année, 60.000 doses de vaccins pédiatriques auprès de Sanofi Pasteur. C'est ce qui a été annoncé à l'issue de la réunion du Groupe régional de l'observation de la grippe (Grog), tenue, jeudi dernier, à l'Institut national de Santé publique (INSP), sous la présidence de la coordinatrice nationale du Grog, le docteur Hanoun Djouher de l'Institut national de santé publique (INSP), en présence du docteur Derar Fawzi, responsable du Laboratoire national de la grippe à l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) et la sous-directrice de la prévention au ministère, Mme Amrani.

Ce bilan fait également état de 842.207 cas de grippe confirmés dans six wilayas du centre du pays, à savoir : Tizi-Ouzou, Tipaza, Alger, Blida, Médéa et Boumerdès durant la période s'étalant du 4 octobre 2010 au 9 avril 2011. C'est pourquoi, pour cette année l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) a livré plus d'un million de doses de vaccin anti grippal (Vaxigrip) aux structures hospitalières et aux grossistes des 48 wilaya du pays pour permettre aux personnes vulnérables, les malades chroniques, les personnes âgées et les enfants de se vacciner et lutter ainsi contre l'épidémie de grippe saisonnière qui enregistre, en général un



pic durant le mois de février. Lors de cette rencontre qui a permis aux médecins "sentinelles" de discuter des virus grippaux qui ont circulé durant la saison 2010/2011, de leur mode de transmission ainsi que de leur fréquence et de faire le bilan de l'activité grippale de la saison 2010/2011, il a été également révélé 11.254 cas de syndromes grippaux avec une incidence de 25.000 cas pour 100.000 habitants. Le responsable du laboratoire de référence de l'OMS de la grip-

pe à l'Institut Pasteur d'Algérie, le docteur Derrar Fawzi expliquera que "toutes les franges de la société ont été touchées par l'infection grippale avec une prédominance pour la tranche d'âge 5/15 ans".

Les études élaborées par l'organisation mondiale de la santé ont montré que les crèches et écoles primaires sont souvent des foyers d'infection. La vaccination reste, donc, le meilleur moyen de prévention contre l'infection et les complications de la maladie.

Raïna Raïkoun

Kamel Daoud

Trois otages pour trois monnaies différentes

Le JT de l'ENTV déborde de Polisario-attitude depuis presque une semaine. Le Président de la RASD a droit à deux heures «portes ouvertes» sur nos écrans. Les Sahraouis sont filmés heureux et riant de la solidarité internationale, des étrangers sont invités à manger des couscous sous les tentes et les caméras à Tindouf et à Alger, la deuxième conférence internationale sur «Le droit des peuples à la résistance : le cas du peuple sahraoui» fait office de kermesse. En face, au Maroc, c'est le bruit des tambours : Médi-1 fait ses unes sur les risques pour les Occidentaux d'aller au sud de l'Algérie, l'Algérie est présentée comme un pays mangeur d'hommes blancs, des revues de presse italienne insistent sur la connexion présumée entre Al-Qaïda et le Polisario, les Sahraouis des camps sont «analysés» comme des recrues et des gisements de recrues faciles pour AQMI.

Pourquoi cette énième guerre des sables ? A cause de la dernière prise en otage d'humanitaires espagnols et italien dans un cap à Tindouf. Chacun veut user des otages pour les convertir en monnaie nationale et pas seulement AQMI. Cette guerre occupe les médias, prend la moitié de l'ENTV et le quart du Royaume médiatique à côté, mais semble se passer au-dessus de la tête des Algériens et des Marocains. On s'imagine un peu l'étonnement d'un algérien de Aïn-Felxy regardant ce brusque étalage «sahraoui» sur

sienne et l'Algérie fait ses calculs. L'essentiel est de voir à quoi a été réduit ce coin du monde et du Maghreb.

Le monde «arabe» change à l'allure d'un putsch tous les quatre mois, une nouvelle population est née et veut naître vraiment, des démocraties s'installent et d'autres sont en ballotage, des peuples meurent et s'enterrent et remarchent le lendemain : et que se passe-t-il au Maghreb du Maghreb ? Entre l'Algérie et le Maroc ? Des conciergeries, des disputes de cages d'escalier, des crispations de générations et de mémoire. D'ailleurs, la guerre des mémoires entre les deux voisins est plus violente qu'entre l'Algérie et la France par exemple. Les deux régimes ne perçoivent pas qu'ils vivent, tous les deux, une fin de règne et que dans la moitié d'un siècle, ces vols de chaussures entres voisins seront perçus comme une maladie sénile et pas comme une guerre de position.

On le sait, il n'y a pas de démocratie en Algérie, il n'y a pas de démocratie au Maroc et il n'y a pas de démocratie chez la RASD. Tout le reste n'est que des coups, des sales coups ou des infantilismes régionaux. Tout le monde use des otages étrangers dans ce coin. Et chacun veut gagner quelque chose sur le dos de l'autre.

La Ligue arabe s'impatiente L'Otan écarte une intervention militaire en Syrie



Yazid Alilat

Pour la première fois de son histoire, la Ligue arabe a adopté, dans le cas de la crise politique syrienne, un ton ferme jamais enregistré jusque-là. Effet sans doute du Printemps arabe, et de la disparition violente du leader de la "Révolution" libyenne, pratiquement liquidé après un lynchage en règle à Syrte. Hier, alors que les négociateurs de la Ligue arabe attendaient à Doha la réponse du président syrien à leurs propositions de règlement négocié de la crise qui frappe le pays depuis mars dernier, le Conseil de la Ligue annonçait en même temps la convocation en urgence d'une réunion extraordinaire au niveau ministériel mercredi, pour examiner les développements de la situation dans le pays. Cette réunion a été convoquée par le secrétariat général de l'organisation, et au cours de laquelle la Commission ministérielle arabe sur la Syrie, présidée par le Qatar, doit y exposer un rapport sur les résultats de sa mission en Syrie, ainsi que sur la réunion de dimanche à Doha avec la direction syrienne.

Hier en milieu d'après-midi, tout le monde attendait à Doha les réponses de Bachar Al-Assad au plan de paix de la Ligue arabe. Dans son plan de paix soumis aux autorités syriennes, la Ligue réclame l'arrêt immédiat de la violence, le retrait des chars des rues et l'amorce au Caire d'un dialogue entre le régime et l'opposition, selon son secrétaire général, Nabil al-Arabi. Le plan arabe prévoit «le retrait des chars, l'arrêt immédiat de la violence pour adresser un message rassurant la rue syrienne», ajoute M. Arabi. Il a souligné que le document stipulait aussi «l'amorce au Caire d'un dialogue national entre toutes les composantes de l'opposition et le régime», alors que ce dernier était jusqu'ici réticent à l'idée d'un dialogue avec l'opposition à l'étranger.

Cette idée d'un dialogue national avait été présentée mercredi lors d'une rencontre à Damas entre M. Assad et le comité ministériel arabe, conduit par le Premier ministre du Qatar, cheikh Hamad Ben Jassem Al-Thani. Le ministre syrien des Affaires étrangères, Walid al-Mouallem, qui a participé dimanche à la réunion du comité arabe, devait communiquer hier la réponse de son pays à l'offre arabe. Par ailleurs, le Premier ministre du Qatar a souligné que le comité ministériel sur la Syrie se réunirait mercredi au Caire, siège de la Ligue arabe, «qu'il y

ait accord ou pas» avec la Syrie. La réunion de dimanche s'est tenue dans un climat tendu, la Ligue arabe ayant exprimé dans un message à M. Assad son «rejet des meurtres de civils». Le pouvoir à Damas avait répliqué en se déclarant «étonné que le comité arabe ait basé sa position sur les mensonges diffusés par les chaînes de télévision qui incitent à la violence. Par ailleurs, sept civils ont été tués dimanche lors de manifestations dans plusieurs villes du pays. Plus de 3.000 personnes sont mortes, depuis le déclenchement des manifestations anti-régime en mars dernier. Mais, depuis début octobre, des mouvements de désertion sont enregistrés au sein de l'armée, et des combats sont signalés dans certaines villes du pays entre forces de sécurité et militaires déserteurs, qui ont pris le parti des manifestants. Et les défections se sont multipliées dans les rangs de l'armée, de nombreux déserteurs rejoignant l'Armée syrienne libre», une force d'opposition armée dont la création a été annoncée en juillet.

Par ailleurs, le chef de l'Otan Anders Fogh Rasmussen a écarté lundi toute éventualité d'une intervention des forces de l'Alliance atlantique en Syrie, comme cela a été le cas pour la Libye. «Il est totalement exclu. Nous n'avons aucunement l'intention d'intervenir en Syrie», a déclaré M. Rasmussen dans l'avion qui l'amenait en Libye, au dernier jour des opérations militaires dans ce pays, qui ont conduit à la chute de Mouammar Kadhafi. «Tout d'abord, nous avons pris la responsabilité de l'opération en Libye parce qu'il y avait un mandat clair des Nations unies, car nous avons eu un soutien fort et actif des pays de la région», a-t-il poursuivi estimant qu'«aucune de ces conditions n'est remplie en Syrie». «Nous devons prendre des décisions au cas par cas. Dans une perspective globale, vous ne pouvez pas comparer la Libye et la Syrie», a-t-il ajouté. «Nous n'avons aucunement l'intention d'intervenir en Syrie», a-t-il répété.

A Damas enfin, la Commission syrienne chargée d'élaborer un projet de nouvelle Constitution a tenu hier sa première réunion. Mi-octobre, Bachar Al-Assad avait émis un décret portant la formation d'une commission nationale chargée de rédiger un projet de nouvelle Constitution pour calmer les revendications de la rue, alors que les associations et ONG des droits de l'homme réclament son départ et la fin du régime.

Adhésion à l'Unesco Une victoire diplomatique pour les Palestiniens

Par Fabrice Randoux
de l'AFP

Les Palestiniens ont enregistré, hier lundi à Paris, une victoire diplomatique aussi symbolique que significative sur la voie de la reconnaissance de leur Etat, en obtenant le statut de membre à part entière de l'Unesco, l'une des principales agences de l'ONU. Israël a immédiatement dénoncé «une manœuvre palestinienne unilatérale qui ne changera rien sur le terrain mais éloigne davantage la possibilité d'un accord de paix». Les Palestiniens ont obtenu un vote clair de la Conférence générale de l'Unesco, qui réunit tous les Etats-membres : 107 voix pour, 52 abstentions et 14 voix contre. «La Conférence générale décide de l'admission de la Palestine comme membre de l'Unesco», dit le texte de la résolution. «C'est vraiment un moment historique qui rend à la Palestine certains de ses droits. La Palestine est le berceau des religions et des civilisations», s'est félicité devant les Etats-membres, le ministre des Affaires étrangères de l'Autorité palestinienne, Riyad al-Malki. «L'entrée de la Palestine porte le nombre d'Etats-membres de l'Unesco à 195», a dit l'organisation dans un communiqué. Elle s'ajoute à celle du Soudan du Sud, votée vendredi dernier. La quasi-totalité des pays arabes, africains et latino-américains se sont prononcés pour

l'adhésion, de même que la France qui avait pourtant émis de sérieuses réserves ces derniers jours sur la démarche palestinienne. Car beaucoup d'Occidentaux estimaient que la candidature à l'Unesco ne pouvait précéder l'aboutissement de la démarche entreprise par les Palestiniens auprès de l'ONU à New York. Le président palestinien Mahmoud Abbas avait solennellement demandé, le 23 septembre à l'ONU, de reconnaître l'Etat palestinien. Cette demande doit être examinée le 11 novembre par le Conseil de sécurité, où elle pourrait être frappée d'un veto américain. «Nous pensons que c'est contre-productif. C'est une mesure prématurée», a répété hier lundi, devant la Conférence générale de l'Unesco, la secrétaire américaine à l'Education, Martha Kanter. Les Etats-Unis, l'Allemagne et le Canada ont voté contre, tandis que parmi les Européens, l'Italie et le Royaume-Uni se sont abstenus. La France, de son côté, a justifié son vote positif. «Aujourd'hui, la question qui était posée était de savoir si la communauté internationale répondait, oui ou non, à la demande d'adhésion de la Palestine à l'Unesco», a expliqué le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Bernard Valero. «A partir du moment où elle l'est, il nous faut prendre nos responsabilités et répondre sur le fond. Et sur le fond, la France dit oui»,

a-t-il précisé. Cette admission embarrasse particulièrement les Américains, qu'elle place dans une position délicate vis-à-vis de l'Unesco. La pleine adhésion des Palestiniens, qui bénéficiaient jusqu'à présent du statut d'observateur, devrait provoquer l'arrêt de leur contribution financière à l'organisation, soit 70 millions de dollars et 22% de son budget.

Après l'avoir boycottée pendant 20 ans (1984-2003) pour protester contre sa mauvaise gestion et son idéologie tiers-mondiste, les Etats-Unis participent désormais activement aux programmes de l'agence, y voyant un moyen de diffuser certaines valeurs occidentales sans se mettre en première ligne. Les diplomates de l'Unesco insistent notamment sur l'importance, à leurs yeux, des programmes en faveur des femmes et des filles dans certains pays. Les Américains sont tenus par deux lois votées au début des années 1990 par le Congrès, qui interdisent le financement d'une agence spécialisée des Nations unies qui accepterait les Palestiniens en tant qu'Etat membre à part entière. «La décision d'aujourd'hui va compliquer notre capacité à soutenir les programmes de l'Unesco», a confirmé l'ambassadeur américain auprès de l'Unesco, David Killian, tout en réaffirmant sa confiance dans l'agence onusienne. Pour l'Unesco, les conséquences financières seront considérables.

Port d'Alger

208 passagers du Tassili II transportés vers Marseille

K. Assia

Quelque 208 passagers du Tassili II, qui a subi samedi une avarie en sortant du port d'Oran, ont été transportés hier vers Marseille (France) par le Ferry Tarik Ibn Ziyad, a affirmé M. Ahcene Grairia, PDG de l'Entreprise nationale de transport maritime des voyageurs (Entmv). «Ce jour, il y a 208 passagers et 94 véhicules, qui sont à bord du car-ferry Tariq Ibn Ziyad au port d'Alger pour être transportés vers Marseille lundi après-midi (hier, ndr)», a affirmé M. Grairia à l'APS, en marge d'un point de presse, ajoutant que l'entreprise «envisage de rapatrier une quarantaine de passagers par voie aérienne, mais les véhicules resteront à bord et seront récupérés à Marseille». Le Tassili II avait percuté, samedi, un rocher alors qu'il s'apprêtait à quitter Oran à destination de Marseille avec 438 passagers à bord. L'accident s'était produit pendant son remorquage, engendrant des dommages à l'hélice côté

bâbord. Le premier responsable de l'Entmv a précisé que le navire n'a connu aucune infiltration d'eau «ni inondation de cabine ou dans un quelconque compartiment du navire». M. Grairia a encore souligné que dans le cadre de la prise en charge des passagers du car-ferry endommagé, l'entreprise va effectuer des indemnités à raison de «2.000 DA par passager et 1.000 DA pour les passagers avec véhicule pour se rendre d'Oran à Alger». S'agissant de l'état actuel du navire, «il reste en état de navigabilité, puisqu'il dispose d'un autre moteur avec sa propre hélice, sachant que tous les car-ferries de l'Entmv sont dotés de deux moteurs avec deux hélices», a-t-il précisé. Selon le P-dg de l'Entmv, le Tassili II, qui peut sortir en mer, va être dirigé vers un chantier à l'étranger pour une réparation des dégâts occasionnés. Par ailleurs, les mesures mises en place par la direction de l'Entreprise nationale du transport maritime des voyageurs (ENTMV) pour per-

mettre aux passagers du Tassili 2 de rallier la ville de Marseille n'ont pas satisfait tous les voyageurs, puisque 70 d'entre eux ont refusé, dans la matinée d'hier, ainsi qu'avant-hier, de quitter le port d'Oran.

Ceux-ci ont passé une seconde nuit à bord du car-ferry. Les autorités portuaires ont indiqué, en effet, avoir déployé tous les moyens pour satisfaire les voyageurs qui sont restés au port d'Oran. Ils ont été pris en charge complètement par l'entreprise, indiquent les responsables de l'ENTMV. Ces récalcitrants refusant tout déplacement sur Alger ont exigé que le Tarik Ibn Ziyad fasse un détour par Oran, avant de rallier Marseille. Une demande que les responsables de l'entreprise ne peuvent satisfaire, ont-ils souligné, car si cette solution était envisageable, elle aurait été appliquée à l'instant même, explique-t-on du côté de l'ENTMV. Néanmoins, une solution devrait être trouvée incessamment après une réunion des membres du comité portuaire.

Identification des quatre terroristes abattus Quatre kalachnikovs et trois grenades récupérés

N. Brahimi

L'opération des forces combinées de sécurité, menée dimanche après-midi dans le massif du mont Boukhil, dans la wilaya de Djelfa, a permis la récupération de quatre armes automatiques de type kalachnikov et de trois grenades, indiquent des sources sécuritaires, qui précisent que les quatre terroristes abattus dans l'opération ont été identifiés. Il s'agit de quatre jeunes originaires de la région, âgés de 28 à 35 ans, qui appartenaient

à «katibat El-mouhadjirine», principale phalange activant dans la région du massif du mont Boukhil, s'étendant du sud de Djelfa à M'sila et Biskra. Cette région, qui connaît une forte présence militaire, est souvent l'objet de ratissages menés par les forces combinées de sécurité. Selon nos sources, l'opération de dimanche, survenue à la suite d'un accrochage avec des terroristes en mouvement aux limites de la wilaya de M'sila, dans le lieu dit Ain Rich, a porté un coup dur aux phalanges de la mort de la région.

Par Youcef Benzatat

À l'exemple des États où la transition démocratique est déjà amorcée et dont les forces de reflux continuent à exercer une forte résistance au changement, que seule une révolution culturelle volontaire peut annihiler.

**LE « RÉFORMISME »
COMME PARADIGME,
CE « REFOULÉ »
DES SOCIÉTÉS ARABES !**

Pour éviter à la société et aux futures générations de se consumer par une pathologie schizophrénique, qui découlerait d'une prise en otage de la libre citoyenneté dans son expression de liberté individuelle, et la soumission à un «néo-totalitarisme» issu d'un «réformisme» de façade, sous couvert d'un Islam politique modéré, qui maintiendrait l'individu au stade d'une conscience pré politique, et devant le silence des élites intellectuelles, il conviendrait que les citoyens cultivés et engagés dans la construction d'un État démocratique, fondé sur les droits de l'homme et la liberté de conscience, puissent s'engager franchement dans une dynamique de sensibilisation, envers leurs concitoyens, pour une révolution culturelle permanente, seul rempart à ces tragédies communes au monde arabe. À commencer par démasquer et dénoncer toutes sortes de saltimbanques et déconstruire toutes sortes de rhétoriques émanant d'une certaine catégorie de l'élite, embusquée derrière les ruines du nationalisme conservateur agonisant. Attendant leur tour pour s'emparer de la place publique, dans l'habit d'«historiens d'occasion» comme dirait Abdellah Laroui dans son histoire du Maghreb et en brandissant un «bricolage» idéologique selon la terminologie de Claude Levi Strauss, qu'amplifient des médias «provinciaux», tout autant d'occasion et tout autant embusqués pour des perspectives de compromis inavoués. Faisant la promotion d'un obscurantisme éclairé et aveuglant, profitant à l'occasion de l'état de conscience pré pré-politique des populations dans lequel elles ont été contenues, par un système éducatif réactionnaire et par une répression aveugle à chaque fois qu'une pulsion de désaliénation s'est manifestée sous forme d'un retour du refoulé. L'intellectuel doit s'engager par une analyse et un discours critique et doit refuser de cautionner sans examen critique tous discours et actions du pouvoir, ainsi que toute convention sociale et sens commun traditionnel. Le rôle des intellectuels et des citoyens cultivés devrait être sinon de faire preuve de pédagogie en contribuant à l'éducation politique des populations laissées à leur sort, pour rattraper le déficit en la matière, engendré par les stratégies de leur dépolitisation par les «coalitions» prédatrices dominantes et pallier l'inefficacité des partis politiques qui revendiquent pourtant un projet de société contre l'immobilisme, l'obscurantisme et les injustices sociales.

En Algérie, l'état des institutions scolaires, universitaires et de recherche scientifique, celui généralement de la culture ont atteint un tel seuil d'insignifiance, que tout doit être repensé et restructuré à la base. Des pans entiers du savoir

Le défi d'une révolution culturelle

Après le totalitarisme, place à une révolution culturelle. Après l'effondrement du pouvoir totalitaire, les sociétés arabes ont besoin, aujourd'hui plus que jamais, d'une révolution culturelle, seul rempart aux reflux conservateurs, aussi bien celui des résidus de l'ancien système politique totalitaire déchu, que celui d'un potentiel totalitarisme sous couvert de l'Islam (islam) politique.

nécessaire à la formation de base du citoyen sont totalement absents des programmes, tels que, l'éducation civique, l'enseignement des droits de l'Homme, de l'histoire sur la base de méthodes scientifiques plutôt qu'apologétiques, une éducation sanitaire qui intégrerait l'éducation sexuelle dans son intégralité, la santé, au lieu et à la place de l'enseignement des rituels de purification religieuse, etc.

La psychose paranoïaque ! voilà où peut mener la schizophrénie en tant que pathologie sociale, initiée et imposée par la trajectoire idéologique des projets de société dominant les peuples arabes, que l'on peut réduire à un système nationaliste populiste et conservateur pour les républiques, et théocratique pour les monarchies. Elle mène son sujet, par un repli sur soi et par un rejet systématique de tout ce qui peut altérer l'en soi dans sa pureté supposée, jusqu'au délire paranoïaque; celui qui consiste à diaboliser et à rejeter tout ce qui est autre que soi. Malheureusement, cela s'apparente à la dégradation morale qui a conduit des esprits pourtant très au fait de la vertu de la morale vers l'irréparable : le fascisme comme symptôme psychotique de la pureté de la «race» et dont le terrorisme n'est qu'une manifestation singulière. La lutte du sujet contre les troubles de la scission schizophrénique pour son recentrement débouche inévitablement sur une psychose paranoïaque, lorsque celui-ci est aliéné dans une structure mentale élaborée à partir d'un système de valeurs interiorisé qui est impuissant à contrebalancer ce qui perturbe son équilibre psychique : l'altérité ; ayant le plus souvent comme conséquence le passage à l'acte, caractérisé par la violence et l'invective, s'exprimant dans un discours confus, en recourant nécessairement à l'invention de néologismes, tels que «néo-harki» ou de termes connotés négativement tel que «déraciné» comme symptômes échappatoires à cette pathologie, dissimulés derrière l'alibi de la problématique identitaire et provoquant en conséquence une forte résistance au changement. Généralement, la pulsion à travers laquelle s'exprime cette pathologie consiste à anéantir toute contrariété dans un esprit d'intolérance absolue.

L'état de conscience pré politique des populations arabes n'est pas une tare génétique en soi, mais seulement un état de représentations sociales et politiques maintenues et alimentées par «perfusions» rhétoriques populistes de la part d'opportunistes agissant par la violence politique permanente. Le désir d'émancipation de l'obscurantisme est une pulsion universelle propre à l'homme et s'exprime à travers une forme d'«élan vital» telle qu'elle a été théorisée par Henri Bergson au tournant du XX^e siècle. Celle-ci est latente dans l'inconscient sous forme de refoulé. Le refoulement étant une opération

constitutive de l'inconscient, qui consiste à repousser dans celui-ci des représentations liées à des pulsions, qui dans notre cas seront celles qui sont relatives au désir de désaliénation d'un système politico-social répressif, capables, si elles avaient accès au système préconscient-conscient, d'y provoquer un déplaisir plus important que le plaisir lié à la satisfaction de ces pulsions. Ce déplaisir est représenté par la terreur conséquente de la censure exercée par la loi du consensus dominant aussi bien du pouvoir politique que des représentations mentales conservatrices de la société. Dans ce processus psychique régulé par la terreur, toute pulsion de plaisir est refoulée dans l'inconscient. Elle alimente ainsi la régression politique du sujet jusqu'au stade d'une conscience pré politique où il sera maintenu par perfusions rhétoriques et répressives, relayées par l'école, la famille et la culture ambiante, dont les médias jouent généralement un rôle prépondérant, à l'image de la chaîne internationale Al Jazeera et le désastre culturel et politique qu'elle engendre sur l'imaginaire collectif des populations arabes.

D'ailleurs, que ça soit Al Jazeera, El Arabya, ou tout autre média arabe à grande ou petite audience, la censure est partout la même, les forces progressistes ne sont généralement pas représentées. Et quand une chaîne de télévision s'aventure à le faire, sitôt elle devient l'objet de menaces et de persécutions (Nessma TV). Contrairement aux «coalitions» dominantes, qui bénéficient d'une très grande audience, particulièrement les islamistes. D'autant que ces derniers reçoivent du soutien et des aides financières directement de l'Arabie Saoudite, la Turquie, le Qatar, et autres monarchies pétrolières du Golfe. Ce processus de refoulement apparaît de ce point de vue comme fondateur de l'autorité et des privilèges qui vont avec au détriment de l'émancipation et de la souveraineté du peuple. C'est dans ce registre que Jacques Lacan introduit la notion de «désêtre», pour signifier en quelque sorte la néantisation de la société civile et généralement de l'individu en tant que potentiel acteur politique objectif.

**LA RÉVOLUTION
CULTURELLE,
UN PROCESSUS
PERMANENT**

D'un «réformisme» volontaire pervers, initié par des pouvoirs totalitaires contre révolutionnaires (l'Algérie, le Maroc, le Yémen, la Syrie, Bahreïn...), à un processus révolutionnaire sans lendemain, hypothéqué par des forces contre révolutionnaires, initiateurs du reflux aux pulsions émancipatrices des populations, dont le seul objectif est l'occupation de la place vide laissée par les pouvoirs totalitaires déchus (la Tunisie, la Libye, l'Égypte...), se dessine et s'impose un devenir incontournable au

processus révolutionnaire en cours, dont la responsabilité incombe aux citoyens cultivés, par leur engagement dans l'accompagnement et le parachèvement de ce processus révolutionnaire en une forme de révolution culturelle conséquente.

La révolution peut s'entendre effectivement de deux manières opposées, par deux groupes antagonistes, ayant deux projets de sociétés antinomiques. Mais tous les deux recourent au mode révolutionnaire, entendu à leur manière, comme moyen pour réaliser leur but.

Le premier mode révolutionnaire, celui désigné par les forces conservatrices, renvoie à l'idée platonicienne de «métabolè», qui consiste en un «changement radical, renversement, retour...», où Platon recourt au mythe de la cité idéale des origines: jadis (il y a bien longtemps), le cours des choses allait dans le bon sens, alors les hommes étaient directement gouvernés par les dieux, ceux-ci veillaient à leur bonheur et à leur subsistance, non seulement les problèmes matériels étaient résolus à l'avance, mais encore était réglée d'entrée de jeu la problématique politique dans la mesure où il ne pouvait y avoir ni rivalité ni conflit, ni compétition d'individu à individu, de groupe à groupe. Or, le destin a voulu que le bon sens s'inverse, les dieux se sont retirés, les hommes ont été laissés abandonnés à eux-mêmes, un renversement (métabolè) s'est produit : c'est à lui que désormais celui qui s'attache à sauver les sociétés du malheur et de l'immoralité doit faire face. Cet instant originel tel que proposé mythiquement par Platon, implique qu'il y avait un ordre qu'une révolution incompréhensible a défait. La révolution humaine a pour fin de rétablir autant qu'il se peut ce bonheur perdu. Voilà un schéma que l'idéologie salafiste islamique a développé en tenant pour cause de ce désordre les incursions de la modernité et les nationalismes qui ont succédé aux croisades colonialistes, qui ont corrompu la société et se sont éloignés des règles ancestrales de la cité des hommes, la seule vraie cité, celle de Dieu, qu'ils projettent de rétablir dans leurs revendications politiques, surtout à travers l'argument récurrent de la «moralisation de la société».

La démonstration vient d'être faite par la déclaration de l'État islamique en Libye par le CNT, et la consécration de la chari'a comme source de toute élaboration juridico-politique et même économique pour remédier, dit-il, à la dégradation morale de la société qui prévalait avant la révolution. En Tunisie, le Parti Ennahda, qui vient d'arriver en tête du scrutin pour la Constituante, représente une réelle menace de régression politique pour la société tunisienne, et d'orienter la Révolution du Jasmin vers ce schéma platonicien. En Égypte, les Frères Musulmans sont pour l'heure embusqués, attendant le moment oppor-

tun pour agir. Partout ! mêmes stratégies, mêmes objectifs.

Or, d'un point de vue philosophique, la révolution s'entend comme une volonté de mettre fin à la réalité hégémonique que l'idéologie religieuse a mise en place historiquement, en se considérant fondée sur des droits ontologiques et qu'elle impose contre toute revendication visant à la réduire. C'est dans ce sens que s'entend le deuxième mode révolutionnaire, celui de la révolution objective, qui n'apparaît que, lorsque l'histoire produit les conditions d'une fusion, d'une synthèse de tragédies multiples (le non respect des droits de l'homme, le problème des minorités ethniques et sexuelles, le problème du statut de la femme, la liberté de conscience, etc). Pour le premier mode révolutionnaire, l'apparition d'une tragédie singulière et exclusive, pour ses adeptes, est nécessaire et suffisante pour la déclencher. Il s'agit dans ce cas du constat, que les lois et les mœurs de la cité s'éloignent du dogme et de la morale référencée.

Il y a des révolutions triomphantes qui ne changent rien cependant à l'ordre établi, le laissent revenir où le renforcent (la révolution algérienne 1962, libyenne en 1969, tunisienne en 1956, etc). La révolution au sens politique et culturel consiste en une transformation radicale et permanente des rapports entre les individus et entre ceux-ci et le pouvoir. La révolution détermine un avant et un après, repérable matériellement, d'abord dans les institutions, ensuite dans les relations réelles entre les individus. Aux rapports personnels d'allégeance à l'idéologie du pouvoir en place et à la soumission aux lois du consensus autour de l'imaginaire collectif et les structures mentales qui le caractérise, se substitue la relation entre des citoyens libres disposant de leur liberté de conscience intégralement.

L'idée de révolution, celle, qui est appuyée par une véritable révolution culturelle, implique non seulement la dissolution de l'État existant mais encore une déconstruction de l'organisation sociale et des principes qui la gouvernent. Cette déconstruction se définit en des ruptures par lesquelles les configurations sociales et mentales et le pouvoir d'état qui en résulte et qui les protège sont mis en question en permanence. La révolution n'est jamais achevée une fois pour toutes, une fois réalisée, la lutte continue, car, les forces antagonistes, provisoirement neutralisées, sont toujours présentes et elles ont la capacité constante de réactiver le reflux. Une rupture, dans son projet définitif, n'est jamais accomplie, et l'événement qui inaugure le nouvel état de choses ne suffit pas. Il ne suffit pas de déclarer la démocratie (et d'en assurer généralement la pratique) pour que la réalité sociale politique et culturelle se conforme dans son entier à cette décision et à cette victoire. La prise du pouvoir après la dissolution de l'État totalitaire existant ne signifie pas que la lutte disparaît définitivement, au contraire elle s'aggrave, son enjeu devient plus lourd et se charge de contradictions accrues, il appartient aux hommes de culture d'en être les avant-gardes et d'assurer une révolution permanente sur les plans culturels, juridiques et institutionnels.

OULED SLAMA

Des habitants bloquent la route

«Nous manquons de tout, pas de route, pas d'école, pas de centre de santé, pas d'eau, en un mot, nous ne vivons pas, nous n'existons même pas».

Tahar Mansour

C'est avec ces paroles que nous avons été accueillis dimanche par des dizaines d'habitants de la partie haute d'Ouled Slama qui ont bloqué la RN 29 reliant Meftah et L'Arba à Bougara et Blida. En effet, depuis la matinée, les automobilistes étaient obligés de faire un grand détour pour éviter cette partie de la route qui était barrée à l'aide de pneus en feu qui dégageaient une fumée noire, épaisse et nauséabonde. Des enfants, des jeunes, des adultes se tenaient là, en colère et montrant une détermination certaine pour ne pas en démordre et rester là jusqu'à satisfaction de leurs doléances. D'après ce qu'ils nous ont affirmé, l'eau potable n'a pas coulé dans leurs robinets depuis près

d'un mois mais : «quand ils (l'APC) ont su que nous allions bloquer la route ils nous ont 'envoyé' un peu d'eau hier, pendant moins d'une demi-heure», ont tenu à préciser des habitants. D'un autre côté, le réseau d'assainissement dont la réalisation a été lancée il y a près de deux années - après qu'ils aient bloqué la route au même endroit - n'a pas été fait selon les normes et plusieurs citoyens ont affirmé que les eaux usées, au lieu de suivre le chemin naturel des canalisations, revenaient vers les habitations et inondaient les cours des maisons et les chemins y attendant. «Même avec des bottes, vous ne vous en sortirez pas, tellement la boue est collante et profonde », ont-ils raconté. L'un d'eux brandit la carte de handicapé avec la photo de son fils et affirma que les agents de la

protection civile refusaient d'aller jusque chez lui pour le transport de son fils handicapé moteur à cause de l'état très dégradé de la route. Un autre rappelle que plusieurs enfants et personnes âgées sont tombés dans des regards d'égouts laissés ouverts par les ouvriers ou dans les affaissements de terrain le long de la tranchée car les remblais n'ont pas été compactés.

Ils en ont surtout après les membres de l'APC qu'ils accusent de tous les maux et un jeune a même lancé : «où sont passés les 40 milliards de centimes débloqués par le wali pour la réalisation de l'assainissement de nos quartiers ?». Il a fallu beaucoup de diplomatie de la part des gendarmes et de personnes âgées pour que la route soit dégagée à la fin de l'après-midi et que la circulation reprenne son cours normal.

BLIDA

Saisie d'un kilo de kif, une arrestation

Intrigués par le comportement suspect d'un jeune qui portait un sac et qui paraissait nerveux, des agents de la BRI (Brigade de Recherches et d'Investigations) de la sûreté de wilaya de Blida, en patrouille dans le centre-ville de Blida, l'ont interpellé pour identification, en prenant toutes les précautions nécessaires afin qu'il ne se rende compte de rien avant qu'il soit arrêté. Lors de la fouille au corps et

du sac en plastique qu'il avait à la main, les policiers découvrirent un kilogramme de kif traité prêt à être commercialisé. Emmené au commissariat, le jeune homme arrêté, le dénommé S.M. âgé de 18 ans, ne put donner aucune précision concernant la provenance de cette drogue. Il a été présenté auprès du procureur de la république près le tribunal de Blida qui l'a placé en détention préventive. **T. M.**

La session criminelle a commencé

Le tribunal criminel près la cour de Blida traitera 194 affaires lors de sa prochaine session qui a débuté dimanche 30 octobre 2011 et qui durera près de deux mois. Cinquante-huit affaires ayant trait aux crimes économiques, 19 à l'assassinat et 11 pour terrorisme sont inscrites au rôle de cette session. Le nombre d'inculpés est de 235 dont 185 sont toujours en fuite. **T. M.**

MÉDÉA

Le crime de Ouzera élucidé

Rabah Benaouda

Les éléments de la sûreté de daïra de Ouzera, située à 10 km au sud-est de Médéa, appuyés par ceux de la police judiciaire de la sûreté de wilaya de Médéa, viennent de réussir à identifier et arrêter le meurtrier présumé du jeune homme dont le cadavre avait été découvert, tôt le matin du 21 octobre, par des citoyens dans un endroit retiré de ce chef-lieu de commune de daïra.

Selon le communiqué de presse qui nous a été remis au niveau de la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Médéa, les faits de cette tragique affaire remontent donc à ce vendredi 21 octobre dernier, aux environs de 7h30 du matin avec la découverte du cadavre en question. Aussi-

tôt sur les lieux indiqués accompagnés des éléments de la protection civile et d'un médecin, les éléments de la police découvrirent effectivement le cadavre en question dont la mort violente fut confirmée par le médecin.

Une mort violente à travers des coups reçus au niveau de la nuque, du visage, de l'abdomen et plus particulièrement au niveau de la région du cœur.

Non identifié à sa découverte, car aucune pièce officielle d'identité n'était sur lui, ce cadavre sera identifié dans l'après-midi du même jour grâce à la diffusion de sa photo. Une identification qui sera rendue officielle par le père de la victime qui s'avérera être son fils répondant aux initiales Y.M., âgé de 22 ans et demeurant à Draâ Smar, chef-lieu de commune relevant de

la daïra de Médéa et situé à 5 km à l'ouest de Médéa.

Dès lors, une enquête approfondie fut entamée et qui ne tarda pas à donner ses fruits grâce aux moyens techniques modernes employés avec l'interpellation du dénommé M.B., âgé de 46 ans et garde communal de son état stationné à Ras Kellouche, un quartier situé sur les hauteurs nord-ouest de la ville de Médéa. Confondu par la découverte dans une des chambres de son domicile du téléphone portable de la victime Y.M. et pressé de questions lors de son interrogatoire, le mis en cause M.B. passera aux aveux et sera arrêté. Présenté devant le procureur de la république près le tribunal de Médéa, M.B. a été placé sous mandat de dépôt sous le chef d'inculpation d'homicide volontaire avec préméditation.

au su de tout le monde. Ce qui a amené les éléments de la police judiciaire à mettre sous surveillance, pendant près de vingt jours, le suspect qui sera arrêté donc après avoir essayé de s'échapper mais en vain avec en sa possession une quantité de kif traité prêt à la vente et une somme de 14.000 DA.

Ce dealer a été présenté devant le procureur de la république près le tribunal de Médéa qui a ordonné sa mise sous mandat de dépôt.

de kif traité dans un quartier très respecté du centre-ville de Médéa.

Selon les informations qui nous ont été données au niveau de la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Médéa.

Une arrestation qui faisait suite à des informations émanant de citoyens et citoyennes habitant ledit quartier, à travers le numéro de téléphone vert de la sûreté de wilaya de Médéa, accusant cet individu de mettre la santé de leurs enfants en danger au vu et

BOUMERDÈS

Grève des transporteurs

Les transporteurs privés de voyageurs ont observé, dimanche, un arrêt de travail à travers la wilaya de Boumerdès, gênant considérablement les usagers, a-t-on constaté. L'Union de wilaya des transporteurs affiliée à l'Union nationale des transporteurs (UNAT) a motivé cet arrêt de travail d'une journée par des revendications liées à «l'amélioration des conditions de leur travail et à la régularisation des problèmes en suspens» rencontrés par les transporteurs. Selon ce syndicat, leur grève vise notamment à «protester contre l'état lamentable dans lequel se trouvent les gares routières, confrontées à une anarchie dans leur gestion», comme c'est le cas plus particulièrement à la gare centrale de Boumerdès, citée en «exemple» en matière «d'absence des com-

modités les plus élémentaires».

«L'actualisation des plans de transport des communes», «l'amélioration des conditions d'hygiène et de sécurité au niveau des gares routières», «l'extension des aires de stationnement de ces dernières», «la mise en place d'une commission de wilaya pour l'attribution de lignes» constituent les autres revendications formulées par les transporteurs et mises en avant dans un document remis à la presse. L'Union des transporteurs demande également à la wilaya de «régulariser les créances détenues par ces opérateurs sur l'Etat, au titre de différentes prestations».

Contactée pour avoir sa version sur l'ensemble des revendications des transporteurs, la direction de wilaya du transport n'a fourni aucune explication.

GHARDAÏA

L'urbanisation, un casse-tête

La dégradation de l'espace oasien induite par une urbanisation effrénée a été abordée samedi à GharDAïa par les participants aux travaux d'un atelier de formation sur «La problématique de la préservation et la valorisation de l'équilibre écologique oasien dans la vallée du M'zab».

Initié dans le cadre du programme Euromed Héritage (IV), financé par l'Union européenne, et du projet «Montada» portant sur la réhabilitation et la promotion de l'architecture traditionnelle du Maghreb, par l'Office de la protection de la vallée du M'zab (OPVM), cet atelier de formation spécialisée vise à «sensibiliser les habitants de la vallée sur l'importance de la protection du système oasien local, vital pour la préservation et la valorisation de l'identité culturelle», ont indiqué les organisateurs. Animé par des formateurs algériens, cet atelier de formation, destiné à tous les acteurs de la société civile de la vallée du M'zab, site classé patrimoine universel, se veut «une tribune pour tirer l'alarme sur la dégradation de l'espace oasien

vulnérable, particulièrement les palmeraies, induite par une urbanisation effrénée», ont-ils précisé. Cet atelier de formation de trois jours se veut être également «un starter» pour rétablir l'équilibre de l'écosystème de la vallée du M'zab «par des actions concertées et concrètes». «La durabilité de cet espace classé de la vallée du M'zab requiert une prise de conscience des habitants de la région sur l'impérieuse nécessité de protéger l'ensemble du système oasien composé du ksar, de la palmeraie et du système hydraulique», a-t-on expliqué.

Plusieurs thèmes afférents à la durabilité de l'espace oasien de la vallée du M'zab seront débattus dans cet atelier, notamment le système oasien comme culture de vie, la gestion des déchets et l'assainissement autonome des eaux usées. Le Projet Montada, mis en oeuvre dans trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie), vise à promouvoir le patrimoine traditionnel bâti en renforçant son identité par sa (ré) appropriation par les populations, ont rappelé les organisateurs.

LAGHOuat

Le bâtiment, le transport et le reste

Un total de 763 petites et moyennes entreprises ont été créées depuis le début de l'année en cours dans la wilaya de Laghouat, a-t-on appris de la Direction locale de l'industrie, des PME et de la promotion de l'investissement (DIPMEPI). Ces entités économiques, implantées à travers le territoire de la wilaya sont versées dans divers créneaux, dont le bâtiment et travaux publics (BTP) avec 553 entités, le transport et les services (91 entités), le reste concerne les services, l'agriculture, l'aquaculture, la céramique, le travail du cuir et l'hôtellerie, a-t-on précisé. Le nombre de PME créées cette année est en baisse par rapport à

2010, année au cours de laquelle avaient été montées près de 2.000 PME, dont 1.227 dans le BTP, 695 dans les services et 92 dans l'industrie, ayant généré près de 8.600 emplois permanents et temporaires, a-t-on estimé de même source.

Le secteur a été renforcé cette année par la réception d'un centre de facilitation, 3ème du genre à l'échelle nationale, et d'une Maison et d'un Centre de l'Artisanat dans les communes de Laghouat et Aflou respectivement, en attendant le parachèvement du projet d'une pépinière de PME, chargée de l'étude et du suivi des projets d'investissement, a-t-on indiqué à la DIPMEPI.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 dhou el-hidja 1432

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h43	12h31	15h28	17h54	19h14



GUELMA

Les points noirs de la Santé

L'Assemblée populaire de la wilaya, dans ses travaux de la 3^e session ordinaire, a adopté dans sa teneur, l'exercice 2012 qui prévoit 122 milliards de centimes relativement amélioré par rapport à l'exercice 2011, et destinés à subvenir aux dépenses de fonctionnement et de l'équipement.

Menani Mohamed

Au volet de l'Agriculture, vocation première de la wilaya, nous avons écouté un exposé sur le plan d'action pour la campagne labours/semaillages qui tourne autour d'une superficie à exploiter de l'ordre de 89.130 ha réservée à la culture céréalière notamment le blé dur (66%), le blé tendre (19%), l'orge (15%) et l'avoine (0,6%), 110.760 q de semences et 98.500 q d'engrais ont été mobilisés, en soutien à cette campagne ainsi que 259 semoirs et 2.650 tracteurs équipés. Si la croissance graduelle des surfaces emblavées et des moyens d'exploitation plaident en faveur de l'amélioration exponentielle du secteur (79.560 ha emblavés en 2008) avec une SAU de 187.338 ha, il n'en demeure pas moins qu'à l'arrivée des moissons, les indicateurs théoriques du rendement à l'hectare réaniment le spectre du doute autour du résultat obtenu. Le ratio de 23 q/ha semble être décrété par un laboratoire régional spécialisé, alors que le terrain révèle des contradictions, qui remettent en cause ce taux trop virtuel.

En matière d'environnement, la direction du secteur a présenté un rapport riche en couleurs et en terminologie écologiques qui s'apparente plus à un mémoire devant un jury académique sur la biomasse ou le biomatériau. Les questions posées par l'organe de contrôle populaire s'arti-

culaient essentiellement autour de la mise en service effective du centre d'enfouissement technique qui a absorbé 348 millions de dinars, en œuvre des opérations de déblayage de la décharge de Bouguerguer ou encore des actions liées à la création des décharges pour les déchets inertes ou les ordures ménagères.

Dans le marasme ambiant, l'inertie est à son paroxysme et le cauchemar du risque environnemental continue de ronger dangereusement les différents paliers de notre cadre de vie.

La santé de la population constitue l'un des segments névralgiques intégrés de facto dans les hautes priorités des pouvoirs publics qui y consacrent des moyens colossaux, dans la finalité d'assurer le bien-être durable de toute la composante humaine de collectivité nationale. L'importance capitale du dossier de la santé à Guelma revêt un cachet de gravité particulière au point d'être passé en revue devant l'instance élue pour la seconde fois. Les points noirs et les insuffisances rapportés par la commission organique de l'APW sont assez édifiants pour dénoncer l'état de déliquescence des lieux et l'anarchie régnante notamment à l'EPH Dr Okbi, du chef-lieu de wilaya que des voix se sont élevées pour le qualifier de mouvoir. La valse des directeurs des établissements hospitaliers et même des DSP ne fait que mettre en exergue l'état d'emballé du secteur de la Santé, en

nette régression depuis très longtemps. Peu convaincant dans leurs réponses aux questionnements, les responsables des différents secteurs sont suppléés par le wali qui n'hésite pas à aller aux charbons ardents pour hiérarchiser les priorités des préoccupations soulevées en plénière et suggérer des orientations idoines et pragmatiques, tant aux structures exécutives qui cumulent indûment les insuffisances qu'à certains édiles qui sont en permanente et indécente récréation. Il va sans dire qu'en l'état actuel des choses où les retards dans les actions du développement local sont personnalisés par la singulière faiblesse du taux de consommation des crédits de paiement et l'on n'hésite pas à conclure malencontreusement que «l'on demeure irrévérencieux envers le moindre effort dans la recherche et la réflexion pour détecter les interférences et les réels dysfonctionnements qui stigmatisent notre évolution. En tout état de cause, nous constatons amèrement que l'on fonctionne au quart de nos capacités dans une mission commandée au service de la collectivité et par égocentrisme paradoxal, nous acceptons d'être rémunérés aux quatre quarts du mérite. Nous sommes à la veille d'un 1^{er} Novembre où l'on doit avoir le cran de se regarder dans un miroir avant d'aller aux séances de ressourcement dans le carré de ceux qui avaient pleinement accompli leur devoir.

Plus de 76.000 quintaux d'olives attendus



Une production prévisionnelle de plus de 76.000 q d'olives est attendue dans la wilaya de Guelma, au titre de la campagne agricole 2011-2012, contre 73.000 q réalisés l'année dernière, a-t-on appris du directeur des Services agricoles (DSA). La campagne oléicole 2011-2012, lancée au début du mois en cours pour se poursuivre jusqu'au mois de décembre prochain, a concerné 5.000 ha, sur une superficie globale de plus de 8.200 ha, réservée à cette culture à travers les

différentes communes de la wilaya, a précisé M. Laid Aouadi. Les régions qui abritent la partie la plus importante des surfaces consacrées à cette culture, sont concentrées dans les communes de Hammam N'bails, Medjez Sfa, Bouchegouf, Roknia, Bouati et Guelaat-Bousbaâ, selon ce même responsable qui envisage la réalisation d'un rendement moyen de 15q/ha, soit 18 litres d'huile par quintal. Quelque 3.000 q d'olives, sur la production totale prévue, seront destinés à la con-

sommation tandis que plus de 72.000 q seront dirigés vers les pressoirs à huile, a-t-on ajouté.

La wilaya de Guelma qui dispose de 15 unités de transformation d'olives, implantées notamment dans les communes de Bouchegouf, Guelma et Roknia, prévoit également une production de 13.000 hl d'huile, selon la même source. Le programme de développement intensif de l'oléiculture, lancé dans cette wilaya, vise la plantation de 10.000 ha d'oliviers à l'horizon 2014, a-t-on rappelé.

EL-TARF

L'emploi en question

A. Ouelalâ

Pas moins de 18.000 contrats de travail ont été livrés par la direction du Travail de la wilaya d'El-Tarf, selon le premier responsable de ce secteur. En ce sens, un travail des plus ardu a été accompli par les agences de l'Emploi réparties à travers les chefs-lieux de daïra pour juguler, au maximum, le flux des demandes d'emploi absorbées par les différentes institutions étatiques et à un degré moindre celui du secteur privé. Selon le directeur de l'Emploi, le paiement de ces jeunes, pour la plupart des diplômés, se fait chaque mois et sans aucun retard notable, dès la réception des feuilles de pointage.

Situation qui a mis du baume dans les cœurs des jeunes en quête d'emploi même si cette formule, certes judicieuse, mais demeure

contestée pour des raisons qu'il est inutile d'invoquer. Paradoxalement ce sont les entreprises, les agriculteurs et autres prestataires de services qui se plaignent de la difficulté de trouver de la main-d'œuvre, même avec un salaire acceptable.

En effet, dans les chantiers au moment des coulages, même en payant 1.000 DA la journée, l'on peine à trouver la main-d'œuvre pour effectuer un tel travail. Autre aléa auquel sont confrontées ces entreprises c'est le fait que ceux qui acceptent de travailler refusent de se faire déclarer car ils le sont déjà lorsqu'ils sont insérés dans une formule quelconque de l'emploi, créant ainsi pour ces employeurs, un véritable dilemme vis-à-vis de la législation du Travail. Du côté des agriculteurs, l'on songe déjà à la manière de se passer du travail manuel pour le mécaniser.

BATNA

L'économie locale face à la réalité

Les opportunités d'investissement dans la wilaya de Batna ont été présentées dimanche, au cours d'une journée d'étude sur le thème : «Vocations et perspectives, l'investissement : un moyen pour booster l'économie locale». Les différentes potentialités de la région et les multiples opportunités d'investissement offertes aux opérateurs économiques, en matière agricole, touristique et minière, ont été passées en revue au cours de cette rencontre initiée par la wilaya et organisée à l'université Hadj Lakhdar de Batna.

Le wali, M. Hocine Mazouz, a indiqué, dans son intervention, que l'investissement dans ces trois secteurs offre une «rentabilité garantie», dès lors que les potentialités offertes sont «énormes mais inexploitées».

Il a également indiqué que toutes les conditions sont réunies pour faire de ces trois secteurs une base pour le développement de la région. «Batna est classée parmi les wilayas des Hauts Plateaux où le foncier sera cédé au dinar symbolique au cours des 10 premières années de concession», a assuré le wali, relevant que la wilaya compte à cet effet 27 communes disposant d'importantes potentialités. Les acquis de la dernière décennie et les réalisations attendues au titre du programme quinquennal en cours, dont

entre autres, les «grandes opérations de raccordement à l'autoroute Est/Ouest, les actions de modernisation de la voie ferrée, et les transferts des eaux du barrage de Béni Haroun» préparent un «terrain favorable pour accueillir des investissements et relancer le développement local», a ajouté le chef de l'exécutif local. La journée, qui a vu une large participation d'opérateurs économiques et de représentants des divers secteurs, a été marquée par une communication du directeur des Domaines publics sur les modalités d'accès au foncier public réservé à l'investissement. Le responsable de l'ANDI a présenté, de son côté, les avantages accordés aux investisseurs notamment lorsqu'il s'agit d'activités présentant un intérêt particulier pour l'économie nationale.

Les opérateurs et les producteurs locaux ont saisi l'occasion pour exprimer leurs préoccupations relatives au foncier, aux mesures de soutien et à la commercialisation. De son côté, le directeur de l'Industrie et des Mines, M. Mohamed Chaouch, a indiqué que l'objectif de la rencontre est de «connaître les besoins effectivement avérés, d'envisager la mise sur pied d'une pépinière d'entreprises au profit des porteurs de projets et d'expliquer les nouvelles mesures d'accès au foncier».

OUARGLA

Feu vert pour plus de 130 projets

Un total de 138 projets d'investissement ont été avalisés entre les mois de mars dernier et le mois d'octobre en cours, dans la wilaya de Ouargla, a-t-on appris de la direction locale de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement (DIPMEPI).

D'un financement global de 34 milliards de dinars, ces projets, dont 117 ont été effectivement localisés, sont versés dans les activités, notamment de fabrication de matériaux de construction, l'agro-industrie, le tourisme, la santé, le commerce et les services, a précisé M. Abdelaziz Harouz, lors d'une rencontre organisée par le comité d'assistance à la localisation et de la promotion de l'investissement et de la régulation foncière (Calpiref) de Ouargla. Ces 117 projets, qui couvrent une superficie cumulée de 322 ha, sont répartis sur 16 communes de la wilaya, a-t-il ajouté.

La commune de Blidet Amor a accaparé le plus grand nombre de ces

projets avec 22 opérations, suivie de celle de Mégarine (19), Témachine (18) et le reste réparti à travers les autres régions de la wilaya de Ouargla. Ces projets devront une fois opérationnels générer plus de 6.000 emplois et impulser l'action de développement dans la région, a soutenu ce responsable.

Mettant à profit cette rencontre lors de laquelle ont été paraphés des cahiers des charges entre des promoteurs économiques et la direction des Domaines de la wilaya de Ouargla, le wali de Ouargla a exhorté les investisseurs ayant bénéficié de terres domaniales, au titre de la mise en valeur par la concession, à oeuvrer au respect des dispositions retenues dans les cahiers des charges. Il a souligné également la détermination de l'Etat à accompagner les investisseurs et à aplanir les contraintes rencontrées, avant d'insister sur la nécessaire diversification des projets, en optant pour ceux créateurs de richesses et d'emplois.

Colère à Transcanal

Exprimant une grande colère et dénonçant à haute voix la fédération de l'hydraulique et leur direction générale, cinq membres de la section syndicale de l'entreprise Transcanal de Hamma Bouziane, accompagnés du secrétaire général de l'union locale de cette localité, sont venus hier protester auprès des instances de wilaya de l'UGTA de Constantine, menaçant de paralyser totalement leur entreprise par une grève totale et illimitée.

A. Mallem

Selon les chiffres qu'ils ont fournis, Transcanal-Est dont la direction régionale est basée à la cité Boussouf de Constantine, compte environ 600 travailleurs et chapeaute trois unités implantées dans la région, à El-Hadjar (Annaba), Ouargla et Hamma Bouziane. Cette dernière unité compte à elle-seule un peu plus de 330 travailleurs, affirment les syndicalistes que nous avons rencontrés hier à la maison des syndicats Abdelhak Benhamouda de Constantine.

Invité à s'expliquer, M. Taimert Djamel, président de l'unité de Hamma Bouziane, s'en prenant à la fois au directeur général de la région Est et au secrétaire général de la fédération de l'hydraulique, a affirmé que «les travailleurs sont outrés par l'attitude de la direction générale Est qui s'est permis de choisir des gens à sa dévotion pour les représenter à une réunion à la fédération programmée pour aujourd'hui même 31 octobre alors que ces gens avaient été exclus des rangs de l'UGTA par l'union locale». D'après notre interlocuteur, «l'ordre du jour officiel porte sur la convocation envoyée par la fédération de l'hydraulique est de discuter de la convention de branche. Mais l'objet non déclaré de ce conclave, a-t-il souligné, est d'installer ces gens non représentatifs à la tête du syndicat d'entreprise aujourd'hui dissous. Nous protestons contre cela car on a écarté les représentants légitimes des travailleurs, a ajouté Taimert, et ces gens sont dépourvus de toute représentativité syndicale. Et si cela se produit, il y aura des perturbations à la base, les travailleurs risquant d'être divisés et cette situation pourrait engendrer de grands conflits dans la région de l'Est».

M. Aouad, responsable de l'administration et des finances de l'union locale de Hamma Bouziane, a appuyé les déclarations du chef de la section syndicale, en ajoutant «que les membres

convoqués par la fédération pour représenter les travailleurs de Transcanal de Hamma Bouziane n'ont pas été délégués par l'instance habilitée, car ils ont été exclus par la commission de discipline de l'union locale. Car, a expliqué Aouad, depuis presque trois ans, ils n'ont placé aucune carte syndicale auprès des travailleurs de l'entreprise. Alors, on ne comprend pas comment la fédération de l'hydraulique préfère travailler avec ces gens qui ne représentent qu'eux-mêmes».

De son côté, M. Boudiaf, président de la commission de préparation du congrès de wilaya, a déclaré «qu'il avait bien alerté, par correspondance, la fédération de l'hydraulique sur le cas de ce groupe de travailleurs qui ont été exclus des rangs de l'UGTA. Mais, personnellement, j'ai des doutes sur les intentions des responsables de la fédération qui, de connivence avec le DG de Transcanal, cherchent à écarter l'actuelle section syndicale et placer leurs hommes en prévision du congrès de wilaya. A l'heure actuelle, a ajouté M. Boudiaf, une grande tension règne au sein des travailleurs de cette unité qui menacent de déclencher des actions de revendication dans les tout prochains jours. Pour notre part, nous essayons de calmer la situation en prospectant toutes les voies susceptibles de régler le problème sans perturber le travail au sein de Transcanal».

Dans l'après-midi d'hier, nous avons contacté le SG de la fédération de l'hydraulique M. Azzouz Bachir à Alger, qui nous a assuré «que les membres syndicaux qui ont été convoqués à la réunion d'hier laquelle a d'ailleurs été reportée après l'Aïd, ont été élus régulièrement, le PV de l'huissier de justice en faisant foi». M. Belhanafi, directeur de l'entreprise en question, finalement contacté en fin d'après-midi, «qui a expliqué être totalement neutre dans ce conflit syndico-syndical qu'il déplore, car l'entreprise a longtemps souffert de cette situation».

Réouverture aujourd'hui du pont de Sidi Rached

Le pont de Sidi Rached, fermé depuis plus de deux mois, sera rouvert à la circulation aujourd'hui à l'occasion de la commémoration du 57^e anniversaire du déclenchement de la Révolution, a-t-on appris dimanche auprès des services de la wilaya. Ce vieil ouvrage d'art, qui fêtera son centenaire en avril prochain, a été fermé à la circulation le 21 août dernier pour des travaux de confortement confiés à l'entreprise algérienne SAPTA, assistée d'un partenaire italien, expert en la matière.

La réouverture de ce pont emblématique de la ville du Vieux Rocher était très attendue par les usagers qui ont souffert des importantes perturbations qui ont affecté la circulation en ville en raison de sa fermeture. Construit entre 1908 et 1912 par l'ingénieur Aubin Eyraud, pour relier le centre-ville à la gare, le pont de Sidi Rached est d'une longueur de 447 mètres. Considéré lors de sa construction comme le plus haut pont en maçonnerie du monde, il dispose de 27 arches dont une de 70 mètres.

Un accident paralyse la circulation

Un spectaculaire accident de la circulation a eu lieu hier matin, juste à l'entrée de la nationale 3, plus connue sous le nom de route de la corniche. Il était 08 heures environ, dans des circonstances que déterminera l'enquête ouverte par la police, deux bus de transport de voyageurs se sont heurtés, bloquant le passage à des dizaines de véhicules. Et si fort heureusement il n'y a pas eu de passagers blessés, la confusion par contre était totale. Plusieurs policiers se sont rendus sur les lieux pour tenter de réglementer la circulation, l'un des bus s'étant mis de travers sur la chaussée. On faisait passer alternativement un par un les véhicules, dont certains étaient contraints de rouler sur une bonne partie du trottoir. Cet incident a eu pour conséquence un embouteillage monstre qui s'étendait sur plusieurs centaines de mètres, jusqu'à l'intérieur des tunnels.

Curage des avaloirs

Pour mettre fin aux innombrables inondations à travers la ville, plusieurs camions des services de l'assainissement de la SEACO étaient en action durant toute la journée du dimanche. L'objectif était de déboucher le maximum d'avaloirs qui, suite au déferlement des eaux de pluie charriant des cailloux et d'autres objets, étaient pour la plupart bouchés. Le travail des ouvriers était difficile, mais dès qu'un avaloir était rendu fonctionnel, plusieurs mètres cubes d'eau s'y engouffraient, libérant ainsi la chaussée, notamment sur le pont d'El Kantara recouvert jusqu'à hauteur des trottoirs. La même opération a été faite tout le long de la rue Larbi Benm'hidi couverte de pierres, de cartons entraînés par la pluie, alors que pendant ce temps, des commerçants nettoyaient les pas de porte inondés.

Déchets ménagers, de nouveaux horaires pour l'Aïd

Dans un communiqué rendu public hier, les services de la voirie de Constantine annoncent de nouveaux horaires de ramassage des déchets ménagers le premier jour de l'Aïd El Adha. Contrairement aux anciens horaires donc, les employés et les camions de la voirie commenceront les opérations de collecte à partir de midi, ceci, en invitant les citoyens de respecter impérativement cet horaire pour permettre un ramassage efficace des déchets qui seront sans aucun doute très importants pour cette journée de sacrifice des moutons.

Une femme heurtée par un véhicule

Un grave accident de la circulation qui aurait pu coûter la vie à une vieille femme a eu lieu dimanche dernier à Sidi Mabrouk. La dame âgée de 87 ans a été violemment heurtée par une voiture, dont le conducteur, un jeune homme d'une vingtaine d'années, n'avait pas de permis de conduire. Il a été immédiatement arrêté par les services de police, tandis que l'octogénaire a été évacuée par ambulance vers les urgences médicales du centre hospitalo-universitaire.

Préparatifs de l'Aïd

Hier matin, les principales rues du centre-ville étaient noires de monde. Ce sont les rituels préparatifs de la fête de l'Aïd El Adha, qui va probablement coïncider avec le week-end, assurent plusieurs personnes. «Nous savons que durant ces périodes, la plupart des commerces, pour ne pas dire tous, seront fermés. Alors autant s'y préparer à l'avance en faisant le maximum d'emplettes. Tout ce monde se dirigeait donc vers les marchés, les épiceries et bien sûr, vers les magasins d'habillement ou des quincailleries pour faire provision de barbecues de fabrication artisanale confectionnés à la hâte par des tôliers et vendus pour trois cents dinars.

A. C.

Points de vente du cheptel

35 vétérinaires réquisitionnés

A. E. A.

La direction des services agricoles a réquisitionné 35 vétérinaires pour assurer les permanences au niveau des points de vente du cheptel, ainsi que dans les abattoirs (de viandes rouges) de la wilaya de Constantine, indique le chargé de communication de la DSA, M.Bentrad.

12 communes sont concernées par les désignations de sites où la vente du mouton de l'Aïd est autorisée. Ainsi, pour la municipalité du vieux rocher, cinq sites ont été retenus pour la vente du cheptel ovin. Il s'agit d'un terrain vague près de la cité des 108 chalets (ancienne ferme Gérard), un autre terrain situé à la sortie du chemin de wilaya N° 175 et en face de la station Naf-tal, la partie inférieure de cité du 7^{ème} kilomètre, la cité Boudraa Salah (partie inférieure de la décharge publique) et la route allant vers le quartier Erriadh près de la cité Daksi.

Selon notre interlocuteur, «au niveau de tous ces points de vente de bétail autorisés, des brigades de vétérinaires ont été déjà

installées et dont la mission est de procéder à la surveillance et au contrôle des certificats accompagnant les bêtes venant des autres wilayas et particulièrement celles originaires du Sud du pays et ce, jusqu'à la veille de la fête de l'Aïd. Il s'agit ainsi de brigades fixes au niveau des points de vente et des abattoirs, mais aussi de brigades mobiles et qui se déplacent dans les différents quartiers et cités.

Par ailleurs et en parallèle, des campagnes de sensibilisation et d'information sur les dangers que représente le kyste hydatique sont également organisées. Ainsi et toujours selon le chargé de communication de la DSA, une campagne sur les ondes de la radio régionale Cirta FM, consistant en des spots qui passeront aux moments de grande écoute, est prévue. Dans le même sillage, une autre campagne de sensibilisation et d'information sur les risques du kyste en question est initiée en direction des établissements scolaires et des élèves scolarisés à travers toute la wilaya, afin de les inviter à répercuter ces informations à leurs familles.

Les cambriolages des bureaux de poste en hausse

A. El Abci

La tendance à la hausse des interventions et activités des services du 5^{ème} commandement régional de la gendarmerie, déjà enregistrée lors des neuf premiers mois de 2011, s'est encore amplifiée durant le 3^{ème} trimestre et ce, à de rares exceptions près.

C'est ce qui a été indiqué lors d'une conférence de presse organisée par le commandement régional en question et qui s'est déroulée hier en son siège au plateau de Mansourah. Cette amplification a touché, ainsi, aussi bien les activités du service de police judiciaire (plus 7%), avec le démantèlement de 108 associations de malfaiteurs, que les accidents de la route (plus de 89%). Il est souligné que les cambriolages de bureaux de poste ont enregistré une hausse de 100%, soit la plus élevée en la matière. Ce phénomène est complètement nouveau et expliqué par le chargé de communication par un laisser-aller manifeste. Ainsi, aucune mesure de sécurité n'est prise, alors qu'il s'agit d'un établissement financier, pas de caméra, même pas de barreaudage ni de respect des consignes de la tutelle pour ne laisser dans les caisses que des sommes peu importantes. Sans parler des complicités de l'intérieur desdits bureaux où des fois c'est le chef d'agence qui est impliqué à l'instar de celui d'un bureau de Sétif qui a maquillé en cambriolage le vol de 600 millions de centimes qu'il s'est accaparés en fait pour rembourser les dettes qu'il avait contractées par ailleurs.

Il en est ainsi aussi des acci-

dents de la route qui ont enregistré une hausse de 24%, d'où une politique drastique dans les retraits de permis, mais cela reste apparemment insuffisant, dira l'officier responsable de la sécurité routière. Ajoutant que le seul espoir en la matière demeure l'adoption du permis à points, dont le principe est retenu par le nouveau code». Toujours selon la cellule de communication, l'un des rares bilans du troisième trimestre ayant enregistré une baisse d'activités est celui de la contrebande aux frontières Est. Actualité oblige, le paradoxe n'a pas manqué d'être relevé lors des débats. Cependant et selon l'officier responsable de ce secteur, M. Benabdelaziz, «c'est là sans doute le résultat du dispositif mis en place en juin dernier et ce, à la suite des importantes augmentations des activités de contrebande à la frontière avec la Tunisie et la Libye. Pour nous, la réduction constatée dans ce phénomène lors du 3^{ème} trimestre est un effet direct du dispositif installé pour surveiller les frontières avec ces pays». Il s'agit d'un renforcement, expliquera-t-il, en moyens matériels et en effectifs des wilayas de El Tarf, de souk Ahras et de Tebessa, «si bien que je peux vous certifier sur le territoire que couvre la 5^{ème} région de la gendarmerie, il n'a été enregistré aucun trafic d'armes ni d'infiltration de terroristes.» Pourtant, ce n'est pas les mouvements des ressortissants de ces pays frontaliers qui ont manqué, «puisque pas moins de 134.000 entrées d'étrangers ont été enregistrées sur le territoire du 5^{ème} commandement régional, soit près de 1.500 entrées par jour», conclut-il.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 dhou el-hidja 1432

El Fedjr
05h29

Dohr
12h17

Assar
15h15

Maghreb
17h41

Icha
19h00



Aïn El-Turck 226 logements sociaux bientôt distribués à El-Qaria

J. Boukraâ

Au grand bonheur des postulants, le problème de la distribution des logements sociaux de la localité El-Qaria, relevant de la daïra de Aïn El-Turck, verra enfin son dénouement, selon une source proche de cette daïra. Il s'agit de 226 logements sociaux réalisés et réceptionnés en 2002 mais non encore attribués. Livrés aux aléas du climat et des intempéries, ces logements seront bientôt distribués. La même source affirme que la commission de recensement et d'attribution des logements sociaux de la daïra de Aïn El-Turck a terminé l'étude des dossiers des postulants déposés par les citoyens depuis plusieurs années. Les enquêtes de ménages ont été effectuées et tout est fin prêt pour la distribution de ces logements.

Dans ce cadre, les responsables locaux avaient affirmé que les logements sociaux seront attribués aux vrais citoyens de la commune et non

pas aux gens qui viennent durant la journée pour aller passer la nuit ailleurs, juste pour postuler à une éventuelle attribution de logements sociaux. Dans ce cadre, la liste des futurs bénéficiaires se trouve actuellement au niveau de la commission nationale pour vérification dans le cadre du fichier national. En effet, ce quota reste dérisoire devant le nombre de demandes de logement déposées par les citoyens au niveau des services concernés. Toutefois, la daïra de Aïn El-Turck a bénéficié de nouveaux projets de réalisation de logements pour répondre aux besoins de la population qui avoisinent les 7.000 demandes. Parmi ces projets, un quota de 550 unités inscrit récemment. Les autorités locales veulent rectifier le tir pour accorder la priorité aux postulants qui attendent depuis plusieurs années pour bénéficier d'un logement décent.

La daïra a également bénéficié, en début d'année, de 1.000 logements inscrits dans le cadre du programme supplémentaire de réalisa-

tion de 13.000 logements sociaux au profit de la wilaya avec 650 logements consacrés à la seule commune de Aïn El-Turck, 150 logements pour celle de Mers El-Kébir, alors qu'El-Ançor et Bousfer ont reçu des quotas de 100 logements chacune, rappelle-t-on. Une commission a été récemment mise sur pied à la daïra pour étudier et trier les dossiers pour n'en garder que les postulants méritants.

Il est à noter que les conditions d'éligibilité à un logement social ont été revues pour permettre aux couches moyennes de postuler à cette formule. Le plafond de salaire exigé pour prétendre à un logement social a été rehaussé de 12.000 dinars à 24.000 dinars. L'ancienneté de la demande et le nombre d'enfants figurent, entre autres, parmi les conditions exigées. Dans le même cadre, on apprend que dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire, 1.235 constructions illicites ont été recensées à travers la daïra et feront l'objet d'opérations de démolition.

Marchés de poissons et de viandes, l'anarchie



J. Boukraâ

Entrées en vigueur le 20 du mois de décembre dernier, les mesures visant l'interdiction de l'utilisation des caisses en bois et leur remplacement par des caisses en plastique, instaurées par le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, ne semblent pas faire l'unanimité. Une petite virée au niveau de quelques marchés à Oran nous a permis de constater de visu cet état de fait. Le poisson continue d'être vendu dans des caisses en bois. Dans différents marchés de vente des produits de la pêche à Oran, l'emballage dans des caisses en bois n'offre pas les conditions d'hygiène, alors que les légumes, qui sont moins périssables, sont vendus dans des caisses en plastique...

Au niveau de tous les marchés de la ville, Médina Djidida, La Bastille, El-Hamri, et même sur les abords des autoroutes et de voies express, les poissons sont proposés par des commerçants ambulants sans ce souci du risque des intoxications alimentaires. C'est le cas de la route reliant la Cité Djamel à Haï Essabah. Dans des caisses en bois, les poissons sont humidifiés de temps à autre par de l'eau glacée pour que l'odeur de poisson pourri ne se répande pas. Certaines pratiques, pourtant interdites par la loi, semblent avoir la peau dure. En effet, malgré les campagnes de sensibilisation, les produits halieutiques continuent d'être vendus dans des conditions lamentables. Le poisson est exposé dans des caisses en bois sous un soleil de plomb

à longueur de journée. L'augmentation des risques est due, selon les spécialistes, aux chaleurs qui favorisent le développement des microbes. Pour se justifier, les professionnels avancent que ces caisses ne sont pas encore disponibles sur le marché local et lorsqu'elles sont disponibles, leur prix est très élevé.

" Il ne s'agit pas de remplacer une dizaine ou une vingtaine de caisses, mais plutôt tout le stock. Chaque mandataire dispose d'un stock d'au moins 2.000 caisses en bois. Or, une seule caisse coûte entre 400 et 450 dinars. Un petit calcul nous donne une idée sur le montant que doit déboursier chaque mandataire pour renouveler son stock ", dira un mandataire.

Idem pour la viande, en dépit des opérations de contrôle de ces activités effectuées sur le terrain par les brigades mobiles de la direction du commerce et l'inspection vétérinaire. Certains commerçants " douteux " continuent d'alimenter une bonne partie du marché de l'informel et continuent d'écouler leurs marchandises sans se soucier de rien. Une petite virée au niveau des marchés d'Oran nous permet de constater de visu l'ampleur du phénomène : la viande ovine, la viande blanche, les abats exposés sur des étals de fortune à longueur de journée, sous un soleil de plomb, par des marchands qui ne se soucient guère de la santé du consommateur. Dans certaines boucheries, il est encore possible d'acquiescer un poulet non éviscéré et d'acheter de la viande hachée préparée des heures à l'avance.

2e édition Joomla Day le 19 novembre Le mouvement associatif à la découverte de la «Solidarité 2.0»

S. M.

Le mouvement associatif aura l'opportunité de découvrir, le 19 novembre prochain, à l'occasion de la tenue de la deuxième édition Joomla Day, organisée par l'Association algérienne des utilisateurs de Joomla (Jugalgeria), le nouveau concept de «Solidarité 2.0», c'est-à-dire une solidarité plus interactive et participative, pour (re)créer le lien et mettre l'individu au cœur du système. Le nouveau concept est une évolution vers plus de simplicité, ne nécessitant pas de grandes connaissances techniques ni informatiques pour les utilisateurs et d'interactivité, permettant à chacun de contribuer sous différentes formes.

« Le concept désigne l'ensemble des techniques, des fonctionnalités et des usages, en particulier les interfaces permettant aux internautes ayant peu de connaissances techniques de s'approprier les nouvelles fonctionnalités du web. Les internautes contribuent à l'échange d'informations et peuvent interagir (partager, échanger,

etc.) de façon simple, à la fois avec le contenu et la structure des pages mais aussi entre eux, créant ainsi notamment le web social. L'internaute devient, grâce aux outils mis à sa disposition, une personne active sur la toile ». La Solidarité 2.0 facilite l'interaction entre la société civile (associations, comités de quartier, organisations...) et la création de réseaux sociaux, pouvant servir de contenu. La 2e édition Joomla Day verra la participation de quatre conférenciers internationaux reconnus comme les membres les plus importants de la communauté Joomla dans leurs domaines. Le Joomla Day est un événement parrainé chaque année par Joomla dans plusieurs pays du monde, notamment l'Algérie, afin d'échanger des expériences sur le CMS Joomla et de promouvoir les connaissances sur son utilisation et le développement de projets Internet. L'événement est présenté sous forme de conférences et ateliers sur le développement et l'utilisation des extensions, des études de cas, entre autres,

avec des sessions interactives de débats à chaque conférence.

Plus de 500 participants de différentes wilayas de l'Algérie et principalement de l'Ouest algérien arriveront à Oran pour échanger des expériences et des informations sur le CMS Joomla, considéré comme l'un des meilleurs au monde. «Nous sommes certains que vous êtes convaincus que vous avez un rôle majeur à jouer dans la société civile ; notre deuxième conviction est que vous seriez prêts à compléter et à renforcer le soutien apporté aux actions de solidarité», précisent les organisateurs dans un communiqué de presse. Et d'enchaîner : «Notre engagement est d'humaniser le web, en offrant à toute association qui active dans les actions de solidarité un site web sous forme de pack prêt à l'emploi, ainsi qu'un nom de domaine et un hébergement d'une année. Une assistance technique sera à leurs service pour la mise en place de leurs site web ». Joomla est un CMS outil gratuit de gestion de contenu de sites web.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

La démocratie de Bencheneb



La parole est aux géniteurs qui sont arrivés, chacun avec son argumentaire, son niveau et ses pré-occupations. L'écoute, voilà ce qui a fait la force de la directrice du CEM Bencheneb. Une écoute sin-

cère, dégagée de tout préalable.

Les uns défendaient la situation actuelle qui les arrangeait, d'autres pensaient le contraire, les silencieux penchaient tantôt vers les uns, tantôt vers les autres, mais la majorité, anecdotes à l'appui, refusait cette journée continue qui, en gros, disait-elle, a engendré des tensions et de l'animosité, vu la condition sociale de chacun des élèves. Les enseignants, il est vrai, cette articulation de la journée continue les arrangeait. Mais c'était compter sans leur esprit de sacrifice. Encore une fois démocratiquement, ils ont laissé les parents décider et la directrice, une dame, une vraie, prendre la décision de revenir aux heures normales. Tous sont sortis contents, confiants, nourris de plus de respect envers cette école qui devrait être prise en exemple par toutes les autres. Bravo pour la leçon, mesdames et messieurs, vous nous avez réconciliés avec ce qu'est un établissement scolaire.

C'est le nom d'un CEM à Oran. Un collège exemplaire de par le sérieux de tout son encadrement. Est-ce un hasard si le taux de réussite, dans cet édifice, s'inscrit parmi les meilleurs à l'échelle nationale ? Non, c'est dû à la compétence de son personnel et à l'exemplarité dans le travail de ses enseignants. Un établissement en phase avec tout son environnement et les décisions de la tutelle.

C'est ainsi qu'en début de rentrée scolaire il a été décidé les heures continues. C'est ainsi, aussi, qu'il a été demandé à tous les apprenants de se pourvoir de leur casse-croûte, vu l'inexistence de la cantine et l'impossibilité de mettre sur pied, dans la précipitation, une cantine. Ce fut un test grandeur nature qui a permis d'analyser les conséquences d'une telle décision, ses avantages et ses inconvénients, sachant qu'une telle procédure ne ferait l'unanimité. Une assemblée générale des parents d'élèves fut donc convoquée.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Cheikh Mohamed, 68 ans, 90, rue Mustapha Ben Boulaïd

Bengoua Ali, 67 ans, 27, Cité Les Planteurs

Ziouni Kaddour, 80 ans, 29, rue des Frères Belhadj

Abdelbaki Zohra, 42 ans, 7, rue Haki Ali Naïmi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 dhou el-hidja 1432

El Fedjr 05h57	Dohr 12h46	Assar 15h45	Maghreb 18h11	Icha 19h30
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Le réseau d'assainissement défaillant

Colère et frustration à Petit Lac

Les dernières pluies ont mis à nu les innombrables défaillances du réseau d'évacuation des eaux pluviales et, comme à l'accoutumée, c'est à Haï Dhaya (Petit Lac) que ces ratages sont les plus perceptibles.



Ph. : B. H. Karim

Salah C.

Durant deux jours, tout le quartier a été sinistré et même la rue 8, la seule voie d'accès au quartier, est devenue impraticable en raison des inondations. Cependant, les blocs 11, 5 et 4 ont été les plus touchés et l'eau a atteint, durant les averses, une hauteur de près de 90 cm.

Hier et deux jours après ces premières précipitations qui annoncent d'autres, plusieurs habitations étaient encore inondées par des eaux usées qui se sont mélangées aux eaux pluviales. Devant cette situation, nous confie Amar Azzedine, de l'association «Ahhbab el biâ» (les amis de l'environnement), la colère de la population locale, estimée à près de 20.000 âmes, a engendré des actions de violence au point où une tentative de blocage du 3^{ème} périphérique a été entamée et la voie a été dégagée après que certaines personnes aient pu imposer le discours de la sagesse, pour éviter

tout débordement. D'autant que des personnes en provenance du bidonville de Cheklaoua, se sont également impliquées.

Notre interlocuteur a estimé qu'en dépit de ce cri de détresse devenu récurrent depuis plus de 10 ans, aucun responsable local ne s'est rendu sur les lieux, mis à part un membre de l'APW sollicité à cet effet pour un constat. Pourtant, cette problématique a été exposée par les habitants du quartier il y a une année lors de la venue du wali. Ce dernier avait promis d'inscrire le projet de rénovation du réseau d'assainissement et la pose d'une conduite de 700 mm afin d'éviter le refoulement des eaux usées. Notre interlocuteur nous confie que «certains habitants ont été contraints de porter leurs enfants pour les faire traverser la chaussée et une vieille habitante est demeurée chez elle durant trois jours».

On estime que même si des actions d'embellissement ont été réalisés donnant un nouveau look

au quartier, notamment tout au long du téléphérique, la rénovation du réseau d'assainissement, datant de l'ère coloniale, est une priorité absolue car il y va de la santé et de la sécurité des personnes. A plusieurs endroits, l'eau suintait et cette situation fait craindre le pire aux riverains qui considèrent que les fondations pourraient être fragilisées. D'autres habitants estiment que la rénovation des canalisations et leur conception devraient tenir compte du fait que les eaux usées de toute la ville d'Oran et plus particulièrement de la zone/est transitent à proximité de ce quartier pour atteindre la station de pompage située de l'autre côté du périphérique et chargée d'évacuer toutes ces eaux vers la station d'épuration d'El Kerma. De ce fait, estime M. Azzedine, il est temps d'inscrire et dans les plus brefs délais ce projet afin d'éviter le pire, étant donné qu'à l'oeil nu, le quartier donne l'impression d'une véritable catastrophe écologique.

Oued Tlélât

10 milliards pour les routes

Djamel B.

Dans le cadre du programme de Développement des communes de la daïra de Oued Tlélât, une enveloppe de plus de 10 milliards de centimes a été consacrée essentiellement à la réhabilitation du réseau de voirie et l'éclairage public, et ce, à travers plusieurs communes. Selon des sources proches de l'APC de Oued Tlélât, les travaux de réhabilitation de la voirie dans cette commune, a atteint plus de 80%. Sur les 10 milliards, 7 ont été consacrés à la voirie et les 3 restants l'ont été pour l'éclairage public.

De son côté, la commune d'El Braya a entamé d'importants travaux de réhabilitation de son réseau de voirie et l'éclairage public pour un coût avoisinant les 4 milliards de centimes.

Par ailleurs, il y a lieu de signaler que la commune de Boufatis, dépendant de la même daïra, a

bénéficié d'une enveloppe financière de 25 milliards de centimes pour la réalisation de plusieurs projets inscrits en PCD.

Selon un élu de la commune, l'enveloppe budgétaire permettra de concrétiser certains projets très attendus par la population notamment, un complexe sportif de proximité, le raccordement de plusieurs quartiers au réseau du gaz naturel. La commune a aussi bénéficié d'un projet de réalisation d'un lycée, ce qui permettra d'atténuer le calvaire de nombreux lycéens obligés de faire quotidiennement le trajet vers la commune de Hassi Bounif. Le stade communal de Boufatis fera aussi l'objet de travaux d'aménagement et d'extension avec la réalisation d'une nouvelle tribune de quelque 800 places. Les autres projets ont trait à la réalisation du réseau d'assainissement dans certains quartiers, la réhabilitation de la voirie urbaine et l'éclairage

public. Durant les 6 derniers mois, la wilaya d'Oran a dégagé plus de 180 milliards de centimes dans le cadre du soutien aux communes pour la réalisation de nombreux projets. Cette somme est jugée très importante comparativement aux années précédentes.

Selon des élus de l'APW d'Oran, depuis novembre 2010, quelque 182 milliards de centimes ont été dégagés par la wilaya pour les communes, notamment pour l'éradication des points noirs, la réhabilitation de la voirie, l'assainissement, l'éclairage public et l'acquisition de matériel roulant pour la collecte des ordures ménagères. L'apport financier de la wilaya a permis aussi l'acquisition d'une douzaine d'ambulances pour les communes. Cette enveloppe financière vient s'ajouter aux aides accordées aux communes dans le cadre des PCD et du Fonds commun des collectivités locales (FCCL).

Les collégiens et le 1^{er} Novembre

J. B. & S. C.

Un riche programme culturel et artistique a été concocté au CEM Mohamed Bensaïd pour la célébration du 57^{ème} anniversaire du déclenchement de la Révolution.

Un tournoi de football a été organisé à cet effet, avec une finale tenue en après-midi. Les élèves ont aussi suivi la projection d'un film sur cette date historique, ainsi qu'une pièce de théâtre sur la guerre de Libération. Quant aux élèves de la 4^{ème} année moyenne, ils ont eu droit à une conférence animée par les professeurs d'histoire, sur la portée historique du 1^{er} Novembre. D'autre part, un riche programme a été tracé par les autorités locales, à l'occasion de la célébration du 57^{ème} anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale (1^{er} Novembre 1954). Les festivités ont été lancées, hier à

partir de 21h, à la place du 1^{er} Novembre (ex Places d'Armes). Plusieurs activités artistiques et culturelles ont été lancées sur cette place. Au Conservatoire municipal Ahmed Wahbi, une pièce théâtrale «Algérien et fier de l'être» devait être présentée par le comédien Mohamed Mihoubi, suivie d'une soirée musicale.

Vers minuit, un grand rassemblement des autorités locales et militaires ainsi que la famille révolutionnaire est prévu à la place du 1^{er} Novembre pour la levée de l'emblème national. Il sera suivi de lancement de feux d'artifices. Le programme des festivités s'étalera sur deux jours. Pour aujourd'hui, les autorités locales et militaires et la famille révolutionnaire se dirigeront vers le Carré des Martyrs au cimetière de Aïn El Beida pour se recueillir à la mémoire des martyrs de la Révolution. En fin de journée, une cérémonie sera organisée en l'honneur des veuves des chouchada.

Aïn El Turck

1/5 de l'AEP provient des ressources locales

Rachid Boutlélis

S'étendant sur une superficie de 19.410 ha, pour une population de 82.105 habitants, la daïra d'Aïn El Turck, qui compte 4 communes côtières dont 3 balnéaires, est prise en charge, en matière d'approvisionnement en eau potable, par le biais de deux crèdeaux.

Le premier s'effectue à travers les ressources locales, qui produisent 10.000 m3 par jour et ce, grâce à la station de dessalement sise dans la commune de Bousfer, représentant 1/5 de la consommation.

Le second est assuré par le transfert de la Tafna situé dans la région ouest et celui d'Oran situé à l'est. Notons dans ce contexte que la daïra d'Aïn El Turck, issue d'un découpage adminis-

tratif, datant de 1975 et modifié territorialement en 1989, dispose de 19 réservoirs comme moyens de stockage, qui totalisent une capacité de 14.650 m3, en assurant une plage horaire de distribution de 12 heures par jour. Sur un autre registre, il importe de souligner que les 3 communes de ladite daïra, Mers El Kébir, Bousfer et El Ançor, sont dotées d'un réseau d'assainissement, qui fonctionne en système gravitaire. Au vu de son importance en matière de démographie par rapport aux 3 autres, la commune d'Aïn el Turck dispose, pour sa part, d'un collecteur actionné par 7 stations de relevage et une station de refoulement des eaux usées vers les deux bassins de décantation et ce, à titre provisoire en attendant le lancement de la STEP.

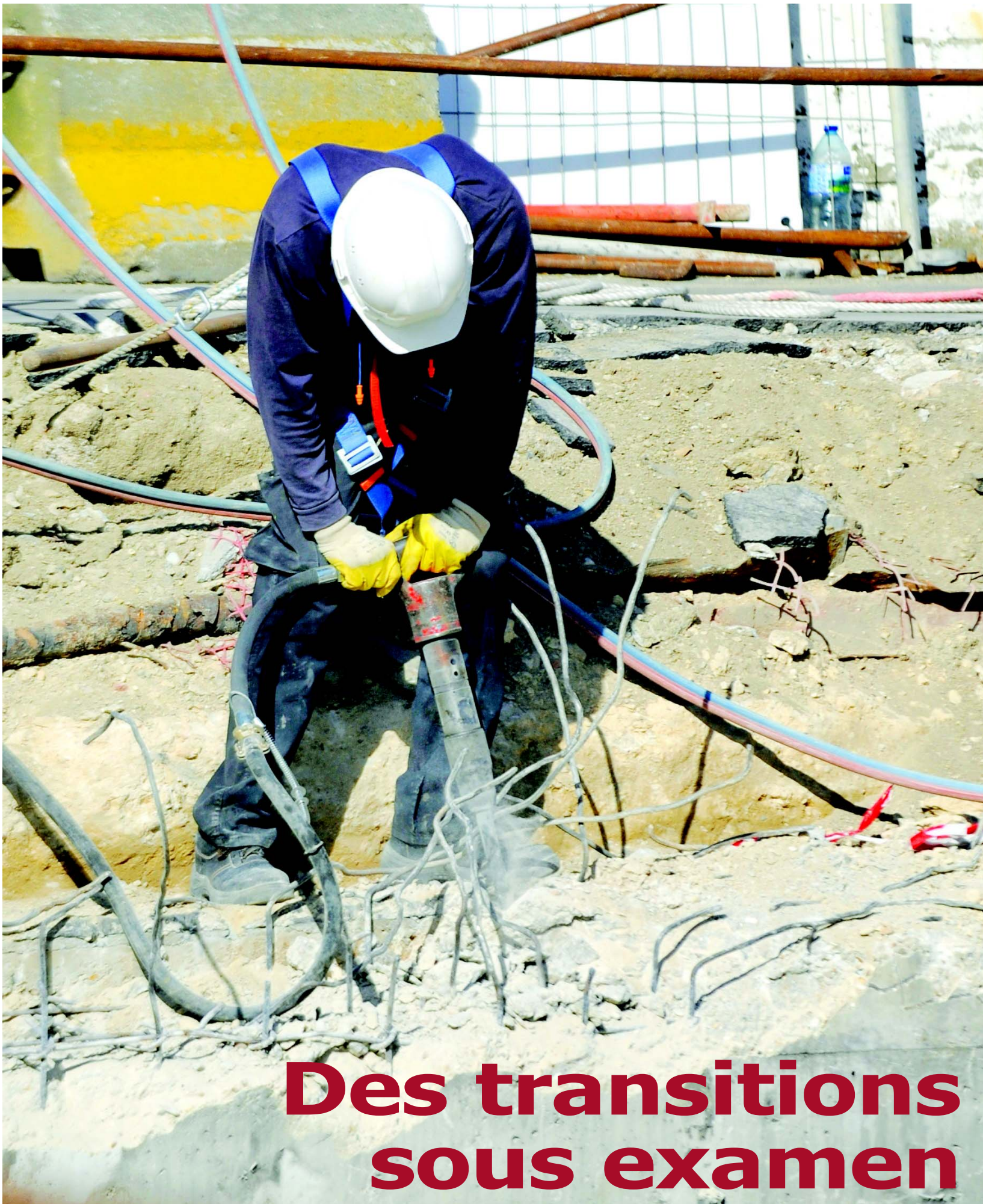
De jeunes entrepreneurs bénéficieront d'un accompagnement technique étranger

Une cinquantaine de jeunes bénéficieront, à Oran, de l'accompagnement technique d'un bureau étranger spécialisé en management des entreprises, pour la création de leurs propres unités, selon des normes internationales, a-t-on indiqué à la direction de la PME et de la Promotion de l'investissement.

La concrétisation de ce projet s'opérera dans le cadre du Salon du «jeune entrepreneur», prévu au Centre des Conventions d'Oran (CCO), du 13 au 17 novembre prochains, à l'initiative du ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, en coordination avec ce bureau. Ce projet est le plus important axe au programme de cette manifestation qui verra la présence d'experts nationaux et étrangers pour débattre des expériences de création de PME, a-t-on souligné. Il est également question de s'imprégner des derniers procédés de création d'entreprises et de micro/activités économiques, en vigueur

de par le monde, notamment l'élaboration et l'étude du projet et la procédure à suivre pour atteindre les objectifs économiques assignés d'une part, et être au diapason des exigences du développement local, d'autre part.

Les expériences concrétisées en matière de création de PME seront exposées par de jeunes entrepreneurs ayant bénéficié de dispositifs initiés par l'Etat dans ce domaine. Ce salon constituera un espace propice pour les rencontres et un «forum» pour les entrepreneurs et les experts. Des tables rondes et des conférences pour faire connaître les opportunités offertes en matière de création de PME, notamment les mesures incitatives pour le développement du secteur des PME y figurent. Ce salon est organisé par le ministère de tutelle dans le cadre d'une expérience pilote visant la promotion des PME et de l'investissement à travers l'organisation d'espaces d'échanges d'expériences, a indiqué le directeur du secteur, M. Hamou Benabdallah.



Des transitions sous examen

Il est question de se remettre à l'ouvrage pour adapter le système fiscal afin de rendre le secteur des hydrocarbures algérien plus attractif. La cogitation a été lente. Pourtant l'Algérie a eu la preuve par trois appels d'offres « infructueux » que son amont pétro-gazier n'attirait plus et que les compagnies pétrolières étrangères ont décidé, de manière presque concertée, d'aller voir ailleurs. Certains s'en accommodent en disant que les ressources fossiles sont bien là où elles sont, dans le sous-sol, et qu'il n'y a pas d'urgence à les trouver et à les exploiter. Mais le monde est ainsi fait, on n'est jamais seul. Dans le voisinage, des conditions plus concurrentielles attirent. L'Algérie veut-elle freiner la prospection ? Il n'est même pas sûr que cela soit une politique délibérée. Mais juste un effet collatéral d'un télescopage entre des règles fiscales mises en place pour une libéralisation avortée du secteur des hydrocarbures (heureusement dit la majorité des experts nationaux) alors qu'on a effectué un retour à l'ancien système de partage de production. Bref, c'est comme en politique. On a des textes résiduels d'une réforme démocratique qui, après une transition avortée, encadrent artificiellement un retour à une situation d'avant octobre 1988. A la différence que dans le secteur des hydrocarbures, les entreprises pétrolières ont la latitude de ne pas jouer et de ne pas faire semblant de jouer. Elles peuvent aller regarder dans le voisinage. Le gouvernement semble – cela reste à confirmer – vouloir sortir le secteur des hydrocarbures dans ce no man's land juridique où rien ne se passe plus. Ce n'est pas trop tôt, disent les experts. Les transitions ratées les plus courtes sont les « meilleu-

res », n'est-ce pas ? Le constat concernant le secteur des hydrocarbures vaut également pour le reste... En attendant, cette transition, ratée chez nous, les Tunisiens l'accomplissent avec un certain bonheur. Ils ont voté et classé les différents prétendants au pouvoir. Ils pourront à échéance courte les reclasser – ou les renvoyer – en fonction des résultats et des bilans. Aucun pouvoir n'est inscrit dans le marbre. C'est cela le changement, c'est cela la dynamique. Il reste à ceux qui ont été choisis par les électeurs tunisiens à faire face au réel : une économie dépendante de l'investissement étranger et qui a besoin des touristes également étrangers. Les Tunisiens ont choisi, il reste à attendre comment ces investisseurs étrangers apprécient ce choix. Beaucoup sont sereins, nous indiquent notre correspondante à Tunis, d'autres se mettent en stand-by. Et attendent de voir si le discours très sage des islamistes tunisiens va se traduire dans les faits. A priori, Ennahda est au plan économique un parti libéral, de « droite », et cela devrait bien se passer avec les entreprises. Mais Ennahda va se retrouver également avec une impérieuse demande sociale qui s'est également exprimée, en partie, dans le vote. Dans cette transition tunisienne difficile, les islamistes victorieux sont mis en examen et devront composer. Et rendre des comptes à court terme. Ils n'attendront plus 23 ans les Tunisiens. C'est cela le changement : une gouvernance sous regard citoyen qui va devoir présenter son bilan. Rapidement. Les Tunisiens sont les précurseurs, peut-être, d'un début de cycle vertueux. Et qui le sera encore plus s'il devient maghrébin.

SALIM RABIA



Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



Yousfi veut mettre fin au boycott des compagnies pétrolières étrangères

La fiscalité dans la loi sur les hydrocarbures va sans doute être revue.

Les trois derniers appels d'offres de l'Alnaft – l'agence en charge du domaine minier – ont confirmé la non-attractivité de la recherche exploration en Algérie. 66% du domaine minier national (1 553 488 km²) sont pourtant inexplorés et la moyenne du nombre de puits forés aux 10 000 km² est de 13 en Algérie contre 105 dans le monde. Même les réserves algériennes de gaz naturel ont cessé d'être renouvelées. La réaction des autorités était attendue. Elle a tardé.

PAR IDIR AHATIM

Un cadre du secteur de l'énergie a affirmé, sous couvert de l'anonymat à l'agence Reuters, que la règle du partage de production devrait être assouplie et que la taxe sur les superprofits pourrait se voir abrogée. Ces mesures devraient répondre aux doléances de deux compagnies étrangères en contentieux avec l'Algérie, et à celles qui se préparent à ester. Mais plus stratégiquement, la révision du dispositif fiscal dans la loi Khelil de 2005, amendée en 2006, devrait relancer l'attractivité de la recherche exploration, en berne depuis 7 ans, sur l'amont pétro-gazier algérien. Le directeur de la promotion du domaine minier à Alnaft, Djilali Takherist, a parlé pourtant en mars dernier du lancement d'un nouvel appel d'offres avant la fin de 2011. Ce scénario paraît aujourd'hui peu probable avant que le cadre légal actuel ne soit revu. Le ministère de l'Energie aurait déjà, selon la même fuite rapportée par Reuters, suggéré au Président de la République de modifier le cadre de la loi en vue de rétablir un équilibre juridique et fiscal à même de relancer l'attractivité des activités Amont en Algérie. Les appels d'offres lancés dans le cadre de la loi 05-07 ne suscitent pas de bousculade de la part des compagnies internationales. Leur «prise de distance» a même des allures de boycott. En mars dernier, à peine deux blocs ont été attribués sur une dizaine de blocs proposés, dont l'un à Sonatrach. Pourtant, une quarantaine de compagnies internationales avaient retiré les cahiers des charges. In fine,

quatre offres seulement avaient été adressées à l'agence Alnaft. Ceci confirme le désintérêt grandissant pour le domaine minier national, avec 7 blocs attribués sur 26 périmètres proposés lors des deux rounds précédents. Toutes conditions étant égales par ailleurs, l'appel d'offres de la fin 2011, évoqué par Djilali Takherist, risque de connaître le même dénouement. Le ministère de l'Energie a, semble-t-il, décidé de ne pas prendre ce risque supplémentaire et de créer une pression médiatique afin de hâter un arbitrage demandé au président de la République.

INCOHÉRENCE ENTRE DEUX SYSTÈMES FISCAUX

Face à la désaffection spectaculaire des compagnies étrangères aux appels d'offres de Alnaft, le ministre de l'Energie, Youcef Yousfi a, entre autres, avancé la prudence des compagnies pétrolières devant les risques de récession économique mondiale. L'argument pourrait être pertinent, n'était-ce le dynamisme de ces mêmes compagnies dans des pays voisins. Les observateurs avertis évoquent plutôt l'incohérence du cadre légal et réglementaire qui régit les activités d'exploration-production en matière de pétrole et de gaz. Marier des dispositions relevant du régime concessionnel, devenu caduc, à la pratique du partage de production 51/49% au bénéfice de Sonatrach, retire toute attractivité à la recherche d'hydrocarbures en Algérie. Particulièrement dans des bassins où la probabilité de trouver de grands gisements est faible. Le coup de grâce aura été la décision prise de taxer fortement les sur-



profits des compagnies partenaires, à savoir le chiffre d'affaires généré par la tranche supérieure à 30 dollars le baril. Si, au moment, juillet 2006, de la promulgation de cette disposition, 30 dollars permettaient un retour sur investissement tout juste acceptable, voir les réactions virulentes de nombreux partenaires, aujourd'hui, ils ne ménagent aucuns profits assimilables auxquels les compagnies peuvent aisément prétendre ailleurs.

LES AUTORITÉS SEMBLENT AVOIR PRIS CONSCIENCE DES ENJEUX

Compte tenu des changements politiques survenus en Libye, pays voisin au domaine minier aussi vaste, prometteur et sous-exploré que celui de l'Algérie, la démarche qu'aurait engagé Y. Yousfi, le ministre de l'Energie, en vue de modifier les dispositions fiscales de la loi sur les hydrocarbures pourrait s'avérer salutaire. En tous cas, cette évolution était attendue depuis plusieurs années par les spé-

cialistes. Le tourbillon du passage du système de partage de production (loi de 1986) au système de la concession (avril 2005) puis le retour au partage de production (2006) avec un système fiscal inadapté, a cassé la dynamique de la recherche exploration des années 1990-2004. Les partenaires étrangers de Sonatrach ont régulièrement déploré cette instabilité juridique et fiscale qui a finalement caractérisé la gestion Khelil. En recourant à l'arbitrage international (Anadarko) et en retardant le développement de gisements gaziers récemment découverts (exemple Statoil dans le Gourara), elles ont envoyé un message fort à tous les acteurs de la scène pétrolière : en Algérie, il est difficile d'anticiper la rentabilité à long terme de leurs investissements. Alnaft s'est retrouvée en tête à tête avec Sonatrach. Il était plus que temps de s'attaquer aux incohérences du cadre légal qui font l'effet d'un repoussoir sur un domaine minier encore l'un des plus prometteurs au monde.

Boumerdès est la wilaya d'Algérie qui souffre le plus en 2011 de l'insécurité terroriste. Zemmouri, Legata, Sidi Daoud, Baghlia, jalonnent la chronique des «rubriques» «attentats et faux barrages». La wilaya recèle pourtant un vrai potentiel de développement. Qui reste à quai. Enquête sur la crise de ce territoire paradoxal où cohabitent un investissement public fossilisé par la bureaucratie et des promoteurs privés échaudés.

PAR AMAR INGRACHEN

Tous les septuagénaires sont nostalgiques de quelque chose. Ahmed réside à Baghlia sur les bords du oued Sebaou, une localité toujours pas sortie vraiment des mauvaises années de l'Algérie. Son regard s'évade lorsqu'il parle du littoral de Dellys d'avant la guerre civile. «Un paradis touristique aussi bien pour les Algériens que pour les étrangers. Tout le littoral allant jusqu'à Figuier était animé. Même la nuit. L'usine de fabrication de vannerie de Dellys fonctionnait très bien. L'artisanat était prisé par les touristes. Maintenant, même les abribus sont divisés entre ceux des femmes et ceux des hommes. Il n'y a plus de place pour le tourisme. Les investisseurs renoncent. Le chômage a pris une ampleur effrayante. C'est triste.» Ce constat, M. Djenati Hadj, élu à l'APW de Boumerdès, le partage amplement. «Depuis 2003, il n'y a pas grand-chose en matière de développement, voire, c'est la stagnation». La succession de trois walis à la tête de Boumerdès est une première raison souvent évoquée pour expliquer le surplace du développement dans l'arrière-pays de Boumerdès. «A chaque fois qu'un nouveau wali vient, une année est perdue dans l'étude et l'exploration des dossiers. On a ainsi perdu au moins trois années» déplore Djenait Hadj. Autre source de blocage, plus



surprenante celle-là, la qualité des terres dans la wilaya. Elles sont presque toutes arables, difficiles à déclarer au profit des projets industriels. «Cela a, par exemple, retardé la réalisation de la zone industrielle de Khemis el Khechna». Il y a aussi un gros déficit de coordination dans la gouvernance locale. Pas de la faute du pouvoir central, cette fois. «Les faits sont là : Le budget dont a bénéficié la wilaya de Boumerdès depuis 2003 à ce jour n'a peut-être été alloué à aucune autre wilaya. On aurait pu faire de Boumerdès un immense pôle urbain. Cependant, d'énormes problèmes, relatifs au manque de coordination entre les élus et l'administration bloquent la mise en marche des projets, notamment dans certains daïras comme Bordj Menaiel.» Cette faiblesse du management des projets

paralyse l'investissement public. «Il y a, par exemple, des projets qui végètent depuis 2004».

L'INVESTISSEMENT PRIVÉ AU COMPTE-GOUTTES

Les investissements privés n'arrivent pas à faire la soudure avec l'effort du public. Toujours présents, certes. Mais en trop petit nombre. L'insécurité, le racket, les enlèvements, font réfléchir bien plus qu'ailleurs les porteurs de projets. Mais en dépit de ce tableau : les nouvelles entreprises privées créées dans la wilaya progressent. Selon les statistiques livrées par la directrice l'antenne CNRC de Boumerdès, le nombre de sociétés suit une augmentation permanente dans la wilaya. «En terme de nombre, Boumerdès n'occupe pas la place qui lui revient dans l'échiquier économique. Pour une wi-

laya qui compte 757 575 d'habitants, 3229 sociétés est un chiffre très minime, il représente à peine 0.4 du nombre global de la population, soit même pas une seule société pour 200 habitants». Signe du retard, toute la wilaya de Boumerdès ne recèle que 82 sociétés par action en 2011. Le niveau de l'activité informelle y est réputé plus élevé qu'ailleurs. Autre tare nationale qui devient caricaturale à Boumerdès le penchant pour le commerce. «Sur les 3229 sociétés que compte la wilaya de Boumerdès seules 1671 interviennent dans la production» déplore la directrice régionale du CNRC. Bonne surprise, il existe des investisseurs étrangers dans la wilaya de Boumerdès. 96 sociétés sont recensées. Pour leur majorité dans les zones industrielles de la Mitidja-est ou dans la ville de Boumerdès intra-muros. Pour l'archipel

L'investissement public impuissant dans l'archipel mouvant de Boumerdès

mouvant des Baghlia, Sidi Daoud, Dellys, Cap Djinet, Zemmouri, Legata, le capital étranger est invisible. Et la vie locale immobile.

UN ESPOIR POUR LA PARTIE OUEST DE LA WILAYA

Tout n'est pas pour autant à désespérer. Au moins, dans un premier temps, pour la partie ouest de la wilaya. Le chef-lieu est à une cinquantaine de kilomètres à peine d'Alger : la modernisation du train, l'ouverture de l'autoroute Est-Ouest dans le massif du Zbarbar, vont accélérer le désenclavement de cette wilaya tampon entre Alger et la Kabylie. L'agriculture, avec 60% de terres arables, et le tourisme et les 70 km de littoral, peuvent tirer Boumerdès vers le haut. Et réduire le retard avec des wilayas au profil similaire comme Blida, Chlef ou Tizi-Ouzou. Avec l'arrivée du nouveau wali, «Boumerdès commence à retrouver sa dynamique d'antan». Signe encourageant, la fluidité dans la gestion des projets locaux est peut-être de retour : exemple : «la commune de Oued Hedadj a consommé tous les budgets qui lui ont été alloués. La réalisation d'une zone industrielle à Khemis El Khechna, longtemps retardée, a pris son élan, de même que celle de la zone d'activités à Larbatache. Ces deux zones vont certainement attirer des investisseurs qui vont redonner un souffle au développement dans la région», pronostique l'élu à l'APW. L'archipel «dangereux» de la partie Est et Sud de la wilaya de Boumerdès devra, lui, attendre un peu plus. Tout le monde pense cependant que le projet d'un grand port du centre à Cap Djinet est la réponse stratégique pour faire changer de rubrique à Dellys, Zemmouri et Legata. !

Le professeur Aktouf démonte «l'américanisme» du think tank algérien «pour l'entreprise»

PAR SAMY INJAR

Le professeur Omar Aktouf, 65 ans, n'allait pas s'arrêter là. Le temps a donné raison, sur les décombres des subprimes, à sa charge au long cours contre le modèle américain, «ce système qui confond allègrement – et sciemment –, l'enrichissement des riches avec bien être général». Avec les «Indignés» devant Wall Street, «on est aujourd'hui à un stade devenu plus qu'insupportable de ce système». Le professeur Aktouf a toujours prévenu contre la duplication béate des règles de management prises des business-schools anglo-saxonnes. Il se souvient, pour étayer son propos, de sa «grande déception !» lorsqu'il découvre, lors de sa première fréquentation de la «pensée nord-américaine» que «ce qui s'enseigne en économie-management à l'américaine est indigne intellectuellement, hyper-pauvre conceptuellement et rempli de préjugés et d'idées toutes faites qui tiennent lieu de savoirs établis». Les dieux totémiques de cet enseignement sont des invariants : «le sacro-saint marché/laisser-faire», «le non moins sacro-saint leader-businessman», «la méfiance viscérale envers tout ce qui est État et régulation économique», «le mépris absolu de l'employé de base, du syndicat», la défiance à l'égard de tout ce qui «peut se dresser sur le chemin triomphant (et «bon pour tous») du libre marché et du pouvoir sans contrepoids du business, du capital, du patronat». Conséquence dévastatrice de ce sacerdoce, ces dernières années, le «culte» du patronat érigé «en bienfaiteur universel qui mérite tout ce qu'il désire», finit par légitimer le patron même pour «se gaver à hauteur de 500 ou 1000 fois le revenu moyen

Le professeur d'économie algéro-canadien, Omar Aktouf, professeur titulaire à HEC Montréal est connu pour son plaidoyer contre le mimétisme du modèle managérial américain. Dans un très long entretien accordé à maghrebemergent.info, il va plus loin dans ses appréciations concernant le contexte de l'entreprise algérienne. Le think tank «pour l'entreprise» lancé par des chefs d'entreprise, dont Issad Rebrab de Cevital, en prend pour son grade. Mais pas seulement lui. Extraits choisis dans cette synthèse.

ouvrier». La sentence concernant la voie que doit prendre le capitalisme algérien est un peu plus cinglante qu'avant : «Rien, absolument rien de bon ne peut plus provenir du modèle américain».

LA «PENSÉE FINANCIÉE» PAR LE PRIVÉ N'EST PAS SCIENTIFIQUE

C'est après avoir pris longuement le temps d'expliquer les origines de son «anti-américanisme» doctrinal que le professeur Aktouf s'en prend, en réponse à une question à ce sujet, au rôle de «pour l'entreprise», le dernier think tank né en Algérie : «Pour ce qui est de notre «think-tank» auquel vous faites allusion, il me suffit de dire que ses principaux instigateurs et acteurs ont été nourris de cet américanisme que je rejette en bloc, d'autant que le savoir auquel cet américanisme expose – notamment en business-schools – est un



savoir construit sur fond d'idéologie flagrante : le capital roi et maître absolu ; et de conflits d'intérêts non moins flagrants et impardonnables : tout gourou ou professeur, ou chercheur en écoles de gestion ou d'économie ne peut «prosperer» que s'il a partie liée hyper-étroite avec les milieux du business et les patronats». Le professeur Aktouf met donc en doute la qualité scientifique de ce que produira un organisme de réflexion dont les bailleurs de fonds ont un intérêt

particulier. Il illustre ses réserves avec l'exemple nord-américain : «En effet les financements des programmes de recherche, des chaires... voire de pans universitaires entiers, sont d'origine privée ; dès lors comment imaginer un chercheur, à part des gens comme moi qui doivent renoncer aux soutiens financiers, dans ces domaines qui se mettraient à «produire» un savoir» contraire aux desiderata des entreprises, des milieux d'affaires, du business ? Voilà les sources de ce

que je dénomme «gâchis» qui a culminé avec ces façons quasi mafieuses de faire de l'argent qui ont donné les crises des Enron, Parmalat, Vivendi... puis des «subprimes» en 2007-2008. Tout cela est le résultat direct d'une façon de penser et de faire de type économie-management à l'américaine. Economie-management à l'agonie, mais que, par entêtement purement idéologique, on refuse de voir».

«POSITIONNEMENT BÂTARD ENTRE LIBÉRALISME ET CENTRALISME ÉTATIQUE»

Le think tank «pour l'entreprise» soutenu notamment par Cevital, le groupe Hasnaoui de Sidi Bel Abbès et le groupe Benamor de Guelma, est présidé par le professeur Taïeb Hafsi, éminent professeur algérien, travaillant également au Canada. Les deux universitaires qui ne sont pas fâchés dans la vie, divergent dans leurs approches doctrinales du management. Omar Aktouf accuse dans des termes à peine voilés son collègue de vendre en Algérie un modèle managérial nord-américain en disgrâce planétaire. Mais, pour son inconsistance, le pouvoir politique non plus n'est pas épargné par le bouillonnant professeur. «Je dirai que l'Algérie vacille entre bricolages étatistes et bricolages libéraux. Le bricolage n'est ni théorie ni praxis. Il n'est que tâtonnements au gré des modes et des régimes. Il n'y a jamais eu de continuité suffisante (en termes de «temps économiques») pour mesurer les effets d'une position ou l'autre du pendule. Mais ambivalence de fait, il y a, sûr ! Les effets majeurs en sont, autant en théorie qu'en pratique, une sorte de positionnement bâtarde entre centralisme étatique et libéralisme tôt apparu avec le clientélisme».

Algérie - Dettes des PME: le mode d'emploi du généreux apport du Trésor

L'Association des Banques et Etablissements Financiers (ABEF) a diffusé le 16 octobre 2011 une note aux responsables des organisations patronales présentant dans le détail le «mécanisme de retraitement de l'endettement des entreprises en difficulté». La note détaille le mode d'emploi d'un dispositif à caractère subventionnel, sans bureaucratie, qui apporte une réelle bouffée d'oxygène aux entreprises sans contreparties draconiennes.

PAR SAÏD MEKKI

C'est une description précise du mode opératoire par les banques des rééchelonnements de crédits dont le principe avait été arrêté et développé par les «Tripartites» du 28 mai et du 29 septembre 2011. La procédure, très généralement formalisée, se caractérise par une relative flexibilité, offrant aux banques une grande latitude dans la prise en charge des entreprises en proie à des difficultés de remboursement de leurs crédits. Le spectre d'activité des opérateurs éligibles au rééchelonnement soutenu par le Trésor public est large, seules sont exclues de cette opération les entreprises de commerce spécialisées dans la revente en l'état de marchandises. Les préalables à l'étude du dossier présenté par l'entreprise sont de bon sens et n'impliquent pas une bureaucratie de l'approche. Il s'agit en effet pour le demandeur d'envoyer un courrier à sa banque appuyée par un plan de redressement. De son côté, la banque doit produire une étude de viabilité de l'entreprise, évaluer son potentiel d'évolution et les perspectives du marché sur lequel elle intervient.



Les crédits non performants des banques constituent l'assiette du rééchelonnement susceptible d'être accordé à l'entreprise demanderesse. Ces crédits sont ceux classés en catégories C1, C2 et C3. Il s'agit en l'espèce de créances douteuses ou pré-litigieuses, les créances contentieuses – «définitivement compromises» dans le jargon en vigueur – quant à elles sont exclues de l'assiette potentielle de restructuration. Le régulateur précise toutefois que les créances de type C1, celles qui présentent un risque potentiel de défaut, ne sont intégrées au dispositif que si elles sont composées d'au moins 50% de crédit d'investissement.

BOUFFÉE D'OXYGÈNE AUX ENTREPRISES DÉFAILLANTES

D'une manière générale, la note d'application de l'ABEF, qui signale que les conventions-types de rééchelonnements ont été modélisées par les banques, confirme les caractéristiques des rééchelonnements. La durée maximale du nouveau

crédit est de dix ans assortie d'une période de grâce maximale de cinq ans durant laquelle les intérêts courants seront pris en charge par le Trésor. Cet aspect «subventionnel» représente une très généreuse bouffée d'oxygène consentie à des entreprises défaillantes. Les intérêts et autres commissions non perçues par les banques du fait de la défaillance des entreprises bénéficiaires du nouveau dispositif sont regroupés dans un compte appelés «Agios réservés». Ces agios en souffrance seront effacés et intégralement pris en charge par le Trésor public sauf pour les entreprises ayant déjà signé des accords de restructuration avec leurs banques avant la promulgation du dispositif de rééchelonnement avec soutien de l'Etat. En échange de l'effort consenti par les pouvoirs publics, les entreprises doivent seulement – et c'est bien le moins que l'on puisse attendre – se dispenser de distribuer des dividendes pendant la période de rééchelonnement. Elles doivent domicilier l'intégralité de leurs opérations bancaires auprès de la banque qui a mis en place l'opé-

ration et n'envisager de nouveaux investissements qu'après accord de leur banquier.

DIFFICULTÉS FINANCIÈRES ET LACUNES MANAGÉRIALES

Ces engagements sont loin de constituer une contrepartie draconienne à un soutien très significatif de la part de l'Administration. Dans les faits, outre l'allongement de la période de remboursement, le dispositif de rééchelonnement offre la possibilité aux entreprises en difficulté de retrouver des équilibres et d'améliorer leurs performances durant une période de cinq ans au cours de laquelle le fardeau de leur endettement est entièrement supporté par le contribuable. Sur le papier, la démarche semble intéressante. A la condition que tous les acteurs jouent le jeu et que les banques, au cœur du dispositif, acceptent de soutenir de manière proactive des entreprises dont les difficultés financières sont le plus souvent la traduction de criantes lacunes managériales. La dynamisation et la modernisation du secteur des PME sont à ce prix.

Nizar Baraka, ministre marocain chargé des Affaires économiques

«Il faut un bloc maghrébin pour négocier en position de force avec l'Europe»

47 ans, titulaire d'un doctorat en économie, ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé des Affaires économiques et générales depuis 2007, petit-fils d'Allal El Fassi, Nizar Baraka explique dans cet entretien avec Maghreb-Emergent-Le Quotidien d'Oran, pourquoi la constitution d'un «bloc économique» maghrébin est vitale. Il estime que les évolutions en cours dans le monde arabe et particulièrement au Maghreb vont favoriser l'émergence de nouvelles élites plus attentives et plus motivées pour la réalisation de l'intégration du Maghreb.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR JAMAL-EDDINE TALEB**

Vous affirmez qu'un Maghreb uni et intégré économiquement devrait générer 2% de PIB en plus pour la région et qu'il est possible de doubler le revenu du Maghrébin en l'espace de 7 ans... Pouvez-vous nous éclairer ?

Plusieurs études ont été réalisées sur le sujet par des institutions internationales dont la Banque Mondiale. Elles ont démontré, chiffres à l'appui, que si les pays maghrébins réussissent leur intégration cela est de nature à accroître la croissance globale de ces pays et donc de la région de 2% de plus par rapport à ce qu'elle est aujourd'hui. Le revenu par habitant augmenterait de 17% par an. Aussi en l'espace de 7 ans, il est possible de doubler le revenu par habitant dans la région maghrébine. Comment y parvenir ? Par trois mécanismes. Le premier est le renforcement de l'attractivité de l'investissement. En d'autres termes, par la constitution d'un bloc de 100 millions d'habitants et les possibilités diversifiées d'investissement que l'on peut attirer et créer par conséquent des emplois. Bien entendu, cela induit une amélioration des conditions de la consommation interne et génère de la croissance.

Le second mécanisme concerne les échanges commerciaux extérieurs. Comme vous le savez, il y a une complémentarité économique entre l'Algérie et le Maroc. Ce que produit l'Algérie manque au Maroc et l'inverse est vrai. Cette complémentarité est donc possible et doit permettre de renforcer les échanges entre les deux pays et entre les pays maghrébins. Le troisième mécanisme a trait à la compétitivité. Si nous pouvons réaliser une intégration économique maghrébine, cela renforcera nos capacités de négociations avec les pays du nord de la Méditerranée. C'est très important surtout en cette période de crise économique et où l'on doit tenir compte des effets de la crise économique européenne sur nos économies. Un autre point essentiel à relever est que le taux de croissance des pays européens est bas en raison de la crise économique. Cela a inévitablement des incidences négatives sur le niveau de croissance et sur les capacités de développement de nos pays. Une des clés pour faire face aux conséquences de la crise sur nos pays est l'ouverture des frontières et l'encouragement des échanges intra-maghrébins, la levée des barrières douanières et le renforcement des investissements maghrébins. On ne peut en attendre que des incidences positives en matière

de création de nouveaux emplois et de croissance et bien entendu cela permettra à nos peuples de réaliser un rêve longtemps défendu par les générations qui nous ont précédés.

Pourtant chaque partie maghrébine a œuvré à avoir des relations privilégiées avec l'Europe au lieu de chercher à négocier en bloc maghrébin...

Je parle d'aujourd'hui, je ne parle pas du passé. J'estime qu'il faut constituer un bloc maghrébin pour négocier en position de force avec l'Union européenne qui oriente son soutien vers l'Europe de l'Est et non au sud vers les pays maghrébins. La question de la compétitivité est importante. Les pays maghrébins peuvent se spécialiser dans des domaines où ils sont compétitifs. Le produit maghrébin peut être plus compétitif. Sans oublier que le Maghreb arabe peut constituer un pont avec les Etats de l'Afrique subsaharienne. Nous pouvons jouer ce rôle de relais entre l'Union européenne et l'Afrique avec plus d'efficacité. Je suis convaincu que le citoyen maghrébin a un fort désir de voir ce rêve se réaliser. C'est encore davantage le cas chez nos jeunes qui réfléchissent à l'avenir. Et l'avenir passe par la constitution d'un bloc régional comme on l'a vu

partout ailleurs dans le monde.

Vous voulez dire qu'il est préférable pour la jeunesse maghrébine de penser ou de rêver à «l'horizontale» et que cela est réalisable... Plutôt que de se perdre dans une vision «verticale» irréaliste.

Absolument. Nous savons que nous n'adhérerons pas à l'Union européenne. Le rêve maghrébin, lui, est réalisable, accessible. Il l'est d'autant plus qu'il permet d'améliorer les conditions de vie du citoyen maghrébin, de donner des perspectives d'emploi à nos filles et nos garçons et d'améliorer les possibilités de s'intégrer dans une mondialisation plus humaine que celle que nous connaissons aujourd'hui.

Comment voyez-vous l'impact de la situation en Tunisie et en Libye sur l'Union du Maghreb ?

Ce qui se passe dans la région arabe en général et dans les pays du Maghreb en particulier aura des conséquences importantes sur les relations interarabes. La démocratisation des régimes renforce leur intégration et accroît les opportunités d'améliorer les

conditions de vie des peuples. Le «printemps arabe» va, sans aucun doute, secréter de nouvelles élites avec des mentalités nouvelles et des systèmes démocratiques qui seront plus à l'écoute des attentes et des aspirations des peuples. Plus à l'écoute des ambitions des populations qui veulent la suppression des frontières et une Union du Maghreb forte et active au niveau régional et continental. Les valeurs de la démocratie fondée essentiellement sur les libertés ne reconnaissent ni les frontières, ni l'enfermement. Elles se fondent sur les valeurs de liberté, d'ouverture et de coopération pour le bien des populations. La croyance en la nécessité de partager les valeurs de démocratie, de développement et la croyance en un avenir commun ne peuvent qu'être confortées. Promouvoir l'homme maghrébin, assurer la dignité et des conditions de vie dignes pour les citoyens cela ne sera possible que dans le cadre de la constitution d'un bloc maghrébin fort au niveau économique, politique, social et culturel. C'est le choix stratégique auquel nous aspirons.



Tunisie : les entrepreneurs veulent croire à une amélioration du climat des affaires

La victoire du parti islamiste Ennahda aux élections de l'Assemblée constituante tunisienne suscite quelques interrogations chez les investisseurs, notamment étrangers, mais l'optimisme et la confiance dominent. Le parti islamiste multiplie les démarches pour rassurer le monde des affaires.

DES DÉFIS IMMENSES

Les dirigeants d'Ennahda «sont conscients des défis et des fortes attentes dans la population», abonde Maher Kallel. Ils vont faire appel à toutes les compétences pour former un nouveau gouvernement provisoire. Ennahda s'est dit prêt à travailler avec tous les partis, à l'exception de ceux ayant soutenu l'ancien régime. Des discussions sont en cours avec deux partis de gauche, le Congrès pour la République (CPR), qui a obtenu 30 sièges à l'Assemblée constituante, et Ettakatol, qui en a remporté 21. «Tant que le jeu reste démocratique, tous les yeux sont tournés vers Ennahda, poursuit le cadre de Poulina. Ses responsables n'ont pas d'autre choix que de rester dans un certain axe». Le gouverneur de la Banque centrale tunisienne (BCT), Mustapha Kamel Nabli, a souligné ce week-end dans un entretien à l'AFP que «le retour des investissements étrangers et nationaux» était essentiel pour permettre au pays une réelle reprise de la croissance économique, mise à mal par la révolution. La Tunisie a enregistré un taux de croissance de -3% sur les trois premiers mois de 2011 et les estimations pour l'ensemble de l'année le situent autour de 0,5 %.

DES PROJETS EN STAND-BY

Le prochain gouvernement devra notamment relancer le tourisme, qui représentait avant la révolution près de 10% du PIB tunisien. Entre janvier et septembre 2011, ce secteur n'a rapporté que 780 millions d'euros de devises, soit une

chute de 39,4% par rapport à la même période de 2010. «Ennahda devra prendre des mesures, notamment en matière fiscale, pour renforcer l'initiative privée et l'attractivité de la Tunisie. Le pays ne peut se passer des investissements directs étrangers pour résorber le chômage», dit Mokhtar Chouari, de l'Agence de promotion de l'investissement extérieur (FIPA).

«Le capital national et étranger est bienvenu», a insisté le 27 octobre Abdelhamid Jelas, directeur du bureau exécutif d'Ennahda. Le lendemain, Rached Ghannouchi se prononçait en faveur d'un dinar tunisien converti pour favoriser les investissements étrangers. Tous les hommes d'affaires étrangers ne semblent pourtant pas enclins à donner blanc-seing au parti islamiste. «Il est trop tôt pour connaître la réaction des investisseurs étrangers», dit Habib Gaida, directeur général de la chambre tuniso-française de commerce et d'industrie. Mais ils se posent des questions. Le modèle économique va-t-il être modifié ? Et le système fiscal ?

Des doutes confirmés par un responsable d'une entreprise française présente en Tunisie, qui opère dans le secteur du recyclage. «Ils craignent une évolution de la législation, aujourd'hui très favorable aux investisseurs étrangers. La priorité pourrait être donnée aux entrepreneurs tunisiens». L'homme est «personnellement confiant», mais dit connaître des hommes d'affaires étrangers qui «ont mis leurs projets en stand-by, préférant attendre de voir Ennahda aux commandes», et d'autres qui «ont décidé d'arrêter leur projet en Tunisie, pour l'implanter ailleurs».

PAR ANOUK LEDRAN À TUNIS

«Les craintes ne sont pas justifiées pour l'instant». Abdelaziz Darghouth, chef d'entreprise dans le secteur du linge de maison, résume l'opinion dominante, parmi les chefs d'entreprises tunisiens. Quelques jours après l'annonce de la victoire du parti islamiste Ennahda aux élections de l'Assemblée constituante, ils se disent «sereins». «La priorité des hommes d'affaires, c'est que l'environnement des affaires s'améliore, explique Abdelaziz Darghouth. La transition démocratique devrait éradiquer la corruption, généralisée sous le régime de Zine el-Abidine Ben Ali, et améliorer la transparence». Une confiance partagée par Maher Kallel, membre du comité de direction du groupe Poulina, une holding de différentes activités. «Au lendemain des élections, notre PDG a adressé une lettre très positive à l'ensemble des salariés, raconte-t-il. Avec le développement de la démocratie, les pressions qui minaient le climat des affaires sous Ben Ali devraient se dissiper».

«ENNAHDA EST UN PARTI LIBÉRAL»

L'homme croit aussi en la capacité du parti qui s'apprête à occuper une place prépondérante dans la direction du

pays, de renforcer l'économie de marché. «Ennahda est un parti libéral, assure-t-il. Dans la philosophie islamique, la notion de libre entreprise est très présente». Ces derniers jours, les dirigeants d'Ennahda ont en tout cas multiplié les messages visant à rassurer les investisseurs et le secteur financier. Le 28 octobre, son président Rached Ghannouchi a déclaré qu'Ennahda avait «un programme économique libéral qui encourage l'investissement et les cotations en Bourse». Le 26 octobre, il avait assuré aux responsables financiers de la Bourse de Tunis qu'il avait conscience de «l'importance» de celle-ci «pour accélérer la croissance économique». Des démarches qui ont permis de stabiliser la Bourse de Tunis, qui avait réagi à la baisse, le 24 octobre, dès l'annonce des premières tendances montrant l'avance du parti islamiste (perdant 1,92% à 4538,41 points). «Le programme économique d'Ennahda et les discours des responsables du parti sont plutôt rassurants, dit Chekib Debbabi, qui dirige les deux filiales tunisiennes de Plastivale, une entreprise française de plasturgie. Tout porte à croire que ses responsables veulent continuer à développer le pays par le libéralisme économique».

ADRAR

Une délégation autrichienne en visite

Bentouba Saïd

Accompagnée d'une délégation autrichienne et des cadres du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, l'ambassadrice d'Autriche à Alger a visité pendant trois jours Adrar, Timimoun et Tinerkoug où un concert de l'orchestre classique autrichien sera organisé le 15 décembre prochain. Cette visite entre dans le cadre des activités de la célébration en Algérie de la Décennie des déserts et de la lutte contre la désertification (2010-2020) proclamée par les Nations unies. Le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, en collaboration avec la fondation Déserts du monde, organise une série de manifestations et de cérémonies. Ainsi, l'ambassade d'Autriche lancera en cette occasion, avec la participation de l'ensemble Fioretto, un concert très particulier de musique baroque sous le ciel étoilé du Sahara, le jeudi 15 décembre

2011, dans le Sud algérien au fort de Tinerkoug, dira Son Excellence l'ambassadrice Aloisia Wörgetter. La délégation autrichienne, composée d'hommes d'affaires et de spécialistes en hôtellerie, a eu l'occasion de visiter les sites touristiques de la région d'Adrar. Les invités ont été fascinés par les dunes de sable, la palmeraie, les ksours et l'accueil chaleureux des gens de la région de Timimoun et Tinerkoug. La délégation a visité le fort de Tinerkoug, un site touristique qui regroupe une palmeraie et un ancien palais construit selon les normes d'habitat traditionnel en plein désert. Ce palais abritera le concert de l'orchestre classique autrichien. Une manifestation qui regroupera un nombre important d'ambassadeurs et amis du désert du monde. La délégation s'est rendue à la ville d'Adrar, où elle a visité le complexe touristique Meragen. L'ambassadrice d'Autriche s'est entretenue avec le wali d'Adrar, M. Sassi Ahmed Abdelhafid, sur les possibilités

de coopération et de transfert de savoir particulièrement en matière de développement durable entre l'Autriche et l'Algérie. Au menu de la rencontre, le tourisme, l'artisanat et l'énergie étaient au cœur de la discussion. D'autres créneaux seront développés, notamment la gestion des eaux usées par l'utilisation de techniques alternatives.

Au volet de la recherche scientifique, des partenariats entre chercheurs et spécialistes seront encouragés dans les prochains mois entre l'université Adrar et des universités autrichiennes. Il est à noter que cette semaine a été marquée aussi par l'accueil de plusieurs associations des femmes artisanes de la wilaya d'Adrar, qui ont exposé leurs produits issus du patrimoine culturel de la région d'Adrar. La manifestation s'est tenue au siège de l'ambassade d'Autriche durant plusieurs jours à Alger à l'occasion de la fête nationale de l'Autriche le 26 octobre dernier, ajoute madame l'Ambassadrice.

BÉCHAR

Date butoir février 2012

Roukbi A.

Monsieur Rachid Benaïssa, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, accompagné d'une importante délégation, a effectué une visite marathon d'une journée à la wilaya de Béchar en début de semaine. L'exécution du programme du membre du gouvernement a débuté par le lancement du projet d'une bande verte sur 16 hectares à Béchar et la présentation du programme RER-RR. A cet effet, M. le Ministre fera remarquer à l'endroit de ses collaborateurs locaux pour ce qui est de l'opération de finalisation des dossiers de reconversion des actes de jouissance en actes de concession des terres agricoles qu'il faudrait terminer avant février 2012, date butoir de clôture. La délégation officielle s'est rendue ensuite à Abadla pour s'enquérir de la situation du barrage de reprise et

prendre connaissance de la problématique du périmètre agricole. Ce dernier, d'une surface totale de 5.400 hectares dont 4.053 aménagés, se trouve confronté à plusieurs problèmes de gestion et techniques, notamment la salinité et l'ensablement des drains. Dans ce contexte, une étude de réhabilitation et de faisabilité a été accordée par le premier responsable du secteur de l'agriculture. Pour ce faire, toutes les précédentes études seront rassemblées et décortiquées avec l'implication de l'Office national d'irrigation et de drainage qui remplacera l'OPI. La laiterie d'Igli, d'une capacité de production de 40.000 litres jour, a reçu également la visite du ministre. Les responsables de cette unité ont soulevé l'état vétuste des équipements et un dossier dit-on a été déposé auprès du groupe Lait. Une opération de 30 millions de dinars a été accordée par le mi-

nistre pour l'achèvement des travaux de la digue de Taghit Elaouina pour faciliter l'irrigation de cet important espace agricole. Lors de la visite du forage pastoral de Zouzfana, M. Benaïssa a instruit ses services à l'effet de déterminer les endroits susceptibles de recevoir d'autres forages. Rendant visite à une exploitation agricole privée, M. le Ministre exhorta le propriétaire à poursuivre les efforts consentis par ce dernier.

Une rencontre avec la société civile a été présidée au siège de la wilaya par M. le Ministre, en présence du wali et des autorités civiles et militaires. Pour savoir, le montant de l'investissement du secteur de l'agriculture au niveau de la wilaya de Béchar en 2011 est de l'ordre de 868 millions de DA. Notons enfin le point de presse accordé aux représentants des différents titres et de la radio Saoura par M. Rachid Benaïssa.

SAÏDA

Logement, beaucoup reste à faire

Ali Kherbache

«La wilaya de Saïda a bénéficié d'un programme de 12595 logements depuis l'année 2000 et il n'en a été réalisé que 2180 unités» avons-nous appris de l'office de gestion immobilière, sensé promouvoir l'habitat. Plusieurs facteurs, «et non des moindres ont retardé les différents programmes dont ceux des assiettes foncières et des opérateurs en manque de moyens» est-il déploré. Le logement demeure la préoccupation majeure du citoyen et dans l'attente de l'achèvement des 870 unités en cours, une tranche de 850

L.S.L a été distribué et «pas encore attribuée dans l'attente de l'étude des recours adressés par les citoyens rayés de la liste pour différents motifs, et notamment celui de revenu mensuel plafonné à 2400 DA par les dispositions réglementaires. La contestation qui a suivi l'affichage des listes a permis à la commission de recours de réétudier les cas biffés. Des commerçants «dont certains en exercice malgré la radiation officielle» a-t-il été relevé et des bénéficiaires des dispositifs de l'emploi des jeunes ont manifesté leur désapprobation» rappelant à la commission que leurs revenus sont insignifiants,

et une délégation des protestataires s'est même rendu à Alger. Pour sa part la commission de recours a délégué des brigades de contre-enquêtes pour vérifier les situations des bénéficiaires indexés et décelé des faux déclarants que l'administration se réserve le droit de poursuivre.

Ce contretemps est venu s'ajouter à la somme conséquente des motifs de retard, et représente surtout un manque à gagner financier pour l'OPGI avec déjà (4) quatre mois de loyer retardés et un surcoût de gardiennage «est-il déploré à l'OPGI, un office au service de l'habitat et de l'habitant».

TIARET

Des bovidés dans la ville

El-Houari Dilmî

En dépit des mesures coercitives prises par les responsables en charge de la gestion de la ville de Tiaret interdisant la circulation des animaux d'élevage à l'intérieur du périmètre urbain, la capitale des Hauts Plateaux de l'Ouest continue à «se urbaniser» à vue d'œil.

En effet, dimanche dernier encore et alors que la ville se pavise de partout pour célébrer la fête du 1er novembre, un spectacle aussi cocasse

qu'affligeant s'offrait à la vue des badauds, non loin du musée du Moudjahid. Des vaches, plutôt «placides», disputaient la chaussée aux automobilistes, obligés de slalomer pour éviter de heurter l'un des bovidés. Il aura fallu l'arrivée en catastrophe de leur propriétaire pour ramener le calme dans cette artère où le trafic automobile est des plus importants. En mars dernier, un automobiliste a failli laisser sa vie en heurtant de plein fouet un âne... errant, à la sortie sud de la ville de Tiaret. Dans cette partie

«oubliée» de la ville, une «colonie» de baudets rôde depuis des jours, faisant courir un risque certain aux usagers de la route qui traversent ce tronçon à grande vitesse. Un moment disparus du paysage local grâce à des mesures de rétorsion prises à l'encontre des contrevenants, les ânes et autres vaches et moutons refont leur apparition en plein centre de la ville, au plus grand dam des citoyens qui se disent ne pas comprendre d'où viennent ces animaux ni à qui ils appartiennent réellement.

RAHOUIA

90 logements sociaux distribués

El-Houari Dilmî

La commission de daïra chargée de la distribution des logements de type socio-localatif a rendu publique dimanche la liste de quatre-vingt-dix bénéficiaires au niveau de la commune de Rahouia, indique un communiqué de la cellule de communication transmis à notre bureau.

En effet, cette liste, attendue depuis plusieurs mois, a été affichée au niveau du siège de l'APC et des places publiques. Un délai de recours de vingt et un jour a été accordé aux citoyens s'estimant lésés dans leur droit à un logement social en introduisant une lettre motivée au niveau de la commission de recours prési-

dée par le wali de la wilaya. Par ailleurs, une opération de tirage au sort a eu lieu le même jour pour l'affectation des 75 logements sociaux à Mecheraa-Sfa en présence d'un huissier de justice. Deux opérations similaires ont également eu lieu au niveau des communes de Aïn El-Hadid et Takhmaret avec la distribution respective de 27 et 50 logements du même type. En tout, ce sont quelque 1.552 familles qui sont appelées à essuyer les plâtres de leurs nouveaux logements d'ici à la fin de l'année en cours, dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, outre 839 autres logements de type socio-localatif qui seront distribués avant la date butoir du 31 décembre prochain.

MOSTAGANEM

Chutes de pluie et des dégâts

30 mm de précipitations ont été enregistrés dans la wilaya de Mostaganem et ce depuis la matinée du jeudi jusqu'à ce dimanche à 10h, selon l'Office national de la météorologie antenne de Mostaganem. Quelque 40 mm de pluie sont attendus dans les prochains jours, selon l'office. Cette pluie salvatrice, et après une sécheresse qui dure depuis juin dernier, a été favorablement accueillie par les agriculteurs de la région. Par ailleurs, au cours de ce week-end et au niveau de la localité de Hadjadj, à 35 km à l'est de Mostaganem, un accident de la circulation s'est produit ce samedi faisant 4 blessés dont 2

jugés sérieux lorsque deux véhicules roulant en sens inverse se sont télescopés en faisant plusieurs tonnes. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital de Sidi Ali. Par ailleurs le bidonville (haï Typhus), se trouvant dans la commune de Sayada, a été complètement inondé par les pluies diluviennes de ces derniers jours. On note aussi que la RN 11, au niveau du tronçon reliant les Sablettes au chef-lieu de wilaya, a été inondée par les crues. L'intervention rapide des renforts dépêchés par les services des travaux publics ont pu normaliser la circulation routière.

Ayache Djamel

MASCARA

2.000 logements supplémentaires

Khenouci Mostefa

La wilaya de Mascara a bénéficié d'un quota supplémentaire de 2.000 unités dans le cadre de l'aide à l'habitat rural, apprend-on de la cellule de communication et d'information attachée au cabinet du wali. Les communes ayant exprimé le besoin dans le domaine ont reçu leurs parts en fonction de la densité de la population, et ce en vue d'encourager les familles ayant fui leurs terres, d'y retourner et de lancer des activités commerciales et agricoles.

Pour le bon déroulement de l'opération de mise en place de ce programme, le secrétaire général de la wilaya, le directeur du Logement et des Equipements publics sont chargés de coordonner et de suivre les différentes étapes avec les communes bénéficiaires.

A l'université de Mascara, des travaux sont en cours pour la réalisation d'un regroupement pédagogique composé de 32 salles réservées aux cours théoriques, alors que dans le quartier de Sidi Saïd, il est prévu la construction d'une bibliothèque centrale pouvant accueillir mille places.

Dans un autre volet, le wali a invité, lors d'une réunion ayant regroupé les directeurs d'exécutifs, le responsable du secteur de la poste et des télécommunications à prendre des mesures pour la disponibilité des liquidités dont la demande se fait extrêmement durant l'Aid El-Kébir, prévu la semaine prochaine. Alors que le directeur par intérim des Ressources hydriques a été chargé de résoudre le problème du manque d'eau potable que rencontre la population de la commune de Aïn Ferah.

SIDI BEL-ABBÈS

Une enquête sur les «œuvres sociales»

Le SG du SAP (Syndicat algérien des paramédicaux), M. Djendouli Kada M., vient de nous faire part de la demande d'une enquête sur la gestion des œuvres sociales de l'EPSP Sidi Yacine (Etablissement public de santé proximité) qui est très important au vu de son étendue géographique, personnel, etc. Cette demande d'enquête «a été déposée chez le procureur de la République et des démarches viennent de débiter», nous dit notre source. A noter que le SAP avait déjà adressé au directeur de cet établissement une demande de gel des activités des œuvres sociales, selon un docu-

ment remis aux médias. Par ailleurs la direction avait à son niveau demandé un bilan annuel au bureau de ces œuvres sociales, tout en formulant dans son écrit, un dernier avertissement aux destinataires.

Ainsi au vu des explications fournies par le représentant du syndicat, «le recours à la justice était incontournable pour le seul intérêt des travailleurs qui cotisent et sont en droit d'exiger des bilans et une transparence dans la gestion de leurs droits surtout que des turbulences internes dans le bureau des œuvres sociales ont eu lieu.» conclut-on.

Kadiri M.

La technologie révolutionnaire No-Frost à double refroidissement actif de Beko.



Technologie du double refroidissement actif

Grâce au système Beko du double refroidissement actif, qui est une véritable révolution dans la technologie no-frost. Les compartiments de congélation et de réfrigération sont dotés de circuits d'air séparés afin de s'assurer que les aliments sont conservés dans des conditions optimales dans chaque compartiment, et qu'ils gardent leur fraîcheur pour une plus longue période.



Le 1^{er} en Algérie
Le gaz R600 doux
pour l'environnement.

Le gaz R600 est utilisé dans les réfrigérateurs Beko pour un meilleur environnement et une plus grande économie d'énergie.

Efficacité énergétique A+
Les appareils de classe A+ économisent 20% d'énergie de plus que les appareils de classe A.



BEKO
Home Appliances

www.beko.com

MOBICAM

Fabricant moderne, des meubles modernes

Avis aux:

- Professionnels de la cuisine
- Promoteurs, Bureaux d'études
- Professionnels en agencement

Avec des machines numériques de dernière génération



Centre de sciage

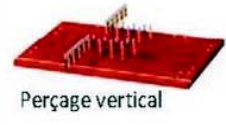


Centre d'usinage CNC



Plaqueuse de chants

Prend vos travaux en sous-traitance (mélaminé, MDF)
Qualité et finition exceptionnelles
en un temps record



Perçage vertical



Perçage horizontal



Perçage & pose charnière



Rainurage / Défonçage



Pose de bande de chant droite / arrondie



16, Av. Ould Kablia Saliha, Gambetta
(en face CEM Tandjaoui), Oran
Tél / Fax : 041 53 26 94 - Mob. 0770 87 52 40
Mob. 0770 86 50 32 & 30 / 0553 98 76 96
www.camm-alu.com / sarlmobicam@yahoo.fr

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New



Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération
de ZEISS, Germany combine
pour la première fois
dans le monde
2 Femtosecond Lasers utilisant
la technique du RELEX
pour créer le capot cornéen
et le lenticule cornéen
en même temps afin de corriger
la Myopie et l'Astigmatisme.
Aujourd'hui, il est à votre
disposition à la

**CLINIQUE
DE LA VISION**
63, Blvd les Castors, ORAN.

**Contactez le Secrétaire
du Dr CHIALI**

041 46 51 33 / 0559 22 99 98
0777 87 49 91

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

مكتب الأستاذ: جواد نور الدين محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء وهران
الكائن مكتبه: برقم 149، تجزئة باهي عمار - السانية - وهران - الهاتف: 040.222.775

إعلان عن بيع عقار محجوز بالمزاد العلني

- بموجب النسخة التنفيذية رقم 2010/230 لقرار الجزائي الصادر عن مجلس قضاء وهران، الغرفة الجزائية بتاريخ 2010/09/22 تحت رقم الفهرس 2010/07708 ورقم الجدول 10/06235.

- المنفذ لفائدة السيد طاب نور الدين، الساكن بـ وهران بصفته الدائن الحاجز، ضد السيد مسعودي ميلود الساكن بـ وهران بصفته المدين المحجوز عليه.

- وبناء على الأمر بالحجز التنفيذي على العقار رقم 10/4947 الصادر بتاريخ 2010/12/19 تحت رقم الفهرس 2010/5834 عن السيد رئيس محكمة وهران والقاضي "بتوقيع الحجز التنفيذي على العقار المملوك للمدين مسعودي ميلود الممثل في شقة معدة للسكن الكائنة بحي ابن سينا نهج سيدي الشحسي المجمع السكني لأمير عسيرة بـ المنخل 02 رقم 01 بالطابق الأرضي سلم 02 وهران".

- وذلك لسداد الدين الذي في ذمة المحجوز عليه الحاجز والمقدر بأربعة ملايين دينار جزائري، وما لحقه من مصاريف التنفيذ. - التبيين: تتكون هذه الشقة من ثلاث (03) غرف، مطبخ، حمام، مرحاض، شرفة ومقصورة بمساحة إجمالية قدرها 73.21 م².

وعليه نعلن: عن الجلسة لبيع العقار المحجوز المبين أعلاه بالمزاد العلني وذلك بتاريخ 2011/11/28 على الساعة الواحدة والنصف (13:30) زوالا المؤجلة عن يوم 2011/10/10 بمحكمة وهران، بعموراسن، قسم البيوع العقارية، وذلك وفقا للأمر الفاصل في الاعتراضات رقم 2011/67 المؤرخ في 2011/07/14 الصادر عن محكمة وهران.

بالسعر الافتتاحي المقدر بـ: 7.200.000,00 دج (سبعة ملايين ومئتان ألف دينار جزائري).
موجب شروط البيع: يلتزم المزايد بجمع الأعباء الواردة في دفتر الشروط وعلى الراسي عليه المزايد أن يدفع 5/1 مبلغ البيع حوال الجلسة ذاتها وذلك نقدا أو بشيك مؤشر عليه، على أن يكمل باقي المبلغ وفقا للشروط المذكورة بـ دفتر الأعباء.
يمكن الإطلاع على دفتر الشروط بمكتبنا الكائن بال عنوان المذكور أعلاه.

المحضر القضائي
الأستاذ جواد نور الدين

WA Tlemcen

Une ascension fulgurante

M. Benboua

Le Widad de Tlemcen, voilà une équipe qui est en train de réaliser un parcours honorable en championnat de Ligue 1. Après avoir connu un début de saison difficile marqué par un passage à vide inquiétant qui a affecté le moral des joueurs, la formation widadie a repris progressivement du poil de la bête. Le club phare de la wilaya de Tlemcen a réalisé une belle performance samedi dernier à Bejaïa en tenant en échec l'un des favoris pour le titre, la JSMB en l'occurrence. Ce qui a donné encore plus de confiance à des widadis qui ont retrouvé progressivement leurs moyens avec des résultats encourageants qui les ont éloignés de la zone des turbulences avant de les propulser à la sixième place au classement de la Ligue 1 à l'issue de la septième journée.

Les coéquipiers de Boudjakdji restent sur une série de cinq matches sans défaite et ce, juste après leur déroute à Eulma lors de la deuxième journée du championnat.

Depuis, les Tlemcenéens ont enchaîné des résultats positifs. Le plus retentissant d'entre eux fut le large succès enregistré à Oran devant le MCO, lors de la cinquième journée, qui a complètement libéré les protégés de Amrani.

A six points donc du duo de tête, le WAT va aborder la suite du parcours avec plus de sérénité, en recevant vendredi prochain le voisin, le MC Saïda dans un derby promet-



Ph.: Arelh.

teur. Il faut s'attendre à des débats animés car, outre le caractère derby de cette rencontre, le Widad entend battre son vis-à-vis pour renouer avec le succès à domicile, ce qui confirmera bel et bien la bonne santé des « Ciel et Blanc ». Mais son adversaire n'a pas l'intention de faire le court déplacement en victime expiatoire.

C'est la raison pour laquelle Amrani insiste beaucoup sur la concentration pour éviter toute mauvaise surprise. Côté effectif, le WAT

sera amoindri ce week-end par l'absence du capitaine Anouar Boudjakdji, expulsé à Bejaïa. Son absence constitue un vrai casse-tête pour Amrani, vu le rôle important que joue cet élément sur le terrain. Par contre, l'entraîneur pourra compter sur Sofiane Mebarki qui a purgé sa suspension et qui est apte à reprendre sa place de titulaire. Quoi qu'il en soit, un autre succès mettrait le widad dans le bon wagon, surtout que les équipes de tête seront à rude épreuve.

NAHD

L'avenir du club en question

A. E. M.

C'est l'inquiétude générale au sein du NAHD concernant l'avenir de l'équipe dans le championnat de la Ligue 1 professionnelle. Cette énième défaite enregistrée devant le CRB a alourdi le climat déjà tendu. Les dirigeants et le staff technique se sont rendus à l'évidence que le NAHD doit cravacher dur pour éviter la relégation qui pointe déjà à l'horizon. Mais que faire pour que le Nasria remonte la pente au classement ? Il est hors de question, dit-on au sein du club, de ramener un autre entraîneur, ce qui

risque de chambouler toute la stratégie de travail mise en place par le staff technique que dirige Nabil Medjahed. Ce dernier, dont les capacités d'entraînement n'ont jamais été mises en doute, fait du bon travail. Mais il est à se demander s'il a besoin d'assistance à la barre technique qui pourrait être renforcée par le DTS Mezedjri et même l'entraîneur des espoirs Boumâachouk. D'un autre côté, on parle de l'intégration de l'ancien président Mourad Lahlou au sein du conseil d'administration. Mais ce dernier aurait, selon des indiscrétions, exigé de prendre la direction du club et de contribuer à

son financement avec une forte somme d'argent. Cette proposition n'aurait pas plu au président actuel Ould Zmirli qui veut coûte que coûte conserver son poste. Cependant, cette position pourrait créer une réelle tension d'autant que beaucoup de supporters souhaitent carrément le retour de Lahlou en qui ils mettent toute leur confiance pour améliorer la situation de l'équipe en championnat. Car les prochains matches seront déterminants pour l'avenir de l'équipe qui effectuera à la fin de cette semaine un périlleux déplacement à El-Eulma pour le compte de la huitième journée du championnat.

USM Blida

Rattraper au plus vite le retard

M. Zeggai

Peut-on considérer le nul acquis à Merouana comme un déclin pour l'USMB et son nouvel entraîneur Arezki Amrouche ? Oui, dans la mesure où la formation de la « Ville des Roses » traverse une période de doute en raison d'une série de mauvais résultats ayant débouché sur le départ du coach Latreche Abdelkrim. Mais ceci ne nous empêche pas de dire que ce résultat de parité arraché en déplacement n'arrange point les affaires des Blidéens qui ont affronté un onze de Merouana rajeuni. Après huit journées de compétition, l'USMB n'a engrangé que sept points sur 24 possibles avec huit longueurs de retard sur le troisième, la JS Saoura, et se trouve actuellement dans une position de relégable et à trois points seulement de la lanterne rouge, l'USB. Le maillon faible de l'équipe du président Zaim demeure la ligne d'attaque, la plus faible

du groupe avec trois buts inscrits seulement. Certes, le calendrier n'a pas été favorable aux coéquipiers du keeper Abdouni qui ont évolué à cinq reprises en dehors de leurs bases, mais ceci ne devrait pas constituer une justification aux résultats qui s'avèrent insuffisants pour un prétendant à l'accession. Les raisons de ce ratage sont multiples. D'abord, le nombre des entraîneurs qui se sont succédé à la barre technique, ce qui perturbe la concentration des joueurs qui sont obligés à chaque fois de s'habituer aux différentes méthodes de travail de chaque technicien. Ensuite, l'instabilité de l'effectif qui a été à chaque fois remanié par le recrutement de nouveaux éléments sans prendre en considération l'indispensable complémentarité, ce qui signifie que des erreurs ont été commises dans le recrutement où peut-être le président Mohamed Zaim a été certainement induit en erreur. Les nouvelles recrues sont-elles dispo-

sées à supporter la pression d'une équipe de la trempe de l'USM Blida ? Voilà une question qui mérite une réponse. De toute manière, le nouveau responsable technique, Arezki Amrouche, aura la lourde tâche de trouver le juste équilibre et axer son travail sur le volet psychologique pour débloquer la situation, d'autant plus que la suite du parcours jusqu'à la fin de la phase aller s'annonce très difficile avec des déplacements chez le CABBA, la JSS et le MSPB et la réception du MOC, le PAC, le MOB et le RCK qui restent tout de même difficile à manier même à l'extérieur. En somme, à ce rythme, les fans Blidéens ne semblent pas convaincus pour un éventuel retour parmi l'élite. Réinstaurer la confiance et faire revenir le public de l'USMB s'avère comme la première priorité et ceci passe inéluctablement par des résultats afin d'éviter d'être distancé par le groupe de tête en attendant la phase retour.

USMH

Une stratégie payante

M. L.

En battant la JSK dans son fief, l'USMH s'est mise dans la peau d'un sérieux prétendant au titre. Ce qu'a réalisé la formation harrachie après sept journées seulement de compétition a dépassé les prévisions des dirigeants et du staff technique, lesquels vont devoir revoir à la hausse les ambitions de leur équipe qui a pris le maximum de points grâce à ses cinq victoires dont trois réalisées en déplacement, alors qu'elle a perdu devant l'USMA et le CSC. L'USMH pointe à la troisième place à une longueur seulement des deux co-leaders, le CRB et l'USMA. Après cette victoire contre la JSK, la formation harrachie a démontré qu'elle demeure la meilleure équipe hors de ses bases.

Benomar Hacène, le co-entraîneur de l'équipe trouve que l'équipe, contrairement aux sai-

sons précédentes, développe un jeu efficace lorsqu'elle évolue chez l'adversaire et ceci, grâce aux options offensives du staff technique. « On sait que bon nombre d'équipes locales évoluent chez elles sous la pression de leurs supporters, ce qui fait notre affaire. Donc, pour rester dans le haut du tableau, l'USMH est dans l'obligation de ramener des points de l'extérieur », dira-t-il.

La ligne de conduite instaurée par l'entraîneur Boualek Charef à ses joueurs s'est avérée payante. Tous les joueurs doivent fournir des efforts et personne ne doit se sentir indispensable. C'est cette politique d'émulation et de concurrence entre tous les joueurs qui contribue à la bonne marche de l'équipe.

L'USMH devrait renforcer sa position au classement lors de la prochaine journée où il recevra l'AS Khroub.

USMBA

Confirmation attendue face à l'ESM

M. O. Noureddine

Le nul ramené de Bejaïa a donné un coup de fouet à l'équipe et a mis de l'eau à la bouche du staff technique unioniste qui commence à voir grand. Les derniers résultats ont galvanisé les « vert et rouge » qui se voient relancés plus que jamais dans la course à l'accession en pointant au pied du podium à une longueur du troisième. Même si Benyellès et ses dirigeants refusaient de verser dans un optimisme béat, en restant prudents en prévision des prochaines échéances, il n'en demeure pas moins que ces derniers demeurent optimistes quant aux chances de leur équipe d'accéder cette saison. Les cinq points perdus à domicile ont, en quelque sorte, chamboulé les plans de Benyellès, mais ce dernier a toujours cru en son équipe qui compte confirmer face à l'ESM. « L'appétit vient en mangeant et comme tous les entraîneurs, nous avons des ambitions, mais le plus dur est à venir. Notre règle d'or est le travail dans la durée sans calcul. On ne fait pas de fixation sur l'accession, notre objectif est de collecter le plus grand nombre de points », a martelé l'entraîneur de l'USMBA. En réalité, même les dirigeants ne veulent pas anticiper

les événements de crainte d'être décriés par les inconditionnels au cas où l'objectif n'est pas atteint. Une façon de ne pas mettre de pression sur l'équipe car même en misant sur cette stratégie, il semble, selon des indiscrétions, que l'accession est désormais convoitée d'autant que Benyellès souhaite le recrutement d'attaquants chevronnés lors du prochain mercato. En attendant, l'USMBA doit se surpasser lors des prochaines échéances, à commencer par celle de vendredi prochain. En effet, l'équipe sera confrontée à un gros calibre et candidat à l'accession, l'ESM. Ce match sera, en quelque sorte, un test important et révélateur pour les unionistes, dans la mesure où cet adversaire, après sa montée en puissance, aura à cœur de confirmer son rang. C'est dire que ce sera difficile pour les deux équipes, et notamment l'USMBA, qui sera appelée à faire le jeu et rester dans la même dynamique.

A priori, la mission des Belabbésiens, bien qu'ardue, n'est pas insurmontable. Toutefois, pour ce faire, la troupe à Benyellès devra faire preuve d'une concentration maximum et de savoir-faire devant une formation espérantiste dont la composante humaine a fait ses preuves.

Mazouna

Un match gala pour honorer le professeur Adda Djelloul Mohamed

A. L.

Le sport et la culture font bon ménage. C'est le constat que nous avons établi en apprenant que des footballeurs ont voulu honorer, à leur manière, le professeur Adda Djelloul Mohamed de l'université d'Oran dont l'ouvrage intitulé « Souvenirs d'enfance à l'école indigène de Mazouna » vient de paraître. C'est ainsi que les vétérans de Mazouna seront opposés à une forte sélection de l'Ouest le 4

novembre 2011 parmi lesquels on relèvera plusieurs noms, Bensaoula, Karim Hamida, Tasfaout H. Habbi Hasni, Sebbah et Bendida. Du côté de Mazouna, on retrouvera les anciens comme Bourakba Belmel, Mogharbi Mohamed, El-Andaousi, Rachid, Bekada Moulay, Mezoued Djillali et Henni Bachir. Cette conviviale manifestation se déroulera à la salle omnisports de l'université de l'USTO à 10h30. Après le match, aura lieu la présentation de l'ouvrage par l'auteur où il animera un débat suivi d'une vente dédicace.

APARTEMENTS

■TLEMCCEN : Loue 2 Apparts F4 H/Standing + 1 Appart F2 H/Stand. avec hammam, ttes commodités pour Sté Nat. ou étrangère - Tél : 0774.34.74.45

■Vends ou loue ou échange F1 - F4 - F3 avec garage de voiture niveau de villa le situé à Fernandville quartier résidentiel - toutes commodités - possibilités de Promesse de vente - Tél : 0557.75.73.18 - 0772.41.53.66

■Loue Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, ttes commodités, eau H/24, garage, etc. à Cap Falcon (Ain-El-Turck - ORAN). Possibilité location courte durée - Tél. 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■AG. IMM. Donne en Location : Superbe Logement F3 et des locaux ORAN-Est 40.000 DA/Mois - Tél. 0770.96.49.89 (9 H à 16 H)

■Vends Appartement 2 Pces, cuisine, RDC (Acté) à Jules Ferry (Eckmühl). Sans Promesse de vente - Contacter : 0552.28.07.36

■Couple cherche Location d'un F2 les environs Eckmühl, Choupot...Contacter 0550.21.99.10

■A vendre à ORAN F3. Construction récente et bien équipé plus 03 locaux de 30 m² chacun au RDC - situé à Haï Fel-laoucen (El-Barki) sur rue commerciale - Tél. 0774.79.22.30

■Vends Appartement F2 - 3ème étage - 52 m² - Acté - Cité Yasmine 2 - Tél. 0551.26.18.59

■A.V. : F5 sup. 100 m², 3 Faç., 4ème et dernier étage, à Yaghmoracene. Acté. L. Foncier. Terrasse + SDB + Cse + WC+ Ch. central + 8 F. Très bien aéré - Prix après visite - Tél. 0555.48.73.88

■Vente Logement F3. 1er étage. 2 façades. 80 m². Nouveau Bâti. Cité fermée + local 27 m² avec possibilité de soupen-te. Adr.: Haï El Yasmine 2 - Tél : 0556.16.48.57 - 0772.82.40.40

■A vendre Appart F2. Acté. 1er étage. Refait à neuf. Situé au plein centre-ville d'Oran. Convient Profession libérale - Tél. 0555.86.33.81 - Pas de courtier S.V.P.

■A vendre F3. Acté. 1er étage, 3 façades, à Haï Chouhada " Sabah ". Prix après visite - CIN 509344 - Tél. 0554.02.12.22

■A vendre F2 1er étage, refait à neuf en face la Protection civile de Albert 1er. Prix D : 650 U + F3, 4ème étage avec ascenseur Akid Lotfi 90,23 m². Prix D. 900 U - Tél : 0661.21.40.57

■Vends F3, 2 façades, ensoleillé, très bon voisinage. 2ème étage à la Cité 790 Logts USTO - ORAN - Tél : 0777.44.78.58

■A vendre Appart F3. Acté au RDC, 92 m² double façade, refait à neuf, situé à Millenium Bir El Djir - ORAN (avec ou sans meuble) - Contacter : 0770.86.83.86

■Cherche à acheter Appartement F3 au F4 à Bel-Air et environs (Amper - Victoria - Eden - Cité Houari Belhouari) - Tél : 0778.59.81.07

■Vends F2 (F. Mer) Sup. 65 m² - 5ème étage avec ascenseur. Refait à neuf. Toutes commodités. Cuisine et SDB équipées - Curieux s'abstenir - Tél : 0661.82.04.04

■A vendre à Mostaganem F3 + petite chambre. Refait à neuf (marbre, papier peint, boiserie ...) avec meuble ou sans, 4ème étage, situé à Cité des enseignants 348. Libre de suite - Tél. 0771.21.07.80 - 0556.62.13.16

■ORAN. V. : F4 112 m² 3 F. 3 P + S + grande SDB avec Jacuzzi + Gd couloir + Cuis américaine équipée. Refait à neuf (luxe) matériaux. Infor. Situé à B. Maata C.V. Prix imbattable 800 U - 0798.53.11.49

■A vendre Appart F3 (2 pièces + local commercial) au RDC, bien aménagé, situé au Chelghoum Laïd Bel-Air ORAN - Contacter : 0779.22.79.54

■Loue bel F4. 1er étg. à Haï Chouhada, Dble Faç. Spacieux. T. ensoleillé avec des Gdes fenêtres et balcon. Nv. Constr. T. Comm. Endroit sécurisé donne sur le Gd Bd Ligne 11, 51 et Tramway pas loin du Gd hôpital et l'université. 5 min du port d'Oran et 10 min de l'aéroport - Tél : 0556.45.01.80 / 0558.79.18.53

■Vends Appart F3 - Acté - à 1500 Logts à USTO. ORAN. 3ème étage. Refait à neuf. Fini 100% - Tél : 0773.92.07.36 - 0550.94.49.50

■Vends Appart F4. Acté. Haï Chouhada. ORAN. 2ème étage. 3 balcons. Libre de suite - Contacter Ahmed N° 0773.24.37.82 - Intermédiaire s'abstenir

■A louer Appart F4 - 94 m² - à Haï Yasmine - Tél : 0550.86.64.54

■Vends F2. Désistement. Double façade. Refait à neuf. 3ème étage. Cité 300 Logts Haï Sabah. ORAN. P.D. : 320 U - Tél : 0555.05.22.58

■Une vente d'un Appart F4 luxe, équipé, avec garage à la commande, en face Hôpital Pédiatrie (FERNANDVILLE) - Tél : 0550.17.52.42

■A.V. : F3, 72 m². 9e étage à Haï Yasmine. Prix 700 U. Possibilité Promesse de vente - Lot agricole 1 Hect. à Gôyel sur la route. Prix 450 U. Acté - Tél : 0669.36.10.48

■Vends F3, bel Appart (Acté), refait avec toutes commodités, 2ème étage, 2 façades, caves, à EL-KERMA - Visite après 18 H 00. Prix 820 U négociable - Tél : 0774.25.30.68

■A vendre Appart F3. Acté. Vue sur mer. Haï Khemisti cité des enseignants ORAN. Refait à neuf avec toutes les commodités. Parking surveillé. Deux écoles à proximité - Tél : 0771.71.32.77 - Oran

■Vends F3 Cité Monte-Carlo. ORAN - Tél : 0664.31.02.25

■Location d'un Logement F3. Haï Nour. 2ème étage. 74 m². Nouvelle cité promotionnelle - Tél : 0555.02.02.17

■Location Logement F3 rez-de-chaussée, pour Cabinet médical ou dentaire. Haï Yasmine - ORAN - Tél : 0775.68.53.49

■Vds Appart F7. Acté. 146 m² (2ème étage). Haut Stand. Toutes Comm. Très bien situé dans un endroit luxueux, immeuble en plein Bd Benzerdjeb (Karguentah) en face Secteur militaire. - P. Off : 13,5 - P.D. : 17 - Tél : 0661.20.63.95

■Vends : F3 près de la cour de Justice d'Oran 2e (450 U), F3 St-Pierre 2e (450 U), F5 la Wilaya 1er (950 U), F5 Rue Angle Vieille Mosquée 1er (1000 U), Villa 240 m² Millenium (30 M.DA), Villa 320 m² Sénia 200 Logts (35 M.DA) - Loue : Villa à Misserghine Haï Zabana (3,5 U) - AG " ABDALLAH " . 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■SIDI BEL ABBES. Vends F4 très bien aménagé, RDC, 3 façades, sup. + 80 m² duplex avec garage et jardin situé à Hasnaoui tunnel. Prix demandé 770 U. Poss. Prom. de Vente - Tél : 0555.103.692

■Loue un très beau studio refait à neuf, dans un immeuble propre, bien situé à côté de l'Académie d'Oran. Prix 25000,00 DA - Tél : 0560.00.96.64

■A vendre : Appartement F3. Acté. RDC. Ensoleillé, double façade, bien situé - convient profession libérale, Boulevard Cité GrandeTerre (libre de suite) - Tél : 0773.24.40.89. Oran

■Loue un Appartement F3. 86 m². Toutes commodités. Au RDC HLM USTO ORAN à Sociétés - Médecin - Profession libérale. Libre de suite. Visite sur RDV. Prix 4 U - Tél : 0771.20.32.28

■Vends F3 Es-Seddikia - en face la CNEP - ORAN - Tél : 0779.24.49.13

■A vendre Appart F3. Acté. 1er étage. Plateau. ORAN. Bien fini. Prix après visite - Tél : 0553.05.31.35

■A louer Apparts: F3 3ème standing avec parc. 20.000 Haï Salem - F4 3ème refait Haï Salem 22.000 - F3 RDC M.M. Gambetta avec cour. Gambetta F3 RDC villa avec garage Gambetta. 3 Niveaux villa F2 Gambetta. F4 4ème Cité Jeanne d'Arc Gambetta - Agence Immobilière EL KHEIR HABIB (Face marché Gambetta) - 0793.100.200 ou 0560.37.73.92

■Ag. Immob. EL HABIB loue et vend pour des clients sérieux des jolis Appartements de tous types de F1 au F6 (W. d'Oran) meublés ou sans meuble - Courtier et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0553.77.09.74

■A vendre bel Appartement donnant sur le Boulevard Nekkache USTO. Très bien éclairé, F5, 100 m², refait à neuf avec toute commodité. Tél. Internet. Citerne. Clim. - Contacter le 0771.37.80.01

■Vends Apparts F3, 1er Boulevard de la Soummam côté Hôtel Royal avec bon prix + F2 RDC la Corniche côté rond-point Dauphin sur autoroute Bâtiment Blanc Bleu de Agence foncière - Tél : 0555.48.21.05

■Vends F4, 4ème Promotion Eden Bel Air + 1 F4, 160 m² immeuble neuf à côté de Djizzy Front de mer + F4, 4ème avec ascenseur neuf Front de Mer immeuble propre porte fermée + F4, 4ème neuf Bd des Chasseurs + 01 Appart de 100 m² vue sur mer Michelet Antinéa avec bon prix - Tél : 0661.27.69.36

■Location 02 apparts meublés de luxe, immeuble privé centre ville, pour société + 02 Apparts F4 meublés vue sur mer, la nouvelle tour de Chérif Promotion Bel Air + 02 Apparts Mobil-Art meublés vue sur mer + 02 Apparts meublés à Plaza - Tél : 0555.48.21.05

■A louer des Apparts: F4 + F5 meublés neufs parking sous-sol en face Açyl Fernandville + F5, 1er avec garage, Plateau Bd Adda Benaouda + F6 Front de Mer + F5 Fernandville + F5, 2ème L. B. M'hidi neuf + F6 Duplex immeuble privé avec parking + F3 immeuble Sahraoui Fernandville vue sur mer + RDC Sénia quartier calme RDC + garages + 12 Apparts F3 et F4 sur Bd l'ANP côté Central - Tél : 0661.27.69.36

■Loue Apparts meublés. Bon prix : 03 F4 Apparts de AADL Bir El Djir + F4 2ème USTO + F4 3ème lycée Lotfi + F4 2ème côté clôt. sur Bd + F3 3ème en face Méridien + F3 2ème côté hôpital Canastel Fernandville + F3 4ème en face palais de justice Seddikia + F2 + F4 immeuble Victoria Bel Air avec parking + F3 1er Akid Lotfi + F4 RDC Grande Terre Dar Beïda - Tél : 0661.27.69.36

■Vends F2, 2ème côté Anik + F5 meublé Attalah Albert 1er + parking + F6, 1er L. B. M'hidi + F6, 1er Rue Khemisti + F4 + F5, 120 m² RDC luxe Nvlle cité USTO Pyramides + F5, 1er Karguentah + F4 RDC face immeuble Plaza + F6 F/Mer vue sur mer + F3, 1er neuf + cave USTO + F3 + F4 1er et dernier étg. L. B. M'hidi + F2, 5ème Karguentah + F3 CNEP en face Hôp. Militaire sur Bd + F4, 4ème Protin - Tél : 0661.27.69.36

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureaux Bd de la Soummam + F3 1er Seddikia Bt Jaune côté CNEP sur Bd + F3 Bd Charlemagne C.V. propre + F5 de 300 m² avec terrasse Bd des Chasseurs + F6, 1er, Bd de la Soummam - Tél : 0661.27.69.36

■Loue Apparts usage de bureau : F5 1er propre Front de Mer + F4, 1er Bd Charlemagne + 200 m² F6 rue Khemisti Bd Chasseurs + F4 duplex Bd Millenium en parallèle + 01 magasin RDC de 100 m² Prom. Plaza Seddikia + F4 2ème Bd E. AEK C.V. + F6 2ème L. B. M'hidi + F4 1er côté hôtel Bel Air + F3 1er Michelet + F5 2ème L. B. M'hidi + F6 1er Maraval Rd côté Univers. I.L.E. + F4 1er HLM sur Bd côté Gambetta + 4 Bur. de 100 m² chacun Open Space sur Bd l'ANP côté Central - Tél : 0661.27.69.36

■Loue Apparts: F5, 1er côté Consulat espagnol + F5, 1er + F4, 2ème Rd-point ENSEP + F5, 1er, Pt du Jour côté Terminus B + F5, 1er ENAVA, côté Sénia Douar + 100 m² RDC côté RTA + F6 1er, parallèle Vieille Mosquée de 150 m² + F5, 2ème, Bd Maraval + 200 m² R+1 vue sur mer, Ft de Mer + F7, 2ème, Av. Loubet 230 m² neuf + F4 Lamartine côté Front de Mer + F4 RDC Niv. Villa Gl Ferradou - Tél : 0661.27.69.36

■Vends F5 Duplex à Plaza vue sur mer + F3 1ère vue sur mer Front de mer + F3 RDC cité des Enseignants Plaza Seddikia + F5 côté clinique Ste Anne, bon prix + F4, 4ème grande poste C-ville + F3, 2ème Plateau - Tél : 0661.27.69.36

■Loue Apparts meublés: F2 3ème + F3 F/Mer B. prix + F3 Niv. Villa Ferradou Gambetta + F3 1er A. Lotfi + F3 1er Castors côté mosquée Maghraoua + F3 3ème Miramar + F3 côté lycée Lotfi + F5 3ème Rue Khemisti + F5 2ème Seddikia + F3 6ème A. Lotfi immeuble propre, ascenseur + F3 2ème USTO côté Nakkache + beau F3 RDC Cité Lobet + F3 5ème en face palais des congrès + F2 Miramar + F3 2ème cité des Enseignants A. Lotfi + F3 neuf Jean La Fontaine Gambetta + F3 4ème Gambetta Gl Ferradou + F3 2ème A. Lotfi - Tél : 0661.27.69.36

■Cherche F3 ou F4 ou F5 centre-ville immeuble propre et l'Appart état initial préférence - Tél : 0555.48.21.05

■Vends F3. Rez-de-chaussée. Bd de l'Industrie - 0771.57.15.06

■Loue Apparts pour bureaux: F3 1er côté Djizzy Front de Mer + F5 1er Karguentah très propre + F4, F6 Bd la Soummam + F4 2ème Adda Benaouda + 200 m² 1er en face marché Michelet + F6 parallèle Vieille Mosquée + F5 1er sur Bd côté clinique Abed jardin public - Open Space de 140 m² + 240 m² 1er Rond-Point Karguentah + F5 RDC + cour Seddikia + sur Bd Millenium R+2 Open Space 200 m² chaque Niv. + F3, 1er L. B. M'hidi + F5, 1er Rue Béranger + F4 RDC Choupot + F7, 1er sur Bd USTO + F11 sur Bd de l'ANP côté Djizzy B. prix - Tél : 0661.27.69.36

FÉLICITATIONS

A toi
Fatima BOUTARAA
Epse LAKEHAL
C'est un peu en retard, mais ce n'est jamais trop tard pour bien faire. Toutes nos félicitations pour ta brillante soutenance de MASTER en Microbiologie au niveau de l'Université de NANCY (France) avec mention Honorable de 16/20. Ton père Ahmed, ta mère Larem, tes frères et sœur ainsi que ta cousine KOUICEM Mokhtaria et son mari Fethi te souhaitent beaucoup de succès à l'avenir et à très bientôt pour le Doctorat Incha'Allah.
Tes parents qui t'aiment

■Vends Duplex F5 Résidence Nour Nouvelle Tour rond-point des Amandiers + F5 1er Rue Khemisti + F4 de 120 m² Bd EPLF Ave Sidi Chahmi + F3 Duplex Haï Chouhada Haï Sabah - Tél : 0661.27.69.36

VILLAS

■Vends villa Cité les Palmiers ORAN. Prix raisonnable - Tél : 0559.42.12.54 - 0772.54.31.84

■B. Villa 240 m² A.V. ORAN. Prix T. intéressant. R.C + 1 - RC : 2 P., 1 S., 1 Gd hall, 1 garage, 1 C., 2 WC, 1 douche, 1 puits, jardin, cour 84 m². 1er : 2 Gdes P., 1 Gd hall, 1 SB, 1 WC. Terrasse 60 m². Actée - Tél : 0561.55.50.71

■SIDI BEL ABBES - Vends villa de 362 m² Bâtie. Finie - à Vallée des Jardins centre-ville - Tél : 0771.040.246

■TLEMCCEN : Vends Maison avec magasin sup. 143 m² avec Acte et Livret foncier au N° 08 Rue Viviani les Cerisiers - Tél : 0771.45.25.25 - 043.20.50.51

■A vendre une M.M. R+1. 144 m². Actée. RDC : 1 Gde Salle + 01 cuisine + 2 jardins + garage + WC + SDB - Bâche d'eau + gaz + élect. 1er : 4 grandes pièces, SDB + terrasse - à Douar Boujdemaâ. ORAN - Tél : 0664.20.10.75

■Vds à ORAN Cité Petit: Maison standing. Actée. Bâtie en R+2 sur terrain de 270 m². Toutes commodités. 10 pièces + grand garage + local + véranda sur jardin. Bâche à eau + chauffage central - RDV pour visite Tél : 0770.66.39.99

■A.V. : Vieux Bâti 142 m² double Faç. 12, Rue Bendjillali Mohamed - Bastié - ORAN - à 50 m de la Ligne B et à 50 m de la Ligne 29 Avenue Sidi Chahmi en face Papeterie et Parc de la Mairie DTNM - Tél : 0771.30.69.90

■Vends villa Trouville. 260 m². Salon, cuisine, SDB - Jardin, garage au RDC. 4 P. et salle de bain au 1er. Terrasse. Buanderie - Vends Cabinet dentaire - Tél : 0772.35.68.60 - 041.33.28.56

■Loue Maison individuelle F3, avec parking et jardin à Bousville - Tél : 0551.60.56.95 -0551.42.75.55

■Vends villa 220 m² Bousfer-plate 2 façades + Vends Mercedes 270 CDI année 2004 bleu gauloise + Vends Mégane Classique année 2004 DCI gris argent - Tél : 0797.33.16.41 - 0561.32.55.80

■A vendre à ORAN Cité Petit : Villa 300 m². R+1. Ht standing. Toutes commodités. Locaux commerciaux. Garage 2 V. Puits. Chauffage central. Climatisation - A contacter N° Tél : 0776.38.40.72

■A vendre propriété actée sup. 848m², située Bd principale centre ville Hammam Bouhdjar 23 m de façade. RDC grand salon, 2 chs, SDB, cuisine+ espace vert+puits 400 m. 1er: Salon + 7 chs, conviendrait projet touristique avec hotel de luxe, restaurant, cafétéria et centre commercial. Prix après visite. Tél.: 0661.27.36.76 et 0792.54.69.63

■Vends villa 430 m² à Belvédère Point du Jour bâtie sur 300 m². S/S + R+1. S/S cave et garage. R: Gd hall, salon, salle de séjour, Cuis., hammam. 1er : hall, Gd sal, 5 chambres et SDB. Chauffage central - Tél : 0553.76.12.63 - Prix et détails après visite. Curieux s'abstenir SVP

■ORAN. Vente villa N° 71. Superficie 276 m². Sous-sol (R+2) en face la porte d'entrée des Urgences de l'Hôpital Militaire en allant vers les Amandiers - Tél : 0555.16.70.94

■Vends villa R+2 à ORAN - Boulanger - double façade. Rez-de-chaussée. Commerciale. Cafétéria, boulangerie, garage et magasin. Curieux et courtiers s'abstenir - 609 m² - Tél : 0553.34.70.27

■Vends ou échange Maison. RDC: Salon + garage + cuisines + WC + Hammam + cour + cave. 1er étage: 4 pièces + hammam + WC. 2ème étage: 2 pièces + buanderie + cour - à RELIZANE - Tél : 0559.50.19.27 - 0771.32.75.80

ANNIVERSAIRE

C'est aujourd'hui le 01-11-2011 que notre très chère maman
ZIRI Zahia ép. GHAMRI
souffle sa 58ème bougie. En cet heureux événement, ton mari Mohamed, ta fille Djohra, tes fils, tes belles-filles, tes petits-enfants te souhaitent une joyeuse fête, pleine de joie, bonheur, santé. Que Dieu te garde pour nous. A tes 100 ans Incha'Allah.
Ta fille Djohra, et ton petit-fils Tedjeddine qui t'aime plus que tout au monde

■Belle villa à vendre de 290 m². Jardin + garage + hall + Cuis., puits, douche, WC, débarras + Appt de 2 Pces. 1er étg.: Suite parentale, Gd salon + 3 Ch. + douche + WC. 2ème étg.: Suite parentale + un Gd salon + véranda de 90 m², moitié couverte et l'autre moitié avec lames + buanderie sur terrasse au 3ème étage - Tél : 0733.00.40.51 - 0557.04.55.78

■Particulier vend nouvelle Construction en R+1 avec 01 séjour + 06 Ch. + 01 cuisine + 01 garage + jardin et 02 SDB - sise à Kara II. ES-SENIA, ORAN - Vends 02 locaux commerciaux 2 x 37 m² Cité 200 Logts LSP Oued Tlélat (Prix intéressant) - Nous appeler au 0696.76.21.75

■Cherche en Location F2 ou F3 - 1er étage - Centre-ville ou Gambetta, HLM, Akid Lotfi - Tél : 0553.24.77.59

■A vendre M.M. Sup. 300 m² à Fernandville à côté clinique El Hikma. 200 m² bâtis 100 m² jardin. RDC : 1 Gd garage de 200 m² Haut. 4 m,50. 1er étg. : 3 Pcs, Gde cuisine, SDB + salon + terrasse (finis à 90%) - Contacter le N° 0553.85.87.26

■Ain Turck Bouisseville. Propriété d'exception, sécurisée, terrain arboré de plus de 2.500 m² en plein centre-ville comprenant 3 villas + une piscine de 18 m sur 10 m, palmiers, pelouse, confort total, groupe électrogène, puits eau de source. Renseignement complémentaire et prix Ap. visite : 0661.12.11.56 et pour visite : 0772.20.11.33

■Vends belle villa. Actée. Superficie 500 m², bâtie 230 m² avec jardin et grande terrasse, située à l'Hippodrome - ORAN - Contacter 0555.27.63.78

■A vendre : Villa 230 m² Bousseville (EPLF) Ain Turck. Actée. 2 façades. R+2. Nouvelle construction 2007 - Tél : 0798.38.85.37

■A vendre à Bab-El-Assa W.TLEMCCEN 28 Km de la plage Marsa Ben M'hidi : Maison de Maître 169 m² deux façades. RC : 03 garages usage commercial. 1er étage : 4 Pcs + hall + cuisine et SDB + une terrasse. 2ème étage : un séjour et une pièce + grande terrasse. Finie 100% avec toutes Commtdt. Tél : 0770.50.19.86 - 0550.71.53.56

■A vendre à GDYEL : Maison de Maître de 250 m² R+1. RC : 3 Pcs + cuisine + SDB + hall + cour + garage. 1er étage : 5 Pcs + SDB + terrasse avec toutes commodités - 0770.50.19.86 - 0550.71.53.56

■Vends Maison de Maître à Choupot Sup. 100 m² quartier commercial. Curieux s'abstenir - Tél : 0555.20.61.85

■A louer 1 Gd local commercial situé sur Gd Bd : 225 m² de Supf. 2 Faç. 4 m de haut. 7 rideaux. Centre-ville Tlemou-CHENT. Servira pour tous les commerces, showrooms, banques, sociétés Nat. ou étrg. Taux d'avancement des travaux est 85%. Contrat 5 ans et + - 0772.21.93.46 - 0770.300.156

■Jeune couple cherche étage de villa de 3 P, Cuis, SDB, WC, ou petite Maison de Maître avec garage - Tél : 0556.45.01.80 / 0558.79.18.53

■A vendre villa 300 m² dans une superficie de 2.000 m² avec jardin et toutes commodités à BREYA - Tél : 0560.22.44.54 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends à GDYEL : Villa. Actée. 120 m², côté de Daïra. R + 1er. 2 pièces + cuisine, garage + haouch, WC + bache d'eau. 1er étage : 3 pièces + douche plus piliers de 2ème étage - Tél : 0561.96.11.72

■A vendre villa 276 m². Actée. R+1. 2 façades. RDC garage + local commercial + 3 pièces + douche + WC + Cuis. 1er étg. 3 pièces + Gd Sal. + Gde Cuis. + terrasse + puits - Située à Boutlélis - Oran - Tél : 0778.11.81.34

■Location : Villa R+1 Castors - Villa R+1 Millenium - F6 avec garage Canastel sur grand boulevard - F4 Rue Khemisti 1er étage - L'AVENIR EL ALAMI Ag. Immob. 32, Rue Hérédia. St-Eugène - ORAN - Mob : 0771.83.36.30 / 0551.66.54.67 - Tél : 040.21.80.08

■TLEMCCEN : Loue Maison Maître sup. 215 m² sous-sol + magasin au RDC 50 m². 1er étage : 4 P, Gd Sal., SDB, Gde Cuis et une véranda. Au 2ème une terrasse. Située à 500 m de l'Hôtel les Ziani-des et à 200 m du Rond-point Khessa - Tél : 0552.30.40.85 ou au 07.70.50.50.04

■Location villa Bir El Djir à 50 m du Bd Millenium double façade. F6. 2 SDB. Grande cuisine. Garage. Jardin - Mob : 0799.16.04.90

■A vendre villa de 300 m² avec une douche et un salon de coiffure, une douche de 28 chambres + grand puits. Premier étage F6 + cuisine + terrasse - située à Plateau, Rue Claude Bernard. ORAN - Tél. 0773.04.34.57

■A louer villa meublée. 250 m². 2 façades, en face l'Hôpital Pédiatrique. R+1. RDC : 2 salons + Gde cuisine + hammam + hall + garage + Gde cour + SB. 1er étage : 5 chambres + hall + 2 SB. 2ème étage : 1 Gde terrasse - Toutes commodités - Tél : 0555.26.70.28

■A vendre villa 3 étages à Plateau à 100 m de la gare, un grand garage 5 m hauteur + 1 magasin. 11 m façade avec Certificat d'urbanisme R + 6 étages - Tél. 0696.01.97.74 - 0779.43.19.68

■A vendre Haouch 200 m² double façade en face Daïra OUED TLELAT W. d'Oran - Tél. 0550.09.95.40 - BOUZIANE.

■MOSTAGANEM. Vends Maison de Maître individuelle transformée, refaite, au centre-ville de 30 m² avec Acte et Livret foncier. R+1 de 02 pièces, cuisine, et la cour. Possibilité extension. Prix off. 370 - N° Tél. 0556.39.85.24 - Prix demandé 400

■A vendre villa actée R+1. 200 m². 7 pièces, salon, une grande cuisine, SDB + 2 garages, toilettes. Const. neuve, toutes commodités, située à Galita Sidi-Maarouf. ORAN - Tél. 0772.53.97.95

■A vendre carcasse 2 façades. R+2. 280 m². Acte - à Sidi El Bachir. ORAN - Tél. 0772.53.97.95

■Location d'une villa R+1. Superficie de 245 m², bâtie avec un garage de 120 m² sur la Route Nationale (Village Bouama-ma) vers Sidi Chahmi. ORAN. Prix après visite - Tél. 0560.01.53.76

■A vendre à Coralès plage pieds dans l'eau, espace commercial plus 2 villas jumelées - bien situées. Oran - Tél : 0665.60.17.69

■A vendre villa 290 m² S/S + RDC + 1 + terrasse, 1 façade nouvelle construction S/S : gd garage de 130 m². RDC : garage

■A vendre 2 terrains : 1er 200 m². Le 2ème 300 m² + un Ranch de 800 m², 3 façades avec villa de 215 m² à Gdyl - Acte - Contactez-moi N° 0775.89.97.30

■Vends terrain 270 m² - 2 façades (Avec piliers + entourage) Hassi El Ghala + vends villa La Lofa. R+1 - 220 m² (très luxe) - Tél : 0551.66.54.67

■MOSTAGANEM - Vends lot terrain sup. 1000 m² à DEBDABA avec eau + gaz + électricité - Tél : 0793.82.84.01

■A vendre terrain nu 220 m² à Haï El Othmania (12 m x18, 30 m). P.O. : 80.000 DA/m² - Tél : 0699.74.90.55

■A vendre : Ferme, Actée, 1 ha,5 à Hassian El Toual (ex-Fleurus) 18 Km d'Oran avec 2 logements 200 m² + 86 m² + 2 hangars x 500 m² - eau, électricité - 170 arbres grenadiers - Tél. 0771.43.35.16 - P.O. : 16 millions - P.D. : 18 millions

■A vendre lot de terrain 200 m². Acté. Viabilisé - à BOUFATIS - Tél. 0770.19.16.24

■Vends lot de terrain à Mohgoun (AR-ZEW). Bien situé. Superficie 170 m². Façade 10 m. Clôturé, 2 grands portails et une porte d'entrée. Avec Acte et P. de construire. Plate-forme. Viabilisé - Tél : 0661.29.36.43

■A vendre : Lot de terrain et carcasse + 2 Lots de terrain 2 façades 200 m² Coop. Panoramic - 03 carcasses RDC + 2 Coop. Panoramic - Ag. Immob. EL KHEIR HABIB (en face marché Gambetta) - 0793.100.200 - 0560.37.73.92

■Vends terrains avec très bon prix : 1.000 m² (20 x 50 m) face Cité Militaire Pt du Jour (clôturé + acté) + 700 m² en parallèle B. Bernard-ville (clôturé + acté) avec bon prix + 500 m² Bd des Palmiers St-Hubert + terrain 300 m² Montplaisant + 600 m² de 24 m Faç. Cité résidentielle Belgaid + 2.400 m² Bd 4ème Périphérique côté Sidi Maârouf - Tél : 0555.48.21.05

■Vends terrain de 610 m² 2 Faç. angle, hauteur de R+12 côté Lycée Lotfi + 1.700 m² Kharouba Mostaganem derrière l'université - Tél : 0555.48.21.05

■Vends 02 terrains de 285 m² de 12 m façade chacun, à Belgaid bien placés près du boulevard, quartier résidentiel avec un bon prix - Tél : 0555.48.21.05

■Vends terrains: 300 m² + 400 m² sur Bd côté Sheraton + 800 m² Bd Morchid + 700 m² Vieux Canastel + 03 terrains de 200 m² Coop. Nour côté CFPA Cité Djamel + 510 m² Haï Nakhil Canastel près du boulevard - Tél : 0555.48.21.05

■Location plusieurs parcs de 5.000 m² Zone Hassi Ameur clôturée + 5.000 m² Zone Barki clôturée + 5.000 m² Zone Barki clôturée + 5.000 m² Zone Sénia clôturée + 5.000 m² Zone Tiélat Aghbel - Tél : 0555.48.21.05

LOCAUX

■TLEMEN : Loue Pizzeria sur 2 Niv. 50 m² sur Bd des 24 m + Pizzeria sur 2 Niv. 100 m² côté université Imama - Tél : 0774.34.74.45

■A vendre : Local clôturé commercial 1.000 m² Route Bendjefala - Eckmühl - Derrière 2ème Région Militaire. Accès Semi-remorque - 0779.29.04.59

■Loue local plein centre Ville Nouvelle : 45 m² - Souppente 35 m². Deux façades. 3 vitrines. Stationnement privé - Tél : 0664.87.38.41 - Curieux s'abstenir

■Vends Cabinet dentaire près consulat d'Espagne - Usage Cabinet ou Local professionnel - Tél : 0772.35.68.60 - 041.33.28.56

■Loue un local superficie 160 m², bien situé sur un grand boulevard à Fernand-ville (ORAN) double façade avec deux portails et sanitaire - Tél : 0797.67.71.36

■Vends Magasin équipé. Endroit commercial : Rue Maupas (St-Eugène) ORAN - Tél. 0661.89.30.71

■A louer une Chambre froide Négative (-25) et Positive (0+) volume de 100 m³ avec un grand magasin de stockage et sanitaire tout neuf en plein centre-ville BIR EL DJIR Oran - Tél : 0778.93.54.16

■Loue local 300 m² au centre-ville d'ORAN - Tél : 0661.20.66.68

■A louer Immeuble de 4 étages 100 m² chacun. RDC fini. 3ème : en état brut pour usage multiple situé au centre-ville d'Oran. Possibilité location ensemble ou séparément - Tél : 0552.55.28.00

■Loue 2 Hangars pour élevages : 1 Sup. : 103 longueur x 14 largeur et - 1 Sup. : 80 longueur x 14 largeur - Tél. : 0771.95.30.38

■Loue Cabinet médical (120 m²) ou pour autre activité + 2 locaux commerciaux de 60 m² chacun situés en dessous à Nema (CHTEIBO) - Tél. : 0773.94.27.75

■Loue local avec 2 Bureaux et sanitaire au 4ème étage - et loue bureau au 2ème étage de 30 m² avec sanitaire - à Point du Jour - ORAN - Tél : 0770.35.36.29

■Vends local 13 m² refait à neuf Top. USTO 1500 L. - Acté - 0772.74.38.63 - 0668.30.84.56

■Particulier loue local commercial de 217 m² au centre de AÏN TEMOUCHENT (Proche Mairie). Emplacement idéal pour tout commerce (Bureau et toutes activités commerciales) (très bien situé) - Tél : 0791.64.57.75 - 0554.67.62.88

■Loue local 120 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. ORAN - Tél : 0560.01.53.76

■Loue Parc de 720 m² sur la Route Nationale (Village Bouamama) vers Sidi Chahmi. ORAN - Tél : 0560.01.53.76

■A louer local 75 m² - 56 Rue Khelifa Benallem. St-Eugène - Tél : 0771.13.14.41 - ORAN

■Loue local commercial au Bd des Castors superficie 90 m², endroit très demandé, conviendrait pour Société et autres activités commerciales Oran - Tél : 0796.75.17.81

■SIDI BEL ABDES. Mets en location Cafétéria bien située, en activité & location d'une Boulangerie bien située - Contacter le : 0791.256.958

■A vendre grand local commercial. Acté + L. Foncier. 152 m² de Superf. Servira pour tous les commerces, usines, bureaux, dépôt... etc. Plein centre-ville TEMOUCHENT. Possibilité d'extension au 1er étage - 0772.21.93.29 - 0661.10.13.75

■Vends 4 magasins à la Rue de Nancy + local 60 m² avec souppente à la Rue Khemisti (neuf) - Tél : 0661.27.69.36

■Location dépôt 2.000 m² Bd Phoenix Zi + 02 dépôts 800 m² Bel Air + 400 m + 250 m² Médiouni côté Djézy + 02 hangars de 3.000 m² à Hassi Ameur + plusieurs dépôts de 1.000 m² à 8.000 m² Zone Sénia avec parking - Location terrain clôturé de 5.000 m² à la Zone Hassi Ameur - Tél : 0555.48.21.05

■Vends Usine de 11.000 m², couverts 8.000 m² Zone d'Activités Sénia avec administration + poste d'électricité - Tél : 0555.48.21.05

■Vends Usine de 1.400 m², couverte 800 m², neuve, à la Zone Sénia ou échange + complément - Tél : 0555.48.21.05

EMPLOIS

■Cherche Agent de saisie arabe et français pour Librairie Papeterie - Tél : 0770.38.76.15

■Complexe avicole situé à Mers El Hadjadj (ORAN) - Aïn Nouissy (MOSTAGANEM) cherche : Gestionnaire de stock - Aide Comptable - Vétérinaire - avec expérience - Envoyer vos CV au 041.47.04.84 ou par email : complexeavicole@rockmail.com

■Sté Multinationale recrute : des Electroniciens qualifiés - Téléconseillers sachant parler parfaitement allemand - Téléconseillers parlent parfaitement français - Envoyer CV : ce.recrutement@gmail.com

■Crèche cherche Femme pour ménage et cuisine (demi-journée) Haï Khemisti (Seddikia) ORAN - Tél : 0771.26.21.90 - 0551.27.53.39 - 040.23.32.13

■Pharmacie située à Hassiane Toual Commune de Benfrehia, cherche Vendeurs, Vendeuse, qualifiés, expérimentés, Médecin, Biologiste - Envoyez votre CV à : pharmacien-pharmacien@yahoo.fr ou Fax : 041.52.82.00

■Atelier de menuiserie à ES-SENIA - ORAN recrute dans l'immédiat un Menuisier qualifié en Mélaïné, en Boiserie, M.D.F. et Apprentis - avec longue expérience - Hébergement toutes commodités assuré - Tél : 0770.13.99.69 et 0555.01.70.89

■Hôtel El Khayala recrute en urgence : Réceptionniste (H) et Femme de ménage - Expérience exigée - Contacter Tél. / Fax : 041.43.43.24

■Ets de Formation recrute Enseignants français et anglais - Déposez CV + Photo au 01, Bd Mohamed Khemisti - SIDI BEL ABDES

■Salon de coiffure Dames cherche Coiffeuse qualifiée habitant Cité El Akid Lotfi - Tél : 0778.22.94.60

■Une société privée spécialisée dans la transformation des métaux recrute pour ses usines : DRH - Ingénieur et TS en électricité - Envoi CV au : BP 195 Haï ES-SABAHA 31010. ORAN - E-mail : ferobmetalgroup@gmail.com. - Fax : 041.56.05.41

■Jeune demoiselle, dynamique, sens de responsabilités, lycéenne en science commerciale avec 1 an expérience comme aide comptable, maîtrisant l'outil informatique avec permis de conduire, cherche emploi comme Agent commercial ou autres selon ses compétences à ORAN - Tél : 0778.30.13.81

■Centre d'appel à Oran recrute des Télévendeurs maîtrisant parfaitement le français - Veuillez envoyer votre CV à : alphonica.callcenter@gmail.com - Tél : 041.46.58.67

■Bureau d'études opérant dans le domaine des réseaux optiques à Oran, cherche Ingénieurs, Dessinateurs, Projeteurs - Maîtrise MS Office, Autocad, Arclview - si possible avec expérience - Envoyer par email CV + lettre de motivation à cette adresse : bu.etude@gmail.com

■Cherche Electricien industriel ambulant pour réparation Machine pour usine industrielle - Nous contacter au : 0661.24.43.03

■Recrutons : Biologistes, Pharmaciens et Médecins pour travailler en officine - Expérience exigée - Fax : 041.35.78.14 - Email : rH@groupe-Bouziane.com

■Salon de Coiffure Dames à ORAN cherche Coiffeuse diplômée et expérimentée - Contacter 0772.78.91.01

■Société recrute Chauffeurs Transports en Commun - Envoyer CV + Demande d'emploi + Photo à l'E-Mail suivant : sapapole@hotmail.fr

■Entreprise en Ferronnerie cherche urgent Femme comme Responsable de bureau niveau Terminal ou plus, connaissance en informatique - Tél. 041.40.52.36 - 0555.06.05.63/49 - ORAN

■Société privée recrute Ingénieur ou Technicien Supérieur en Electronique, Hydraulique, résidant à Oran - Envoyer CV au : recruessc@yahoo.fr

■ORAN - Opticien cherche d'urgence Vendeuses qualifiées, présentables et sérieuses - Veuillez nous contacter au 0552.78.62.66

■Important centre d'appel basé à ORAN travaillant pour le compte de grands groupes français recrute des Télé-conseillers (ères) à plein temps. Conditions : parfaite maîtrise du français. Salaire motivant et cadre de travail agréable - Envoyer CV : recrutement@marktel-algerie.com

■Une société spécialisée dans la transformation des métaux recrute pour ses usines : Ingénieur et TS en électrotechnique - Ingénieur et TS en instrumentation - Envoyer CV au : BP 196 Haï ES-SABAHA - ORAN - Fax : 041.56.05.41 - Email : ferobmetalgroup@gmail.com

■Entreprise privée de Travaux Publics et de Location d'Engins cherche Comptable avec expérience dans le domaine - Envoyer C.V. au drimed_tp@yahoo.fr

■Agence de contrôle technique Automobiles SAÏDA cherche Contrôleurs - Tél : 0661.23.60.69 - 0550.46.48.38

■TLEMEN : Cabinet comptable agréé, recrute Aide comptable diplômé, disponible dans l'immédiat, réside à Tlemcen. Maîtrise l'outil informatique - Tél : 043.27.71.92

■Recrute Offsetiste sur KORS. Représentant commercial domaine d'imprimerie. Secrétaire maîtrise gestion et informatique - Tél : 0771.92.91.60 - 041.48.16.19

■Centre Commercial au centre-ville d'Oran cherche : Etalagiste - Agent de sécurité (âge 20 - 35 ans) - Résider à Oran - Tél : 0798.87.78.14

■Jeune Architecte de conception, domicile ORAN, maîtrise bien des logiciels : Archicad 2D / 3D, 3 D Max, Photos Réalistes, Autocad, cherche un travail (Prendre le travail 3D). Expérience 1 année - N° 0792.94.85.97

■Entreprise basée à ORAN recherche pour son développement Web un Informaticien qualifié - Faire proposition par mail au : job213@hotmail.fr

PENSÉE

Douloureux et cruel fut ce jour du 10 Septembre 2011. Il y a déjà plus de 40 jours que nous a

quittés un être très cher
OUAHRANI OUAFIA
en laissant derrière elle un immense vide que personne ne pourra combler. En ce triste souvenir, nous demandons à ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour elle et prier Dieu. Le Tout-Puissant, de l'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ton frère Ouahrani
qui ne t'oubliera jamais



PENSÉE

Mr Hadj Med RACHEDI
Ex-Directeur de l'Ecole ENNOUR Eckmühl.
Cela fait 03 ans que notre cher père nous a quittés pour un monde meilleur. Les familles RACHEDI et GHERIBI demandent à tous les anciens retraités directeurs, enseignants et élèves de l'enseignement primaire de porter une pieuse pensée sur sa mémoire.



إنا لله وإنا إليه راجعون
اللهم أدخله فسيح جناتك

VEHICULES

■A vendre ATOS GL. Année 2010. Couleur : Gris Métal. - N° Mobile : 0557.11.26.04 - Fixe : 041.41.39.75

■Vends : Niveleuse GD 650 KOMATSU année 1997 très bon état + Compacteur HAM année 1986 / 23 tonnes - Contacter : 0550.80.07.14 - 0770.28.29.23

■Vends : Tracteur (6 x 4) CAMC année 2010 en très bon état - A vendre ou à louer ou bien échange - Contacter : 0772.17.87.02

■Médecin vend BMW 120D. Année 2005. Couleur noire - ttes options - toit, cuir, xénon, téléphone, Sono, Harman - Kardan. Prix offert 130 unités - Tél : 0555.11.36.24

■Vends à Oran Golf Team 1.6 TDI. Année 2010 avec toit, couleur gris argent, zéro retouche, faible kilométrage 13.000 Klm, avec licence 13 (Tlemcen) - Tél : 0554.325.192

■Vends Clio CAMPUS " EXTREME ". Noir métallisé. Neuve - Tél : 0558.35.77.14

■A vendre CLIO III 2009 / Gris 4 saisons. 55.000 Km. Ttes options (cuir, toit, xénon, béquet Arr., Clim. Digital, attelage...) Zéro retouche. Entretien maison (état neuf) - 0553.354.353

■Location de voiture BACHA vous propose des voitures récentes (Picanto - Clio 3 - Symbol) à très bon prix - une semaine - un jour gratuit - Contacter : 0553.40.10.48

■A vendre nouvelle KIA SORENTO 4x4 - 197 CV. Année 2011. Noire. Km. 8000. Tout option. Cuir. Toit Panoramique. Vitesse automatique. Mode sport manuel. Carte grise (W. 31 SAFIA). Curieux s'abstenir - Tél : 0772.02.07.20

■A vendre PEUGEOT 207. 1.6 HDI. 90 Ch. Année 2010. Gris Inox. Tout option. Tout ouvrant. Km 40 000 (Avec Licence) + CLIO 1.2 essence. Gris Inox. Année 2011. Km 38 000 - N° 0561.58.57.07

■Vends Peugeot 308 SW. Break. 1.6 HDI. Année Sept. 2009 - 56.000 Km. 1ère main. Zéro retouche. Clim. B/ Zone. Jante alliage. Radar recul. CD. MP3. Noire. Perla. Barres de toit (sauf toit et cuir) ou Echange contre Berlingo Nouveau ou Partner année 2009 - 2010 - Faites propositions au : 0558.31.92.93

■Mets en Vente ou en Location un Camion Container OULING 2T5 P/Léger. Année 2008 - Roulé 20.000 Km - Tél : 0771.33.74.40

■Vds ou échange Chargeur KOMATSU W120 + Compacteur 9 tonnes marque VIBROMAX + Niveleuse marque VOLVO An 84 - Le tout W19 et en état de marche - Tél : 0551.74.57.09

■A vendre Presse hydraulique automatique manuelle. Tonnage 800. Pour tous travaux atelier - état neuf - Tél : 0772.75.75.17 - 0560.35.97.55

■TLEMEN : A vendre un rétro chargeur marque CATERPILLAR année 1994. Bon état - Tél : 0771.09.37.31

■TLEMEN : Vends ou échange tracteur routier CAMC année 2009 - Tél : 0770.36.98.85

■A vendre Voiture CITRÖEN C3. 1.4 Ess. Année 2010. Bleu Dijon. 40.000 Km T. options. prix offert 95 M - Tél : 0773.65.76.38

■A.V. Compresseur (Marque SULAR) très bon état. A. 2004. 3 Cylindres + Location Camion à benne 2T5 à MAS-CARA et environs - Tél : 0772.29.59.33 - 0661.37.45.78

■A louer Camion KIA " Frigo " 2700. Neuf - Tél : 0771.57.15.06

■A vendre Clio 1.9 DTI. Blanche. 4 Portes, avec Jantes, Clim. - 240.000 Km. Année 2002. Prix offert 59 U - Contactez : 0662.48.83.86

DIVERS

■EURL SAC PLUS propose dans le cadre " ANSEJ - CNAC " Machines fabrication sac plastique et autres machines - Tél : 036.86.26.50 - 0555.62.34.93 / 94.95 - www.eurilsacplus.com

■Le centre Atmosphère vous propose : cardio fitness, aérobic, aquagym, danse orientale, zumba, danse classique, et piscine pour adultes et enfants. Mais aussi : dépilation définitive à la lumière pulsée et lissage brésilien à la kératine - Tél : 041.424.624 / 0770.31.32.24 - Internet : www.atmosphereoran.com

■Vends au plus offrant : Meubles et 6 Fauteuils beau salon coiffure Dames, 3 Postes de travail avec miroirs ovales - Tél : 0772.41.12.44 - 048.54.08.63

■Vente Matériaux de construction à domicile : Brique 12 trous, 8 trous - Sable - Gravier - Ciment - Parpaing... etc. - Contactez Amine Tél : 0771.85.21.77

■Formation professionnelle en : Infographie - Création de site Internet - Initiation en informatique - Contact : 0661.31.60.65

■Prends Travaux de ferronnerie (Grille, Portes en fer) en sous-traitance - Tél : 0698.33.03.09

■Vends Groupe électrogène de marque japonaise - 25 KVA - en panne mécanique - Bon prix - Tél : 0775.52.37.55

■SIDI BEL ABDES - Distributeur Grosiste en médicament vend Société en pleine activité + Agrément - Curieux s'abstenir - Tél : 0795.183.051

■Central Polystyrène met à votre disposition : Plaque Polystyrène moulée Diff. épaisseurs et densités - Hourdis Polystyrène expansé - Caisse Caissette pour fruit et légume, datte, viande, poisson - Palette en Polystyrène protecteur d'emballage électroménager - Tél : 0664.884.466

■Crèche " Le Coquelicot " Oran - GDYEL - Inscriptions et Renseignements - Contactez le : 0770.72.78.98

■Vente Machine café avec quatre bras et tous accessoires Tables et Chaises - Tél : 0698.96.07.95 - 0662.02.70.17 - www.almadinamedia.com

■Vends Machine pour fabrication des Boîtes de fromage portions - Tél : 0550.48.06.56

■A.V. : Matériel pour Salon de coiffure Femme, complet. Tout neuf - Tél : 0775.41.04.90 à ORAN

■Cherche Partenaire financier très urgent - Merci - Tél : 0553.14.74.62

■A vendre : Platine Découpe JURINE - Massicot POLLARD - GTO HEIDELBERG - Platine HEIDELBERG - Boule rouge débrayable - T.B. état - Tél : 0551.30.77.57 - 0771.17.82.06 - 0551.74.55.36

■Pharmacie à BIR EL DJIR vend son Agrément - Tél : 0770.30.77.74

■A vendre Matériel gynécologique complet : Echographe - Stérilisateur (Poupine) - Aspirateur - Pèse-bébé - Pèse-personne - Instruments pour petite chirurgie (Spéculums - Pincettes - Forceps - Tampons) - Contacter N° Tél : 0776.38.40.72

■Loue Diplôme de Pharmacie pour Grosisterie de produits pharmaceutiques ou autres - Contactez par E-Mail : oran.Pharmacie@yahoo.fr

■Réparation à domicile : Machine à laver (linge et vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles. Travail garanti! - Tél : 0662.87.45.68

■Vds : Plieuse 2500 et Guillotine presse ROSS 30 T, 50 T, 80 T - 1 Grugeoir - 1 V et Contre V pour Plieuse 3500 - 1 Rouleuse de tôle - 1 Tréfileuse de fil - 1 Guillotine 2 M pour tôle fine - 1 Tronçonneuse GM - 0772.20.11.17

■A vendre Pompe à béton Malaxeur 4 cylindres 2 Gâché Sonacome Deutz. Bon état - Tél : 0552.62.43.47

■Uni Beauté : Ecole professionnelle du bien-être lance des cours de coiffure dans les spécialités suivantes : Tronc commun coiffure Dames, Haute coiffure, Coupe visagiste et Techniques de couleur. Pour + de renseignements Tél. 041.53.32.23 - Adr. 16 Ave. Ould Kablia Saliha. Gambetta. Oran (en face CEM Tanjaoui).

■Cherche : Locataire, Associé, Partenaire, Producteur - Possède local Z.A. EL MALAH W. A.T. : 4.430 m² dont 500 m² couverts H. 4 m + bureaux avec sanitaire + loge de gardien, toilettes et cuisine. Parc couvert pour 6 véhicules - Tél. 0771.97.73.27

■Vends Lit Malade à roulette pied et dos amovibles avec accessoires - Matelas orthopédique + Porte-sérum + Tablette avec table à manger + Fauteuil roulant neuf - Tél : 0557.50.21.56

■A vendre : 02 Couvoirs capacité 10.800 et 33.600 - 02 Eclsoirs capacité 19.200 et 19.600 - de marque PETER-SIM - Etat neuf - Contactez : 0550.29.82.46 - 0550.53.62.81

■Vends : Matériel carton ondulé. Slotter - Mitrailleuse - Agrafe

Ligue des champions Encore un petit effort pour le Milan et le Barça

Le FC Barcelone et l'AC Milan, respectivement opposés à Viktoria Plzen et Bate Borisov, sont tout près du but et peuvent sécuriser leur billet pour les 8e de finale de la Ligue des champions dès aujourd'hui lors de la 4e journée de la phase de poules dans le groupe H.

L'AC Milan a besoin de combiner son succès à un nul ou une défaite de Plzen pour être certain d'accéder aux 8e de finale. Les Italiens se sont parfaitement préparés en remportant enfin en Championnat une rencontre face à un adversaire direct l'AS Rome.

En République tchèque, il ne devrait y avoir théoriquement aucun suspense. Difficile en effet d'imaginer le champion d'Europe en titre subir un camouflet face au modeste Viktoria Plzen. D'autant qu'après deux résultats en dents de scie, le Barça a retrouvé son rythme infernal en écrasant Majorque 5-0 avec un triplé de son double Ballon d'Or Lionel Messi.

Là encore, un succès des Catalans ajouté à un nul ou une défaite de Bate Borisov suffira à leur assurer la qualification. Dans le

groupe E, la victoire est quasi-improbable à Mestalla si Valence veut continuer à croire en la qualification face au Bayern Leverkusen. De son côté, Chelsea lourdement défait à domicile par Arsenal peut se consoler en effectuant en Belgique un grand pas vers les 8e de finale. Leur billet sera même assuré en cas de succès, combiné à une défaite ou un nul de Valence face au Bayer Leverkusen. Dans le groupe F, Marseille doit s'attendre à être secoué à l'Emirates Stadium face à Arsenal, sur la voie du renouveau après un début de saison houleux. Van Persie aimerait se racheter face à l'OM après la bouillie indigeste du match aller disputé au Vélodrome il y a deux semaines.

Aujourd'hui 20h45

(18h00): Bate Borisov	-	AC Milan
(18h00): Zenit St-Petersbourg	-	Shakhtar
Plzen	-	Barcelone
Valence	-	Bayer Leverkusen
Genk	-	Chelsea
Arsenal	-	Marseille
Dortmund	-	Olympiakos
Apoel Nicosie	-	Porto



Lille Hazard prêt à partir pour... l'étranger

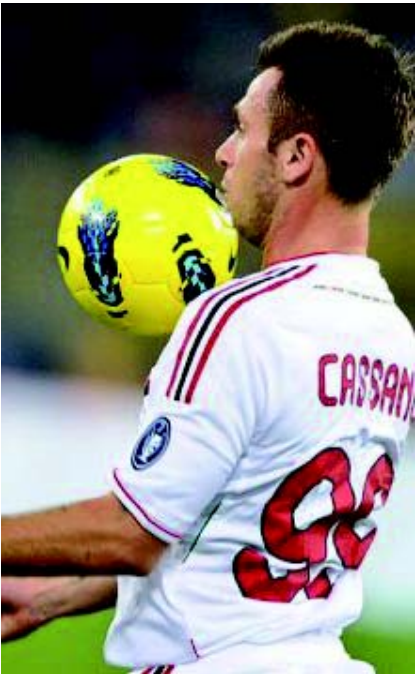
Eden Hazard au Paris Saint-Germain dès cet hiver ? Cette hypothèse a pris du plomb dans l'aile ce lundi. Et c'est le joueur lui-même qui a tenu à la tuer dans l'oeuf. Dans les colonnes de L'Equipe, le Belge de 20 ans s'est confié sur son avenir. Sous contrat avec Lille jusqu'en 2015, le milieu offensif se dit «prêt à partir» et plus précisément «à l'étranger». Mais avant cela, Hazard veut finir la saison avec le LOSC. Pas question de mettre les voiles avant la fin de l'exercice en cours. Il y a quelques jours, L'Equipe annonçait que le PSG était prêt à débours 50 millions d'euros, dès le mois de janvier, pour s'attacher les services du Lillois. Un montant qui n'a pas laissé insensible le principal intéressé : «Ça fait plaisir, des sommes comme ça (...).

Paris est en train de faire une très grosse équipe. C'est un très grand club, une très belle ambiance. (...) Paris est magique, comme on dit. Mais Paris, ce n'est pas pour maintenant». Pas maintenant ne veut pas dire jamais et le joueur n'a pas opposé un refus catégorique de rejoindre un jour le club de la capitale : «Bien sûr que ça m'attire. Mais pour l'instant, y aller, non». Aujourd'hui, Hazard ne veut pas renforcer un concurrent de Lille. «Les gens ne comprendraient pas et j'ai encore quelques belles choses à vivre pour faire grandir ce club», ajoute-t-il. A-t-il imaginé un départ en janvier ? «Non, sinon je serais parti au début de la saison», explique le n°10 de Lille. En revanche, l'exil est prévu pour le mois de juin. Hazard, qui a évoqué verbalement son départ avec ses dirigeants - «mais c'est à eux de négocier» - ne s'en cache pas : son objectif est de connaître un autre grand championnat. «Je



me sens prêt à partir, à franchir un pallier dans un grand club. Je suis resté à Lille cette année parce que j'avais encore des choses à travailler et à prouver. Mais maintenant, je suis prêt. Je me sens capable de m'imposer à l'étranger», explique-t-il au quotidien. Champion et vainqueur de la Coupe de France avec Lille, élu meilleur joueur de Ligue 1 la saison passée, Hazard a pris goût aux récompenses. Incapable de dire où il évoluera dans dix ans, le Belge envisage d'évoluer «dans un des meilleurs clubs du monde», «espère faire plaisir aux gens jusqu'à trente ans, et gagner des trophées, car c'est ça qui fait une carrière».

Milan AC Antonio Cassano hospitalisé pour un malaise



Le milieu de terrain offensif du Milan AC, Antonio Cassano, 29 ans, a été victime, quelques heures après le match contre l'AS Rome (remporté 3-2), d'un malaise à l'aéroport. Il a été transporté à l'hôpital. Coup dur pour Antonio Cassano ! A l'issue du succès de son équipe, le Milan AC, sur la pelouse de l'Olimpico, face à l'AS Rome (2-3), le meneur de jeu rossonero a été victime d'un malaise à l'aéroport de Milan. Quelques minutes après l'atterrissage, l'ancien joueur de la Sampdoria de Gênes a été contraint de s'asseoir sur des marches, avant de perdre progressivement la vue puis l'usage de la parole rapporte le site internet du quotidien italien, Il Corriere dello Sport. Antonio Cassano a passé une batterie de tests cardiaques à la Polyclinique de Milan. Le joueur aurait toujours beaucoup de difficulté à s'exprimer et les médecins lui ont préconisé un repos total d'au moins trois jours. L'international italien ne prendra donc pas part au voyage pour Minsk, où le Milan AC doit y défier le Bate Borisov dans le cadre des phases de poules de la Ligue des Champions. Seedorf sera de service après ce coup dur de Cassano et celui de Boateng, touché à la tête du fémur depuis le début du mois d'octobre. L'infirmerie va-t-elle devenir un frein à l'incroyable renouveau des Rossoneri en championnat?

Sidi Bel Abbès L'APC au secours de l'USMBA et des autres associations Kadiri M.

Après l'APW, c'était au tour de l'APC de Sidi Bel-Abbès de ventiler les subventions destinées aux treize clubs de la ville. C'est l'information fournie par le président de la commission compétente Talha Zouaoui à la fin de la séance plénière qui s'est tenue dimanche au siège de l'APC. C'est évidemment l'USMBA, sociétaire de la Ligue 2, de bénéficier de l'aide la plus conséquente et qui s'élève à 900 millions de centimes. Quant aux parts octroyées aux autres clubs, elles sont assez conséquentes et dédiées en commission.

En effet, entre les propositions et les décisions finales, bien des changements sont intervenus. Ces données, rappelons-le, ont été officiellement communiquées par le président de la commission qui a précisé que ces subventions en faveur du sport et de la jeunesse se sont élevées à un milliard quatre cent soixante-dix millions de centimes.

LOBBP Tournoi national de power-lifting aujourd'hui à Oran Tilmatine Med

La jeune ligue d'Oran de body-builing et power-lifting (LOBBPL), présidée par Hichami Abdelkader, nouvellement créée et installée récemment à la maison des ligues, a déjà à son actif, en début du mois de juillet, une manifestation nationale à Aïn El-Turck en body-building et power-lifting, un stage de formation d'initiateurs à Cap Falcon ainsi que le mémorial Benaziza Mohamed le 22 octobre dernier. Ne s'arrêtant pas là, cette ligue, même en l'absence de moyens financiers, organisera un autre tournoi national en power-lifting à l'occasion des festivités du 1er Novembre à la salle El-Feth (ex-Pigalle) d'Oran avec la participation des athlètes des ligues de Tizi-Ouzou, Bejaia, Batna, Alger, Tipaza, Médéa, Mostaganem, Tiaret, Saïda, Tlemcen, Aïn Témouchent, outre ceux des associations locales. Tout compte fait, on compte sur la participation d'au moins 55 athlètes dont deux handicapés, champions d'Afrique de l'association «Eclair» de Aïn El-Turck pour des démonstrations.

Espagne Levante descend de son nuage



Dimanche, sur le terrain d'Osasuna (2-0), Levante a concédé son premier revers de la saison en Liga. Leader avant cette 11e journée, le club valencien rétrograde au troisième rang, à deux points du Real Madrid et à une longueur du Barça, qui occupent désormais les deux premières places. Il fallait bien que ça arrive un jour. Jusqu'à dimanche, Levante était leader de la Liga. Un leader surprenant et invaincu. Sur la pelouse d'Osasuna, le club de Valence s'est incliné 2-0. Concédant son premier revers de la saison en Liga. A l'issue de la 11e journée, Levante a donc dû se résoudre à céder son fauteuil. A laisser s'échapper les deux mastodontes du foot espagnol.

Avec deux longueurs d'avance, le Real Madrid est l'unique leader de la Liga. Juste devant son rival barcelonais, qu'il devance d'une unité. Levante est désormais troisième. A Pampelune, l'équipe de Juan Ignacio Martinez a craqué juste avant la pause, en moins de cinq minutes. Juste le temps que Cejudo (40e) et Nino (44e) signent les deux buts du succès d'Osasuna. Malgré l'expulsion de Cejudo à l'heure de jeu, Levante n'a pas pu revenir dans le coup. L'impressionnante série de sept victoires consécutives a pris fin dimanche. Dans une semaine, un derby délicat l'attend à l'occasion de la 12e journée : un revers face au FC Valence, quatrième à deux points, l'éjecterait du podium.

Décès du Ballon d'Or hongrois Florian Albert à l'âge de 70 ans

Florian Albert, ancien buteur hongrois dans les années 1960 et Ballon d'Or en 1967, est décédé lundi à l'âge de 70 ans à la suite d'un pontage coronarien, a annoncé l'agence de presse hongroise MTI. Florian Albert est jusqu'à présent le seul footballeur hongrois à avoir remporté le Ballon d'Or, trophée qui récompensait à l'époque le meilleur footballeur européen de l'année. Il a inscrit 31 buts tout au long de sa carrière en équipe nationale entre 1959 et 1974. Il a toujours évolué au sein du Ferencváros Budapest, trouvant le chemin des filets à 255 reprises avec son club, pour un total de 351 rencontres disputées dans le championnat national. Il a remporté avec l'équipe nationale de Hongrie la médaille de bronze aux jeux Olympiques de 1960 à Rome et a terminé à la troisième place du championnat d'Europe en 1964 en Espagne.





07.15 Sabah El Kheir
10.00 Djazirat
El Hadaya
10.30 Siraa
El-Achouas
11.15 Thaman
El-Horiya
12.00 Rami walcker
12.30 Azhar
wa hikayat
13.00 Journal télévisé
13.40 Demoue
el ward
15.00 Azizi
El-Mouchahid

16.00 Simsala
16.30 Sibaq
El-Qouwat
Wa El Tahadi
16.50 Chouhada
El Kahf
Documentaire
17.15 El-Dikra
\$El-Akhira
Feuilleton algérien
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.20 Hadith dini
18.30 Mihan
wa hiraf
18.30 Adawat
Wa lkhtiraat

18.50 El-Sandouq El-Asouad

Feuilleton arabe
20.00 Journal
télévisé
21.00 Emission
spéciale
1er Novembre
Série algérienne
21.45 Film
23.15 Safar
fi el kalimat
00.00 Journal
télévisé



12.05 Tout
le monde veut
prendre sa place
13.00 Journal
13.55 Expres-
sion directe
14.00 Toute
une histoire
14.50 Goldfinger
16.45 Côté
Match
16.50 Tigre
et dragon
18.45 Point route
18.55 N'oubliez
pas les paroles
19.45 Et si on
changeait le
monde
19.51 Météo 2
19.55 La minute
du Chat
20.00 Journal
20.30 Météo 2

20.35 Rendez-vous en terre inconnue



- Frédéric Michalak chez les Lolo noirs
C'est les yeux bandés et guidé par Frédéric Lopez que le rugbyman Frédéric Michalak embarque à bord d'un avion pour une destination inconnue. Ce n'est que quelques minutes avant l'atterrissage que l'animateur lui révèle qu'ils se rendent dans les montagnes de l'extrême Nord-Est du Vietnam. Ils ont rendez-vous avec les Lolo noirs, l'une des plus petites ethnies du pays.
22.15 Frédéric Michalak : retour de Terre inconnue
23.14 Paris en plus grand
23.15 Réunion de famille
01.25 Journal de la nuit



12.00 12/13 :
Jounal régional
12.25 12/13 :
Journal national
13.00 13h
avec vous
13.45 En course
sur France 3
14.05 Nous nous
sommes tant aimés
14.40 Week-end
à Zuydcoote
16.40 Culturebox
16.45 Slam
17.25 Des chiffres
et des lettres
18.00 Ouifi
18.10 Questions
pour un champion
19.00 19/20 :
Journal régional
19.30 19/20 :
Journal national
20.00 Tout le sport
20.10 Plus belle
la vie

20.35 Louis la Brocante



- Louis et le Palais idéal
Avec Victor Lanoux, Evelyne Buyle
Tintin, le neveu de Maryvonne, veut laisser tomber la mécanique pour devenir brocanteur, comme "tonton". Louis ne voit pas d'un très bon oeil cette subite reconversion, mais il accepte de donner sa chance au jeune homme en lui confiant une première mission : vider un entrepôt appartenant à la mairie d'Hauterives. Soucieux d'épater son oncle, Tintin en fait trop et achète une pierre qui aurait été peinte par Picasso.
22.20 Soir 3
22.45 Ce soir (ou jamais !)
00.50 Discographie
02.40 Soir 3



08.55 Les maternelles
10.00 Allô Rufo
10.15 Au coeur
de la canopée
11.10 Echo,
une vie d'éléphant
12.06 Les contes
de Tinga Tinga
12.18 Les Monsieur
Madame
12.29 Cédric
12.41 Geronimo
Stilton
13.04 Princesse Sarah
13.35 Le magazine
de la santé
14.30 Allô, docteurs !
15.05 Koalas, une
affaire de famille
15.35 Tété où Dédé ?
16.30 J'irai dormir
chez vous
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air



19.00 Arte journal
19.30 Globalmag
19.55 Natures fortes
20.39 Halte à la corruption !
20.40 Les millions perdus de l'Europe
Les aides financières attribuées par Bruxelles ont parfois des utilisations détournées qui mettent en jeu des millions d'euros. L'enquête commence sur une petite île danoise, où un agriculteur a construit des pistes de ski sur terre grâce à des subventions européennes. En Normandie, le responsable d'une laiterie a été mis en examen pour une escroquerie portant sur un commerce de beurre frelaté fabriqué par la mafia italienne. En Calabre, un chantier d'autoroute est repoussé depuis quinze ans. A Bruxelles enfin, les réalisateurs constatent que d'anciens commissaires européens se reconvertissent dans le conseil d'entreprises privées, au risque de conflits d'intérêt.
21.35 Le club des incorruptibles
22.30 Breaking Bad
00.05 Au coeur de la nuit
01.00 Occupation



TF1 20.50

LES EXPERTS : MANHATTAN

- Avant l'heure
Avec Gary Sinise, Sela Ward, Carmine Giovinazzo, Anna Belknap
Un homme appelle Police secours et raconte un meurtre par le menu. Puis, avant de rattrapper, il précise que l'assassinat est sur le point d'être commis. La victime est retrouvée un quart d'heure plus tard à l'endroit indiqué par le mystérieux correspondant des forces de l'ordre. Le mode opératoire correspond en tous points à celui du violeur de Prospect Park. Sauf que cette fois, la victime est un homme : le violeur en personne. Les enquêteurs soupçonnent la vengeance d'une de ses victimes, sans doute aidée d'un complice masculin. La présence de pesticides sur la langue du défunt permet de l'identifier : il s'appelait Garland Clarke...



4 20.39

LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES

Avec Sean Connery, Naseeruddin Shah, Peta Wilson, Tony Curran
Rentré du Kenya après un appel du gouvernement anglais, l'aventurier Allan Quatermain se retrouve chargé d'une mission délicate. Il doit mettre fin aux agissements du "Fantôme", qui cherche à provoquer une guerre mondiale pour vendre ses armes sophistiquées. Il est secondé par le capitaine Nemo, l'invisible Rodney Skinner, la femme vampire Mina Harker et l'immortel Dorian Gray. Ils sont rapidement rejoints par Tom Sawyer, agent secret américain, le docteur Jekyll et son alter ego Hyde, et pourchassent les agents du "Fantôme" dans les grandes capitales européennes.



CANAL+ 20.45

LIGUE DES CHAMPIONS

- Arsenal (Ang) / Marseille (Fra)
Ligue des champions. 1re phase. 4e journée. Groupe F. Arsenal (Ang) / Marseille (Fra). Sous le feu des critiques depuis quelques temps déjà, les Gunners d'Arsène Wenger semblent retrouver des couleurs. Le principal artisan de ce renouveau, c'est sans conteste le Néerlandais Robin Van Persie, qui semble porter son équipe actuellement. Avec toujours de jeunes joueurs tels Aaron Ramsey, et d'autres cadres confirmés comme Gervinho ou Mikel Arteta, les Anglais seront dans de bonnes dispositions pour recevoir les Marseillais de Didier Deschamps. D'autant plus que lors du match aller, les Londoniens s'étaient imposés sur le fil (0-1) au Vélodrome, grâce à un but dans les arrêts de jeu signé Ramsey.



23.20 Appels d'urgence



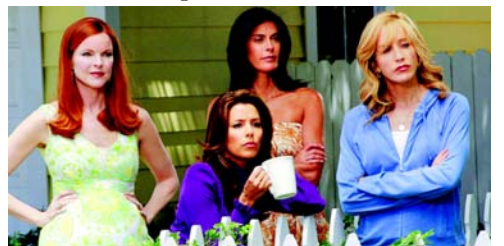
09.00 TFou
11.00 Météo
11.02 Las Vegas
12.00 Les douze
coups de midi
13.00 Journal
13.45 Météo
13.50 Trafic info
13.55 Armaged-
don
16.25 Stuart Little
18.00 Shrek
fais-moi peur
18.20 Une famille
en or
19.05 Le juste
prix
19.55 Météo
20.00 Journal
20.45 Météo
20.50 Les experts :
Manhattan

- Vétérinaires très spéciaux au coeur de l'urgence

Présenté par Carole Rousseau
Démantèlement d'élevage clandestin et insalubre, opération en urgence, mal-traitance : chaque année, les vétérinaires urgentistes réalisent près de 100 000 interventions. Pour l'animal, c'est souvent une question de vie ou de mort. Ces vétérinaires très spéciaux opèrent des chiens et des chats, évidemment, mais aussi des NAC, les Nouveaux animaux de compagnie - singes, rats, perroquets, furets ou serpents.
01.00 Enquêtes et révélations



20.45 Desperate Housewives



10.45 La
petite maison
dans
la prairie
12.45 Le 12.45
13.00 Scènes
de ménages
13.45 Astérix
le Gaulois
15.00 Astérix
et Cléopâtre
16.15 Les
douze travaux
d'Astérix
17.40 Un
dîner presque
parfait
18.45 100%
Mag
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes
de ménages

- La loyauté

Avec Teri Hatcher, Felicity Huffman
Après avoir appris la vérité sur la mort accidentelle de sa mère, Carlos est sous le choc. Plein d'amertume, il interdit à Gaby de fréquenter Bree. Le décès de Beth est encore dans tous les esprits. Mais une personne au moins semble involontairement soulagée par cette disparition : Susan. En effet, les médecins se montrent optimistes. Elle a été sauvée par la greffe du rein de Beth.
22.30 Les Français, l'amour et le sexe
01.50 Swingtown



22.35 Ligue des champions



10.25 The
American
12.05 Les bonus
de Guillaume
12.20 La nouvelle
édition 1ère partie
12.45 La nouvelle
édition
14.00 The Event
15.20 Shameless
16.00 Nuisible(s)
16.05 Rencontres
de cinéma
16.25 Takers
18.20 Mon oncle
Charlie
18.45 Le JT
19.10 Le grand
journal
20.05 Le petit
journal
20.45 Ligue
des champions

- Les rencontres de la soirée de mardi

Ligue des champions. 1re phase. 4e journée. Les rencontres de la soirée de mardi. Les grosses affiches ne se bousculent pas lors de cette première soirée de la 4e journée de la Ligue des champions. Hormis le duel entre les Gunners d'Arsenal de Marouane Chamakh et l'Olympique de Marseille de Loïc Rémy, qui devait faire vibrer le Vélodrome, pas grand chose, donc, à se mettre sous la dent. Au programme : Groupe E. Valence / Bayer Leverkusen et Racing Genk / Chelsea. Groupe F. Borussia Dortmund / Olympiakos...
23.45 Un homme qui crie
01.15 The External World



16.00 TV5MONDE,
le journal
16.25 Questions
pour un champion
17.00 Un Mur dans
la tête
18.00 TV5MONDE,
le journal
18.40 Tout sur moi
19.05 A table !
19.30 Tout le monde
veut prendre sa place
20.30 Journal
(France 2)
21.00 Tempêtes
22.35 TV5MONDE,
le journal
22.45 Journal (TSR)
23.20 Mise au point
00.15 Géopolitis
00.35 TV5MONDE,
le journal Afrique

10.12 Plus belle
la vie
12.25 Friends
13.45 Les
aventuriers
du monde perdu
16.20 Wasabi
18.00 Rocky IV
19.30 JAG
20.15 Samantha
Oups !
20.35 Le ciné
du Comité
20.39 La ligue
des gentlemen
extraordinaires
22.25 Génération
Télé 80
00.05 Monte
le son !
01.10 Pascale
Picard

10.10 Les enquêtes
impossibles
12.00 Seconde
chance
13.30 Journal
13.35 Mon frigo
m'a dit
13.40 L'étudiante
15.30 7 à la maison
18.50 Wallace et
Gromit : le mystère
du lapin-garou
20.15 Juste pour rire
20.37 Mon frigo
m'a dit
20.40 Tintin et le
mystère de la Toison
d'or
22.30 Tintin et
les oranges bleues
00.15 Reporters



Des cellules centenaires retrouvent toute leur jeunesse Le processus du vieillissement réversible

Des chercheurs français ont réussi à redonner leur jeunesse à des cellules de donneurs âgés de plus de 100 ans, en les reprogrammant au stade de cellules souches, démontrant ainsi que le processus du vieillissement est réversible.

Par Brigitte Castelnau de l'AFP

Ces travaux sur la possibilité d'effacer les marques de vieillissement des cellules, publiés dans la revue spécialisée «Genes & Development» du 1er novembre, marquent une nouvelle étape vers la médecine régénérative pour corriger une pathologie, note Jean-Marc Lemaître de l'Institut de génomique fonctionnelle (Inserm/CNRS/université de Montpellier), responsable de ces recherches. Autre débouché important : mieux comprendre le vieillissement et corriger ses aspects pathologiques, selon le chercheur de l'Inserm. Les cellules âgées ont été reprogrammées in vitro en cellules souches pluripotentes «iPSC» (pour «Induced pluripotent stem cells») et ont ainsi retrouvé leur jeunesse et les caractéristiques des cellules souches embryonnaires (hESC). Elles peuvent se différencier à nouveau en cellules de tous types (neurones, cellules cardiaques, de peau, de foie...) après la cure de «jouvence» concoctée par les chercheurs. Depuis 2007, des chercheurs ont montré que l'on pouvait reprogrammer des cellules adultes humaines en cellules souches pluripotentes (iPSC) dont les propriétés sont similaires à celles des cellules souches embryonnaires. Cette reprogrammation à partir de cellules adultes évite les critiques sur l'utilisation de cellules souches d'embryons.

Mais jusqu'alors, la reprogrammation de cellules adultes se heurtait à une limite, la sénescence, point ultime du vieillissement cellulaire. L'équipe de Jean-Marc Lemaître vient de franchir cette limite. Les chercheurs ont d'abord multiplié des cellules de la peau (fibroblastes) d'un donneur de 74 ans pour atteindre la sénescence caractérisée par l'arrêt de la prolifération des cellules. Ils ont ensuite procédé à la reprogrammation in vitro de



ces cellules. Comme cela n'était pas possible avec la préparation classique à base de quatre facteurs génétiques (OCT4, SOX2, C MYC et KLF4), ils en ont ajouté deux autres (NANOG et LIN28). Grâce à ce nouveau «cocktail» de six ingrédients, les cellules sénescentes reprogrammées ont réacquis les caractéristiques de cellules souches pluripotentes de type embryonnaire, ne conservant aucune trace de leur vieillissement antérieur. «Les marqueurs de l'âge des cellules ont été effacés, et les cellules souches iPSC que nous avons obtenues peuvent produire des cellules fonctionnelles, de tous types avec une capacité de prolifération et une longévité accrues», explique Jean-Marc Lemaître. Les chercheurs ont ensuite testé leur cocktail sur des cellules plus âgées de 92, 94, 96 jusqu'à 101 ans, avec succès y compris sur les centenaires. «L'âge des cellules n'est définitivement pas une barrière à la reprogrammation», conclut-il. Ces travaux ouvrent la voie à terme à l'utilisation des cellules reprogrammées iPSC comme source idéale de cellules adultes tolérées par le système immunitaire, pour réparer des organes ou des tissus chez des patients âgés, ajoute le chercheur.

L'aspirine réduit le risque de développer un cancer

D'après des scientifiques britanniques, prendre de l'aspirine régulièrement permettrait de réduire le risque de développer un cancer.

D'après leurs recherches, une aspirine par jour permettrait même de réduire le risque de 60% chez les personnes ayant des antécédents familiaux de la maladie. C'est la première fois que les bienfaits de l'aspirine contre le cancer sont clairement identifiés. Cette étude a été réalisée dans 16 pays sur 861 patients atteints du syndrome de Lynch, un défaut génétique conduisant à des cancers précoces, notamment celui de l'intestin. La moitié de ces patients ont reçu deux aspirines par

jour, 600 mg au total, pendant deux ans. Les autres ont reçu un placebo, d'après les résultats publiés dans la revue médicale «Lancet». Au début, les chercheurs n'ont constaté aucune différence dans les taux de cancer entre les groupes. Mais après cinq ans, ils ont remarqué une différence significative. En 2010, un total de 19 cancers de l'intestin avaient été identifiés parmi ceux ayant pris de l'aspirine contre 34 chez ceux ayant reçu un placebo - soit une réduction de 44%.

Lorsque les chercheurs se sont concentrés sur les 60% des patients qui avaient consciencieusement pris de l'aspirine pendant au moins deux ans, ils ont trou-

vé un résultat encore plus frappant. Seuls dix cancers ont été découverts dans ce groupe contre 23 dans le groupe placebo, une réduction de 63%!

Le Professeur Sir John Burn de l'Université de Newcastle, qui a dirigé la recherche, a expliqué: «Nous avons enfin montré que l'aspirine a un effet préventif important sur le cancer, mais cela ne devient clair qu'après quelques années».

Selon ces chercheurs, les personnes en bonne santé pourraient désormais prendre de l'aspirine préventivement. L'aspirine est également vantée pour ses bienfaits contre les crises cardiaques et les accidents vasculaires cérébraux.

Sa peur du dentiste l'a tué

Une étudiante a perdu la vie après avoir refusé de soigner une infection dentaire par peur du dentiste.

Personne n'aime se rendre chez le dentiste et le bruit de la fraise résonne comme un calvaire pour la plupart d'entre nous. Mais cette peur peut s'avérer très dangereuse, comme ce fut le cas pour Amanda Latigo. Cette jeune Britannique avait une peur bleue du dentiste. Lorsqu'elle a commencé à sentir des fortes douleurs dentaires, elle a même préféré les ignorer plutôt que d'aller consulter un spécialiste. Elle est décédée d'une crise cardiaque quelques jours après avoir été transportée d'urgence à l'hôpital suite à une septicémie.

Selon les premiers éléments de l'enquête, Amanda Latigo avait contracté une maladie très rare de la dent. Sa molaire était en décomposition mais Amanda avait cependant refusé de se rendre dans un cabinet dentaire. «Il est très rare qu'une telle infection prenne un tournant aussi tragique», a confié le médecin qui l'a prise en charge à l'hôpital. «Elle était jeune et elle avait la vie avant elle», a-t-il déploré.

Née avec deux bouches

La petite Rokaya Mohamed est née il y a 15 mois avec deux bouches. Dès sa naissance, les médecins ont annoncé aux parents qu'elle ne survivrait pas, mais contre toute attente la petite a tenu bon au fil des mois.

Alors que l'opération délicate était impossible à réaliser en Egypte, la fillette s'est finalement envolée pour les Etats-Unis, à Los Angeles, où elle a été opérée avec succès. Lorsque le Dr William Magee, directeur médical des programmes internationaux dans le département de chirurgie plastique et reconstructive de l'hôpital des enfants de Los Angeles, a entendu parler de ce bébé né avec deux bouches, qui comprenaient toutes les deux une mâchoire supérieure et inférieure, il a cherché un moyen de lui venir en aide. Cette opération est la première du genre, ce type de malformation étant extrêmement rare, mais les médecins étaient convaincus de pouvoir transformer son visage et, de cette façon, de pouvoir lui sauver la vie. Rokaya devra subir d'autres opérations, mais celles-ci - plus légères - pourront se faire en Egypte. Plusieurs organismes sans but lucratif ont payé le voyage à Rokaya et sa famille. Elle sera de retour chez elle dans deux semaines, avec un grand sourire aux lèvres.

Les intempéries font trois morts en Tunisie

Trois personnes ont péri en raison des fortes pluies qui se sont abattues ces deux derniers jours sur le nord de la Tunisie, ont indiqué les autorités locales. Deux adolescents ont trouvé la mort en se noyant dans une rivière dont le niveau d'eau a augmenté suite aux dernières pluies abondantes dans la région agricole de Zaghouan, au nord-est du pays, près de la capitale Tunis, selon la protection civile. Les précipitations qui s'abattent sur plusieurs régions de la Tunisie, notamment au Grand Tunis et au nord-ouest du pays ont causé également la mort d'une femme dans les mêmes conditions, a indiqué la radio tunisienne. Les fortes précipitations ont causé des perturbations dans le trafic aérien, obligeant huit avions en provenance de l'étranger à atterrir dimanche à l'aéroport de Monastir, au lieu de l'aéroport d'Enfidha. Le trafic routier a été également perturbé et l'état d'alerte décrété.

La Chine lance aujourd'hui un vaisseau spatial

La Chine a annoncé lundi le lancement mardi dans l'espace d'un vaisseau inhabité qui tentera le premier rendez-vous spatial chinois en s'amarrant à un module d'essai déjà en orbite, dans le cadre d'un programme visant à la doter d'une station spatiale permanente. Le vaisseau Shenzhou VIII, qui servira à la Chine à s'entraîner aux rendez-vous spatiaux, sera propulsé mardi à 05H58 depuis la base de Jiuquan, dans le désert de Gobi, a rapporté l'agence officielle Chine nouvelle. Plus tard dans l'année, Shenzhou VIII doit s'arrimer à Tiangong-1, un module d'essai lancé le 29 septembre dernier. Il s'agira pour la Chine de son premier rendez-vous spatial, une technologie cruciale dans la conquête de l'espace. En 2012, la Chine effectuera d'autres amarrages avec deux nouveaux vaisseaux, successivement Shenzhou IX et Shenzhou X, dont l'un sera habité, a annoncé lundi Wu Ping, un porte-parole du Programme chinois de vol habité cité par Chine nouvelle. La technologie des amarrages spatiaux est subtile parce que les deux vaisseaux, placés sur une même orbite et évoluant à quelque 28.000 km/h autour de la Terre, doivent se rapprocher très progressivement avant de s'unir. Comme pour son premier vol spatial habité, la Chine se trouve pour son futur premier rendez-vous spatial



dans une phase de rattrapage technologique en reproduisant des expériences réalisées par les Américains et les Russes dans les années 1960. Avant de construire à l'échéance de 2020 une station orbitale comme la station russe Mir ou la Station spatiale internationale (ISS) dans laquelle un équipage peut vivre en autonomie durant plusieurs mois, la Chine devrait effectuer d'autres essais après le désorbitage de Tiangong-1 en 2013. Shenzhou VIII aura par ailleurs à son bord 17 expériences dans le domaine des sciences de la vie et de la micro-gravité conduites par des chercheurs chinois et allemands.

Paris Rassemblement de catholiques intégristes devant un théâtre

Quelque 200 catholiques fondamentalistes se sont de nouveau rassemblés dimanche devant le Théâtre de la Ville à Paris, où se joue une pièce qu'ils jugent «blasphématoire» et contre laquelle ils protestent depuis le 20 octobre, a constaté une journaliste de l'AFP. Encadrés par un important dispositif policier, les fidèles, jeunes et vieux, exhibant crucifix, chapelets et drapeaux du Sacré coeur se sont regroupés à quelques pas du théâtre, place du Châtelet, en début d'après-midi, au moment où les spectateurs, après avoir été fouillés, entraient pour assister à la représentation. «Messieurs les spectateurs, vous allez voir aujourd'hui un blasphème et nous sommes ici pour réparer les péchés que vous commettez», leur a lancé l'abbé Xavier Beauvais, de l'église traditionnelle parisienne Saint-Nicolas-du-Chardonnet. «Nous ne sommes pas des méchants fondamentalistes, intégristes», «nous sommes des catholiques, fidèles à la foi catho-

lique, qui venons manifester contre le blasphème», a-t-il martelé au micro, entre des prières chantées par les croyants agenouillés. Le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris et président de la Conférence des évêques de France, a condamné samedi les agissements d'un groupuscule qui se réclame de l'Eglise catholique sans aucun mandat» et qui «fait de la foi un argument de violence». Depuis le 20 octobre, des fondamentalistes catholiques, dont des membres de Civitas, proche de la Fraternité Saint-Pie X fondée en 1970 par l'archevêque intégriste français Marcel Lefebvre excommunié en 1988 par le Vatican, et des jeunes catholiques du Renouveau français, protestent chaque jour devant le Théâtre de la Ville pour perturber le spectacle de l'Italien Romeo Castellucci intitulé «Sur le concept du visage du fils de Dieu». Ils étaient entre 1.500 et 5.000, selon les estimations, samedi à manifester dans le centre de Paris.



Boire du soda rend violent

Des chercheurs américains ont établi un lien entre la consommation de boissons sucrées gazeuses et un comportement violent. Alors qu'ils étaient en train de réaliser une étude sur le lien entre la consommation régulière de sodas et l'obésité, ces chercheurs de Boston ont finalement changé de cap après s'être aperçus qu'il y avait également une corrélation entre ce type de boissons et un comportement violent chez les jeunes.

Selon cette étude menée sur des jeunes lycéens, il apparaît en effet que les adolescents qui consommaient plus de cinq sodas par semaine avaient plus de chance de se retrouver mêlés à des affaires de criminalité.

Cependant, si les chercheurs sont parvenus à établir un lien entre la consommation élevée de boissons gazeuses et la violence envers ses camarades, ceux-ci ignorent totalement pourquoi ce lien existe. «La relation peut être causale, mais il est tout à fait plausible aussi que ce ne soit qu'un marqueur d'autres problèmes, que des enfants violents, pour quelque raison que ce soit, aient tendance à fumer plus, à boire plus d'alcool, à boire plus de sodas. Nous ne savons pas», confie David Hemenway, le responsable de l'étude.



								DE LA VAPEUR D'EAU DANS L'AIR
AVANTAGE POIL A L'OEIL					JUGE DE TOUCHE RETIRE			
			EN SUITE VOYANT		DESERT DE PIERRES TRES CHAUDS			
							SAISON ARBRE	
				RENOYER RETIRE CONCEPT				
		RUSE SUD-EST HALL		MAMAN PIECES DU DELIT				
	CRIER COMME UN NOUVEAU- NE						PERIODE TROUBLE INOCCUPÉS	
					MAISON DE BETES PIGES			PERDUES ATTACHES SAINTES
	ENTREE EN GUERRE REGISTRE DE COMMERCE			CONNAIS PART VERS LE HAUT				
GEANTS CRUSTACE D'EAU DOUCE					ETETEES ECRASA PRECIS			

FLÉCHÉS N° 4542

FOUILLIS N° 4542

E	C	I	L	A	C	E	R	T	E	M	O	R	A	B
N	T	N	E	M	E	N	N	O	S	I	O	P	M	E
E	R	U	T	L	U	C	I	V	A	E	E	M	R	A
R	A	U	T	N	E	M	E	N	I	A	T	R	E	C
G	N	E	E	P	G	E	R	B	E	N	U	R	O	T
I	D	C	U	V	R	I	R	E	E	S	E	N	R	P
E	O	N	O	R	A	I	E	M	E	R	T	O	L	P
T	N	E	M	E	S	S	E	N	A	E	T	A	R	P
N	N	D	R	U	S	H	R	R	R	R	C	E	U	A
E	E	I	E	O	C	O	E	A	E	E	A	C	R	R
M	E	S	G	N	C	R	N	V	R	V	E	E	E	K
E	R	E	A	L	I	T	E	I	I	I	U	L	S	I
D	O	R	L	O	T	E	R	S	E	R	I	V	A	N
U	F	P	P	O	T	S	A	E	E	P	P	A	R	G
R	E	L	L	I	U	O	B	R	A	B	G	N	A	G

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er c'est la rive.
- Mon 2e, se fend la pipe.

Mon tout c'est la maison du mouton.

FLECHES N°4541

P	E	R	I	C	L	I	T	E	R
A	C		M	I	O	C	E	N	E
R	O	I		S	U		E	T	V
F	U	M	I	E	R	S		R	E
U	T		R	A	D	I	C	A	L
M	E	S		U		N	E		A
E		C	M		A	G	N	A	T
	P	O	U	S	S	E	T	T	E
P	A	R	R	A	I	N		R	U
G	R	A	I	N	E	T	I	E	R

P	G	O	B	E	L	E	T
P	I	B		P	A	L	I
E		L	U	I		I	R
R	E	I	N	E	T	E	S
R	E	G		R	I	E	N
O		A	N		C		T
Q	A	T	A	R		B	
U	R	O		A	V	O	I
E		I	O		O	R	N
T	E	R	A	I	N		N
	T	E	M	P	L	E	T
R	A	S	E		E	R	E

FOUILLIS N° 4541 PARTIR (Part - Tir)

CODÉS N° 4541[illegible]

1 A	2 T	3 L	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

6	16	11	9	4	2	1	8	13	7
8	1	4	4	7	4		10	1	
13	4	6		12	6	2	1	8	5
9	6	7	5		1	6	8	7	7
8	1		3	6	8		13		8
2	12	15		1	12	10	7	2	5
6	7		11		10	8		9	7
8		15	9	6	3	6	7	4	5
7	16	6	4		1	9	10	2	
8		7	2	1	6	8		10	1
13	1	5	6	7	4		4	7	12
7	6		7	4	7	5		10	4
	5	1	4	6		2	1	14	7
15	7	4		7	16	9	6		7
3	7	13	9	8		11	4	6	5

CODÉS N° 4542

7 ERRORS



Des trafiquants d'armes condamnés à Tizi Ouzou

Le tribunal criminel de Tizi Ouzou a rendu son verdict dans le procès de trafiquants d'armes à feu en prononçant des peines entre 18 mois avec sursis et 07 années de prison ferme. Ainsi A.Rabah présenté comme principal accusé a écopé de la peine de 07 années de prison ferme pour détention illégale d'armes à feu de type 4, A.Ramdane et I. Idir à trois années de prison ferme alors que N. Tarik a été condamné à 18 mois de prison avec sursis. Le même tribunal a également prononcé deux acquittements. Selon l'arrêt renvoi de la chambre d'accusation A.Rabah a été arrêté le 18 février dernier à Fréha en possession de deux PA, une arme de type MAT 49 et une cinquantaine de balles dans le cadre d'une enquête sur l'assassinat d'un entrepreneur. A. Ramadan, ex-cadre commercial de l'OP-GI d'El Harrach a reconnu avoir acheté un PA auprès de A.Rabah pour un montant de 05 millions de centimes dans le but de se protéger des groupes armés qui l'ont menacé pour sa collaboration avec les services de sécurité dans le cadre de ses fonctions. L'accusé I. Idir a de son côté déclaré avoir accepté l'arme comme cadeau de A.Ramdane au lendemain de l'assassinat de l'entrepreneur pour se protéger des groupes armés terroristes qui menaçaient de l'enlever. Les autres accusés poursuivis pour complicité de vente illégale d'armes à feu ont tour à tour nié les faits reprochés. **Naït Ali H.**

Béjaïa : un bus scolaire «confisqué» par des habitants

Un bus de ramassage scolaire s'est fait «confisquer» dernièrement par des habitants du village de Djelada, situé dans la circonscription de Barbacha, à 80 km au Sud de Béjaïa, pour avoir «zappé» la halte de leur village et laissé leurs enfants sur le bord de la route. Du coup, les 200 élèves ont dû se passer de transport public et ont recouru à leurs jambes pour parcourir les distances séparant leurs villages respectifs de leurs établissements, soit quelque 2 km en moyenne. Les bons offices entrepris par les notables de la région pour le «libérer» se sont révélés vains : les récalcitrants ayant voulu marquer «le coup» pour éviter que ce type de négligence ne se reproduise. «On n'a même pas voulu m'écouter», s'est désolé le président de l'APC, M. Mohand Saïd Akrou, qui pourtant s'était engagé publiquement à sanctionner le chauffeur mis en cause. Ce n'est que dimanche dernier que le bus a été finalement restitué à l'APC et a pu assumer sa rotation habituelle, mais d'aucuns craignent que l'incident ne fasse des émules.

Trois avions de combat détruits au Yémen

Trois avions de combat ont été détruits et d'autres endommagés, vraisemblablement par des «charges explosives», sur une base aérienne dimanche à Sanaa, ont indiqué lundi à l'AFP des sources aéroportuaire et militaire. «Des charges ont apparemment été plantées dans des avions qui se préparaient pour des missions de combat prévues lundi à l'aube, provoquant des explosions qui ont incendié les appareils» sur la base al-Daïlami, selon la source militaire. Les avions devaient partir en mission au-dessus de la région d'Arhab, au nord de Sanaa. «La base al-Daïlami était en état d'alerte lundi et des opérations de ratissage y étaient menées», a-t-elle ajouté. «Trois appareils ont été détruits et d'autres endommagés», a précisé une source aéronautique. Quatre explosions ont secoué dimanche soir la base d'al-Daïlami, jouxtant l'aéroport international de Sanaa, qui a été fermé pendant deux heures.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Mandat d'arrêt international contre la veuve de Yasser Arafat



La justice tunisienne a émis un mandat d'arrêt international contre Souha Arafat, la veuve du dirigeant palestinien Yasser Arafat, a-t-on appris lundi auprès du ministère de la Justice. Le tribunal de première instance de Tunis a émis un mandat d'arrêt contre Mme Arafat, a indiqué à l'AFP le porte-parole du ministère de la Justice, Kadhem Zine El Abidine. Selon des sites d'informations tunisiens, la veuve du dirigeant palestinien est poursuivie pour corruption dans l'affaire de «l'Ecole internationale de Carthage» qu'elle avait fondée au printemps 2007 avec Leïla Trabelsi, l'ex-première dame de Tunisie, dans la banlieue nord de Tunis.

Une source judiciaire a indiqué que Mme Arafat était poursuivie dans le cadre de l'affaire de l'Ecole internationale de Carthage, qu'elle avait fondée au printemps 2007 avec Leïla Trabelsi, l'ex-première dame de Tunisie, dans la banlieue nord de Tunis. «Cette école a été créée de façon illégale: les procédures administratives légales ont été violées pour des intérêts personnels», selon cette source. La création de cette école avait créé des remous, car elle avait entraîné la fermeture d'un établissement réputé, l'école Louis Pasteur-Bouebdeli. Selon la presse tunisienne, des désaccords étaient rapidement apparus entre Leïla Ben Ali et Souha Arafat.

fat. Le 14 août 2007, le président tunisien Zine El-Abidine Ben Ali avait déchu Mme Arafat de sa nationalité tunisienne, acquise en septembre 2006. Elle avait alors quitté la Tunisie pour Malte. Dans une déclaration faite par téléphone samedi au quotidien arabophone Al-Qods basé à Londres, Mme Arafat a affirmé n'avoir «plus aucun lien avec l'Ecole internationale de Carthage». «J'ai renoncé à cette école au profit d'Asma Mahjoub, la nièce de Leïla Ben Ali», déclare-t-elle.

Mme Arafat, Palestinienne de naissance, était l'assistante du chef de l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine) Yasser Arafat pendant son exil en Tunisie, de 1982 à 1994. Elle l'avait épousé en secret en 1990. Leur mariage avait été révélé deux ans plus tard. Après la mort du dirigeant palestinien en 2004, elle était revenue s'installer à Tunis et avait obtenu la nationalité tunisienne. Issue de la bourgeoisie chrétienne palestinienne, Souha Arafat, 48 ans, était loin de faire l'unanimité dans la société palestinienne en raison de ses goûts de luxe affichés, contrastant avec le mode de vie austère de son époux. Elle a eu une fille avec Yasser Arafat, Zahwa. En 2003, la France, où elle a longtemps vécu et dont elle a la nationalité, a ouvert une enquête préliminaire sur des transferts de fonds suspects sur son compte bancaire parisien. En Tunisie, elle vivait dans la discrétion. Elle était cependant sortie de son silence en août 2006 pour démentir à l'AFP des rumeurs publiées dans la presse arabe, selon lesquelles elle s'était remariée avec Belhassen Trabelsi, homme d'affaires et gendre de Ben Ali.

L'ex-Premier ministre libyen craint pour sa vie

L'ancien Premier ministre libyen Al-Baghdadi Al-Mahmoudi, emprisonné en Tunisie, «craint pour sa vie» car, après la mort du dirigeant Mouammar Kadhafi, il est le seul à «détenir les secrets de l'Etat libyen», a déclaré lundi son avocat tunisien Mabrouk Kourchid. «Après la mort de Mouammar Kadhafi, Al-Mahmoudi est le seul à détenir les secrets de l'Etat libyen et est devenu une proie précieuse pour les services secrets», a déclaré Me Kourchid lors d'une conférence de presse à Tunis.

«Al-Baghdadi Al-Mahmoudi lance un appel au secours parce qu'il craint pour sa vie. Il y a une tentative d'influencer la justice tunisienne» de la part des autorités libyennes, a-t-il dit.

Arrêté le 21 septembre en Tunisie, l'ancien Premier ministre libyen Al-Baghdadi Al-Mahmoudi, sous le coup d'un mandat d'arrestation des autorités de Tripoli, est emprisonné depuis plus d'un mois. La justice tunisienne a décidé, jeudi, une mesure de liberté provisoire en attendant une audience sur son extradition le 22 novembre, mais il est resté jusqu'à ce jour détenu à la prison de la Mornaguia, près de Tunis. «Mahmoudi a été maintenu en prison suite à un fax envoyé le 27 octobre à huit heures du soir par le vice-procureur général libyen directement au procureur de la

République tunisienne», s'est insurgé Me Kourchid, en évoquant «une mascarade». «J'ai des craintes sur l'état de santé de mon client qui se dégrade», a ajouté l'avocat. Premier ministre jusqu'aux derniers jours du régime du colonel Kadhafi, il avait été arrêté en Tunisie le 21 septembre près de la frontière algérienne et condamné en comparution immédiate à six mois de prison pour «entrée illégale» sur le territoire. Acquitté en appel une semaine plus tard, il avait cependant été maintenu en détention, la Libye réclamant son extradition. Cette demande devrait être examinée par la justice tunisienne le 22 novembre.

Mardi 1er novembre 2011

05 dhou el-hidja 1432

N° 5145

72 arrestations après de violentes manifestations en Chine



La police chinoise a arrêté 72 personnes après de violents affrontements dans l'est du pays ayant opposé, la semaine passée, les forces de l'ordre à des manifestants opposés à une taxe professionnelle, ont indiqué les autorités locales. Sur les 72 personnes arrêtées, 21 sont suspectées d'actes de délinquance, a précisé un communiqué officiel. Vingt-neuf autres personnes ont reçu un avertissement et 95 autres ont dû écrire une «lettre de repentance».

A l'origine des troubles à Huzhou, un différend qui a éclaté mercredi entre des percepteurs d'impôts et un fabricant de vêtements pour enfants originaire d'une autre ville. Les affrontements ont opposé 600 personnes à la police, selon des sites internet officiels, tandis que d'autres sources ont fait état de milliers de manifestants. Plus d'une centaine de véhicules ont été renversés, selon le Centre d'information sur les droits de l'Homme et la démocratie, une organisation basée à Hong Kong, qui avait précisé que des «affrontements sanglants» s'étaient poursuivis jeudi et que les manifestants étaient «plusieurs milliers». Des photos publiées sur des blogs en Chine ont montré des voitures renversées, dont une de la police, ainsi qu'un bus carbonisé.

EDITORIAL

Par M. Saâdoun

LIEN INTIME

sion pendant quelque temps ; elle ne fonctionne plus maintenant. Les Algériens ont réussi, dans la sphère privée et contre la sècheresse de l'enseignement officiel, à conserver un lien intime avec leur histoire. Ils ne doutent pas que les objectifs de Novembre 54 sont l'indépendance du pays, la justice sociale et la liberté pour les Algériens. Des objectifs encore inaccomplis qui mettent les acteurs successifs du régime dans une posture d'illégitimité permanente. Edulcorer le message du 1^{er} Novembre, le momifier est une entreprise vaine. Et pourtant, on a bien essayé – et réussi souvent – à cultiver chez les Algériens la haine de soi, à les faire douter d'eux-mêmes. Et de leur histoire. Il est resté toujours ce lien intime qui est venu, en définitive, annihiler les entreprises de décervelage ; et maintenir vivace la finalité toujours renouvelée d'une Algérie libre avec des Algériens libres et égaux.

Et si les Algériens font des «histoires» au

pouvoir, c'est bien parce qu'ils ont une Histoire à faire valoir. Certains ont été surpris, voire fâchés de découvrir que la majorité écrasante des Algériens était hostile à l'intervention de l'Otan en Libye. Quelques clercs ont tenté de décrypter ce rejet de l'intervention occidentale par un effet de la propagande du régime algérien. L'explication était d'autant plus forcée que le régime ne savait vraiment pas quelle attitude prendre sur l'affaire libyenne. En réalité, les Algériens n'étaient ni des défenseurs de Kadhafi ni des suivistes d'une propagande ambiguë du régime. Leur attitude est liée à leur histoire. Celle-ci façonne leur vision et leur permet, malgré les confusions, de garder quelques repères fondamentaux. Ils ne renoncent pas à la liberté et à la justice face aux tenants de l'ordre autoritaire interne. Ils ne doutent pas non plus que l'Otan leur a été historiquement hostile et qu'elle le demeure.

On ne hausse pas les épaules à Novembre. Car il est la permanence d'une exigence de liberté, de démocratie, de justice sociale et d'indépendance.